



Ministère de l'enseignement supérieure et de la recherche scientifique

UNIVERSITE LAARBI TEBESSI TEBESSA

Faculté des sciences exactes et des sciences de la nature et de la vie
Département des sciences de la terre et de l'univers



MEMOIRE DE MASTER

Domaine : Science de la Terre et de l'Univers

Filière : Géographie et Aménagement du Territoire

Option : Aménagement Urbain

THEME

L'ERRANCE URBAINE DANS LES GRANDES VILLES ALGERIENNES CAS DE LA VILLE DE TEBESSA

Par :

- DJABRI Baraa
- KHADER Aya

Devant le jury :

FEHDI CHEMSEDDINE	Professeur	Président	Université Larbi Tébessi Tébessa
BOULMAIZ Houcine	Maitre de conférences "A"	Examineur	Université Larbi Tébessi Tébessa
DJEBNOUNE Brahim	Maitre de conférences "A"	Encadreur	Université Larbi Tébessi Tébessa

Date de soutenance : Juin 2021

Remerciement

Tout d'abord nous tenons à remercier ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la santé, la volonté, le courage et la patience pour pouvoir réaliser ce travail de recherche.

Nos remerciements s'adressent particulièrement au Docteur BRAHIM Djebnoune, pour son encadrement de qualité, sa motivation professionnelle, ses conseils et ses corrections, sa gentillesse et sa patience ainsi pour le temps qu'il a consacré à la réalisation de ce travail, Nous vous remercier infiniment.

Nous tenons à remercier les membres du jury pour leur présence, pour leur lecture attentive de ce mémoire, ainsi que pour les remarques qu'ils nous adresseront lors de cette soutenance afin d'améliorer notre travail.

De peur d'en avoir oublié, nous souhaitons remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de ce parcours universitaire.

Dédicace

Je dédie ce mémoire

A mes chers parents pour leur amour inestimable, leurs sacrifices, leurs confiances, leurs soutiens et toutes les valeurs qu'ils ont su m'inculquer. J'espère qu'ils trouveront dans ce travail toute ma reconnaissance et tout mon amour.

A mon encadreur qui a dirigé ce travail de recherche et m'avoir fait bénéficier de son expérience et de ses précieux conseils.

A mes sœurs Amina, Imane, ma belle-sœur Mariem et mon frère Mustapha pour leurs tendresses, leurs complicités et leurs présences malgré la distance qui nous sépare.

Vous êtes les plus grandes sources de mon bonheur.

Baraa

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A celui qui a lutté et sacrifié pour m'offrir les conditions propices à ma réussite, mon très cher père
NOUREDDINE

A celle qui m'a étreint de tendresse et d'affection et qui a constitué la première école de mon existence, Ma très précieuse, chaleureuse et aimable mère

SIHEM

A ma chère sœur **ALA**

A mon cher frère **MOUHAMED**

A mes grandes mère **BAHDJA** et **BARKANA**

A l'âme de ma grande mère **YAMINA** et mon oncle **HAMID**

A ma chère soeur aimée **SELMA**

Et surtout à mon cher oncle **NABIL**

A mes chères tantes **WIDED ; NABILA**

A mes chers cousins **HOUSSEM EDINE ; HAKIM ; NIDHAL** et mes chères cousines **SOUNDES ; LINA ;BAYEN ; HADIL**

À mon amie la plus proche ; **BARAA DJABRI**

A mon fiancé **OUSSAMA** et sa famille

A mes collègue **BELKISS ; MARWA D ; MANEL ; MARWA Z ; MAREIM ; NADA ; INSAF ; AHLEM ; CHOUBAILA**

Aya

ملخص

أدى التطور السكاني الى زيادة حضرية ملحوظة في مختلف المدن حول العالم، مما جعل هذه الأخيرة تشهد ظاهرة مهمة تتمثل في التجوال الحضري، حيث تختلف طبيعة هذا التجوال من بلد الى اخر ومن مدينة الى أخرى.

لكن ما يثير انتباهنا أن مدن العالم الثالث وبالأخص المدن الجزائرية تعج بالمتجولين حتى في أوقات العمل والدراسة، على غرار المدن الأوروبية حيث نجدها تخلو تماما من الحركة أثناء هذه الأوقات. ما يدفعنا لدراسة تقودنا لمعرفة الأسباب والدوافع المؤدية للتجوال في المدن الجزائرية، والنتائج المترتبة عنه.

وفي إطار اكمال سنة الماستر 2 تخصص تهيئة حضرية قد قررنا دراسة حالة التجوال في مدينة تبسة معتمدين في ذلك على استبيان ميداني وآخر على مواقع التواصل الاجتماعي وكذلك بواسطة الملاحظة عن طريق المشي في الميدان، توصلنا الى نتائج أوضحناها في هذه الدراسة.

كلمات مفتاحية: مدينة، التجوال الحضري، مدينة تبسة، خدمات

Résumé

La croissance démographique a conduit à une croissance urbaine notable dans diverses villes du monde, ce qui a fait de ces dernières le témoin d'un phénomène important qui est l'errance urbaine. La nature de l'errance varie d'un pays à l'autre et d'une ville à l'autre.

Cependant, ce qui attire notre attention, c'est que les villes du tiers-monde, en particulier les villes algériennes, sont pleines de personnes errantes même pendant les heures de travail et d'étude, contrairement aux villes européennes, où nous les trouvons complètement dépourvues de mouvement pendant ces heures. Ce qui nous pousse à faire une étude qui nous amène à connaître les raisons et les motivations qui conduit à l'errance dans les villes algériennes, et les conséquences de celle-ci.

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de fin d'année master 2 spécialité Aménagement urbain, nous avons décidé d'étudier le cas de l'errance dans la ville de Tébessa, en nous appuyant sur un questionnaire de terrain et un autre sur le réseau social Facebook, ainsi que par l'observation sur terrain, nous sommes parvenus aux résultats que nous avons expliqués dans cette étude.

Mots clés : ville, errance urbaine, ville de Tébessa, activités

Abstract

Population growth has led to notable urban growth in various cities around the world, which has made them witness to an important phenomenon which is urban wandering. The nature of wandering varies from country to country and city to city.

However, what catches our attention is that third world cities, especially Algerian cities, are full of wandering people even during working and study hours, unlike European cities, where we find them completely devoid of movement during these hours. This prompts us to do a study that brings us to know the reasons and motivations that lead to wandering in Algerian cities, and the consequences thereof.

As part of the completion of our final year of master's degree thesis, specializing in Urban Planning, we decided to study the case of wandering in the city of Tébessa, based on a field questionnaire and another on the social network Facebook, as well as by observation in the field, we achieved results that we have explained in this study.

Listes des tableaux

Tableau 1 : Définitions des zones de bâti continu	7
Tableau 2 : critères de l'urbain dans divers pays	9
Tableau 3 : Répartition de la population de la commune de Tébessa par catégorie d'âge	41
Tableau 4 : Concentration urbaine dans la commune de Tébessa	41
Tableau 5 Distribution de l'échantillon	65
Tableau 6 : répartition par sexe	68
Tableau 7 Catégories d'âge des enquêtés.....	68
Tableau 8 : Situation familiale des enquêtés	69
Tableau 9 Niveau d'instruction	69
Tableau 10 : Fonction	70
Tableau 11 : Objectif de l'errance	71
Tableau 12 Endroits préférés pour l'errance	72
Tableau 13 accompagnant dans l'errance.....	72
Tableau 14 : moments appropriés pour faire l'errance dans la ville de Tébessa.....	73
Tableau 15 : raisons d'errance dans la ville de Tébessa.....	73
Tableau 16 : Les effets positifs d'errance Sur la ville de Tébessa	74
Tableau 17 : Les effets négatifs d'errance Sur la ville de Tébessa	74
Tableau 18 Disponibilités des activités et services	75
Tableau 19 grille d'observation pour le point 1 Route De Constantine.....	84
Tableau 20 : grille d'observation pour le point du quartier 11 décembre 1960.....	85
Tableau 21 : grille d'observation pour le point Thevest	86
Tableau 22: Tableau récapitulatif pour les trois points	87
Tableau 23 : Analyse SWOT des 3 points d'observation	91

Liste des figures

Figure 1 étapes d'évolution des villes	9
Figure 2 : Zonage de l'agglomération contemporaine en trois secteurs	13
Figure 3 : la ville de Tébessa à l'époque romaine.	31
Figure 4 : arc de triomphe de Caracalla.	32
Figure 5 : temple de Minerve.	32
Figure 6 : la basilique.....	33
Figure 7: la citadelle byzantine.....	34
Figure 8 : la mosquée el atiq	35
Figure 9 : Tébessa en 1842	36
Figure 10 : La porte de Constantine	37
Figure 11 : Évolution de la population de la ville de Tébessa (1870-2019).....	39
Figure 12 Capture d'écran interface du Facebook	48
Figure 13 : Capture d'écran accéder à Google Forms	51
Figure 14 Capture d'écran, créer un formulaire.....	51
Figure 15 : Capture d'écran Envoie du Formulaire.....	52
16 : Capture d'écran, Obtenir les réponses.....	52
Figure 17 : Répartition des répondants par wilaya	53

Figure 18 : Répartition des répondants par sexe	54
Figure 19 : catégories d'âge des répondants sur Facebook	55
Figure 20 : Situation Familiale des répondants	56
Figure 21 : Niveau d'instruction des répondants	57
Figure 22 : Fonction des répondants sur Facebook	58
Figure 23 : Endroits préférés pour l'itinérance	59
Figure 24 : moments appropriés pour l'errance	60
Figure 25 : objectifs de l'errance dans la ville	61
Figure 26 : raisons d'errance	62
Figure 27 : implication d'errance sans but	63
Figure 28 : habitation des enquêtés.....	67
Figure 29 Disponibilités des endroits d'errance dans la ville de Tébessa	75
Figure 30 : Analyse des correspondance multiples des variables : sexe, fonction, objectifs d'errance, moments d'errance	77
Figure 31 : Analyse des correspondance multiples des variables : sexe, niveau d'instruction, disponibilité des endroits d'errance, disponibilité des activités et services.....	78
Figure 32 : Analyse des correspondances multiples des variables : sexe, Age, fonction, objectifs d'errance, autres raisons d'errance	79

Liste des cartes

Carte 1 : Situation géographique de la ville de Tébessa.....	23
Carte 2 : Situation administrative de la ville de Tébessa.....	25
Carte 3 : Carte des pentes de la commune de Tébessa.....	26
Carte 4 : Réseaux hydrographique de la commune de Tébessa.....	27
Carte 5 : Carte Topographique de la commune de Tébessa.....	29
Carte 6 : Les quartier d'études de la ville de Tébessa.....	83
Carte 7 : Localisation des points d'observation.....	90

Table des matières

Contexte et motivation de la recherche	1
Problématique.....	2
Objectif du travail.....	2
Hypothèse	2
Méthodologie de la recherche :	2
Structure de travail :.....	3
1. CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE RECHERCHE SUR L'aménagement LA VILLE, LE QUARTIER	5
1.1 Introduction.....	5
1.2 La Géographie urbaine	5
1.3 L'aménagement de territoire et l'urbanisme.....	6
1.4 La ville.....	6
1.4.1 Définition de la ville.....	8
1.4.2 Evolution des villes	10
1.4.3 Structures et formes de la ville.....	11
1.4.4 Typologie des villes :.....	12
1.4.5 Définition du centre-ville.....	12
1.4.6 Zonage de l'agglomération urbaine en secteurs.....	13
1.5 Qu'est-ce qu'un quartier ?	14
Définition et caractéristiques du quartier	15
Conclusion	15
2. Chapitre 2 : L'ERRANCE UN TERME AMBIGU A DECOUVRIR.....	16
2.1 Vers une différence du mot errance :	16
2.2 Autres définitions de l'errance	19
2.3 L'errance comme régime de mobilité.	20
2.4 Les filières de l'errance :.....	20
2.5 Conclusion	22
3. Chapitre 3 : Regard sur la ville de Tébessa.....	23
3.1 Introduction :.....	23
3.2 Situation et caractéristiques de la ville de Tébessa :	24
3.3 Situation et caractéristiques de la commune de Tébessa :.....	24
3.4 Tébessa à travers l'histoire :.....	30

3.4.1	De la préhistoire à l'occupation romaine	30
3.4.2	Occupation vandale et byzantine	33
3.4.3	Occupation musulmane	34
3.4.4	Occupation française.....	36
3.4.5	Après l'indépendance.....	37
3.5	Analyse démographique.....	38
3.5.1	Évolution de la population de la ville de Tébessa (1870-2019).....	39
3.5.2	Les étapes de l'évolution de la population de Tébessa.....	40
3.5.3	Répartition de la population de la commune de Tébessa par catégorie d'âge.....	41
3.6	Concentration urbaine de la commune de Tébessa	41
3.7	Typologie d'Habitat	42
3.7.1	Habitat collectif :	42
3.7.2	L'habitat individuel :	42
3.7.3	Intra- muros :	42
3.7.4	Le long de la route de Constantine :	43
3.7.5	La gare (le long de la route d'El Kouif) :	43
3.8	Les équipements :	44
3.9	Activité économique	45
3.10	Conclusion	46
4.	Chapitre 1 : Enquête en ligne sur Facebook.....	47
4.1	Introduction :.....	47
4.2	Internet « un monde virtuel »	47
4.3	Qu'est-ce qu'un réseau ?	47
4.4	C'est quoi un réseau social ?	47
4.5	Intérêt du réseau social.....	47
4.6	Le Réseau social Facebook	48
4.7	Interface du Facebook.....	48
4.8	C'est quoi une enquête ?	49
4.9	Enquête en ligne.....	49
4.10	Processus de réalisation des enquêtes en ligne :.....	49
4.11	Google Forms	50
4.12	Des captures pour créer un questionnaire sur Google Forms	50
4.13	Analyse du questionnaire online.....	53
4.13.1	Répartition des répondants par wilaya :	53

4.13.2	Répartition par sexe	54
4.14	Informations socio-professionnelles des répondants.....	55
4.14.1	Catégorie d'âge.....	55
4.14.2	Situation familiale.....	56
4.14.3	Niveau d'instruction	57
4.14.4	Fonction actuelle	58
4.14.5	Endroits préférés pour l'itinérance	59
4.14.6	Moments appropriés pour l'errance	60
4.14.7	Objectif de l'errance dans la ville	61
4.14.8	Raison d'errance.....	62
4.14.9	Implication d'errance sans but	63
4.15	Conclusion	63
5.	Chapitre 2 : Protocole d'enquête sur terrain	64
5.1	Introduction.....	64
5.2	Outil d'enquête : Que ce qu'un questionnaire ?.....	64
5.3	Intérêt du questionnaire	65
5.4	Méthode et distribution d'échantillonnage	65
5.5	Conception du questionnaire	66
5.6	Analyse des questions	66
5.7	Tri à Pla	66
5.8	Partie 1 : Caractéristiques socioprofessionnel d'échantillon d'étude.....	66
5.8.1	Habitation.....	67
5.8.2	Répartition par sexe	67
5.8.3	Catégorie d'âge des enquêtés	68
5.8.4	Situation familiale.....	68
5.8.5	Niveau D'instruction.....	69
5.8.6	Fonction.....	69
6.	CHAPITRE 2 : ANALYSE DES RESULTTAS DU QUESTIONNAIRE ET VERIFICATION DES HYPOTHESES	
	71	
6.1	Objectif de l'errance en ce moment dans la ville de Tébessa.....	71
6.2	Endroits préférés pour faire l'errance dans la ville de Tébessa	71
6.3	Avec qui préférez-vous promener dans la ville ?	72
6.4	Les moments appropriés pour faire l'errance dans la ville de Tébessa	73
6.5	Raisons d'errance dans la ville de Tébessa en ce moment	73

6.6	Les effets positifs d'errance Sur la ville de Tébessa	74
6.7	Les effets négatifs d'errance sur la ville de Tébessa	74
6.8	Existe-il des endroits dédiés à l'errance dans la ville de Tébessa ?	75
6.9	Disponibilité des activités et services dans ces endroits.....	75
6.10	Croisement des indicateurs et vérification de l'hypothèse :.....	76
6.10.1	L'analyse factorielle des correspondances :.....	76
6.10.2	Comment peut-on analyser l'AFC ?.....	76
6.10.3	Croisement des questions Q5,Q9,Q10,Q13	76
6.10.4	Croisement des questions Q5,Q8,Q18,Q20	78
6.10.5	Croisement des questions Q5,Q6,Q9,Q10,Q14.....	79
6.11	Conclusion :	80
7.	CHAPITRE 3 : OBSERVATION SUR TERRAIN DANS LA ZONE D'ÉTUDE	81
7.1	Introduction :.....	81
7.2	Définition d'observation :.....	81
7.3	Avantage de l'observation :.....	81
7.4	Inconvénients de l'observation :	81
7.5	Définition de la matrice SWOT	82
7.6	Les facteurs de la matrice SWOT.....	82
7.7	Analyse des points d'observation :.....	83
7.8	Localisation des points d'observations :	83
7.8.1	Point 1 : Route de Constantine RN 10.....	84
7.8.2	Point 2 : quartier 11 décembre 1960 connu comme Souk El Fellah	85
7.8.3	Point 3 : Thevest.....	86
7.9	La matrice SWOT des 3 points précédents :.....	91
7.10	Conclusion :	92
	Conclusion générale	93
	Propositions d'Aménagement.....	93

Introduction générale

Contexte et motivation de la recherche

Les villes algériennes sont animées non seulement pendant les week-ends, mais aussi pendant les jours normaux, ainsi que pendant les heures d'études et de travail, tandis que d'autres villes sont dépourvues de mouvement pendant les heures de travail et d'études, comme c'est le cas dans les villes européennes.

Qui d'entre nous n'a jamais eu besoin d'errer pour s'échapper à un autre problème, ainsi que pour acheter des trucs ou sans un but précis. Il y a plusieurs motifs d'errance qui ont de nombreuses conséquences, et avec la croissance urbaine et l'évolution de nombre de population dans les villes le phénomène d'errance devienne un phénomène à étudier. Alors dans ans le cadre de notre recherche de master en aménagement urbain, nous avons choisi d'éclairer cette réalité à propos de l'errance dans une ville algérienne frontalière et touristique, Qui est la ville de Tébessa. Le sujet de notre mémoire appartient à la sociologie urbaine et qui concerne deux parties : une sur l'errance dans les villes algériennes en utilisant un questionnaire online sur Google Forms et partagé sur le réseau social Facebook, et l'autre partie une enquête sur terrain destiné aux habitants de la ville de Tébessa ce qui est notre cas d'étude. Donc nous avons essayé de faire une petite étude pour éclairer la problématique.

Problématique

Compte tenu des changements survenus dans notre monde, y compris l'augmentation du développement et la croissance urbaine, et avec notre conscience de l'importance du travail, Cependant nous trouvons de nombreuses personnes errant dans la rue, ce qui nous mène à interroger sur les raisons et les motifs qui pousse les gens à errer pendant les heures de travail et d'étude, et les implications de leurs errances dans la ville ?

Objectif du travail

Le choix de notre recherche sur l'errance urbaine dans la ville de Tébessa a plusieurs raisons. Tout d'abord, le sujet de la recherche est un sujet récent qui nécessite l'étude et avec la position stratégique de la ville comme intermédiaire et frontalière ç'avère indispensable d'étudier un tel phénomène.

C'est sur ces raisons, que nous avons pu choisi des objectifs de travail qui sont :

- Éclairer le terme floue de l'errance urbaine.
- Préciser les plusieurs sens de l'errance.
- Mettre en évidence les raisons et les implications qui accompagne le phénomène de l'errance urbaine dans la ville de Tébessa.

Hypothèse

Le contexte et les questionnements présentés ci-dessus nous mène à poser cette hypothèse sur laquelle notre étude est basé.

L'hypothèse : L'errance est un phénomène dans les villes Algériennes qui suscite l'intérêt et l'étude pour découvrir et connaitre les causes et les motivations de ce phénomène.

Méthodologie de la recherche :

Il faut entourer notre étude d'un cadre théorique bien défini, puis faire une approche globale sur la ville de Tébessa pour comprendre le phénomène de l'errance urbaine dans la ville de Tébessa, ces raisons, ces implications.

Pour cela, nous avons établi notre étude en trois grandes étapes :

- Nous avons rédigé et partagé un questionnaire sur le réseau social « Facebook » afin de connaitre les avis des personnes à propos de l'errance dans différentes wilayas.

- Puis, pour Préciser notre cas d'étude nous avons établi une enquête sur terrain destinée aux habitants de la ville de Tébessa dans quelques quartiers bien limités, nous avons choisi les quartiers les plus mouvementés. Et ce pour but de connaître les avis des personnes et de collecter des informations et faire notre analyse.
- Enfin, nous avons pu faire une observation en marchant sur ces quartiers précédemment mentionnés à l'aide des grilles d'observations, que nous avons rempli sur terrain et traité en menant une analyse SWOT.

Structure de travail :

Notre thème de recherche intitulé « l'errance urbaine dans la ville de Tébessa » a été traité ici en deux grandes parties.

La première partie intitulée « CONCEPTUALISATION DE GEOGRAPHIE URBAINE, L'AMENAGEMENT DE TERRITOIRE, LA VILLE, LE QUARTIER, L'ERRANCE UBAINÉ » concerne le cadre théorique et conceptuelles, permet d'éclairer des concepts importants dans le domaine de l'aménagement du territoire, géographie urbaine, ville, l'errance urbaine...etc.

Cette première partie a donc pour objectif d'éclairer les différents sens de l'errance sur lesquels reposent la problématique et l'hypothèse.

Cette première partie est dévisée en trois chapitres.

Le chapitre 1 sert de cadrage théorique de recherche aménagement du territoire, géographie urbaine, ville...etc

Chapitre 2 : aborde les fondements théoriques et conceptuelle de l'errance urbaine

Chapitre 3 : aborde un regard sur la ville de Tébessa et son territoire.

Après cette partie de généralités, la deuxième partie du travail intitulée « **LES TECHNIQUES UTILISEES EN AVAL** » consacrée à l'analyse de différentes techniques et méthodes de recherches à l'échelle de trois quartiers de la ville de Tébessa grâce aux traitements de données de l'enquête.

Le premier chapitre, il concerne le protocole d'enquête en ligne, il explique les techniques d'analyses d'enquête en ligne sur le réseau social « Facebook »

Le deuxième chapitre, il explique les résultats d'enquête : regards croisés sur l'errance dans la ville de Tébessa, par le tri à plat et le tri croisé et le traitement des données par L'analyse factorielle.

Enfin le 3ème chapitre concerne : L'Analyse des résultats des grilles d'observation de quelques quartiers de la ville de Tébessa

L'examen de ces résultats d'enquête permet de porter un regard croisé sur l'errance urbaine dans la ville de Tébessa.

PARTIE 1 : CONCEPTUALISATION DE GEOGRAPHIE URBAINE, L'AMENAGEMENT DE TERRITOIRE, LA VILLE, LE QUARTIER, L'ERRANCE UBAINE

1. CHAPITRE 1 : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE RECHERCHE SUR L'aménagement LA VILLE, LE QUARTIER

1.1 Introduction

Il s'agit dans ce premier volet d'élaborer une étude théorique sur le thème de l'errance. Il consiste à explorer les concepts et les approches utilisées dans les domaines de l'aménagement urbain en rapport avec les notions de l'errance. Cela concerne alors l'ensemble des concepts relatifs à l'hypothèse de départ. Ceci nous permettra de dégager certaines réflexions sur les confusions dans ces termes où on trouve une variété des termes qui ont des mêmes définitions.

Il existe de nombreuses définitions liées à la ville, aux circonstances et aux facteurs de sa création, car de nombreux chercheurs ont essayé de définir la ville.

Cependant, chacun définit la ville selon leur propre point de vue et sa spécialité de recherche. Comme les sociologues et les géographes, les définitions ont également varié au fil du temps et en fonction de la ville, et par la traduction d'une langue à l'autre.

Donc, il faut préciser ces concepts importants afin d'éclairer la compréhension du sujet de notre étude qui concerne l'errance dans la ville, et ainsi de faciliter l'intervention et la recherche sur ce domaine.

1.2 La Géographie urbaine

La vie urbaine contemporaine se présente de moins en moins sous la forme de la ville traditionnelle, habitat groupé de population majoritairement non agricole, mais par l'étalement et la dissolution de la limite avec la campagne.

La géographie urbaine distingue nettement les études interurbaines, qui s'intéressent aux relations entre agglomérations (position relative des villes les unes par rapports aux autres, hiérarchie urbaine, spécialisations, etc.), et les études intra-urbaines, qui analysent la morphologie interne des villes (centralités, variations de densités internes, du bâti, des activités, divisions en quartiers, etc.). La géographie urbaine a été le domaine privilégié de

l'analyse spatiale. Aujourd'hui, on s'intéresse de plus en plus aux images de la ville, aux représentations et aux pratiques qu'en ont les habitants(*Encyclopédie Larousse en ligne - Accueil*, s. d.)

1.3 L'aménagement de territoire et l'urbanisme

L'aménagement suppose la présence d'un territoire, d'une collectivité exprimée par un pouvoir ou une autorité qui dirige l'action de transformation et assure les arbitrages nécessaires.

L'aménagement du territoire désigne à la fois « l'Action d'une collectivité sur son territoire, et le résultat de cette action. C'est « l'action volontaire et réfléchie d'une collectivité sur son territoire, soit au niveau local (aménagement rural, urbain, local), soit au niveau régional (grands aménagement régionaux, irrigations), soit au niveau national (aménagement du territoire) ». C'est aussi le « résultat de cette action » (Brunet R et al 1995)

L'aménagement est une action raisonnée de la collectivité sur son territoire.

C'est l'action de restructurer un espace donné en exploitant les atouts et limitant les contraintes et les gaspillages par une utilisation rationnelle de l'espace et des ressources, afin d'assurer le bien-être du groupe social et l'équité territoriale. Le gaspillage est à la fois économique, spatial et humain tandis que l'équité se situe au niveau de l'homme, du citoyen, du producteur, du consommateur...(Belhadj, 2010)

1.4 La ville

La ville est souvent le fruit et la mémoire de l'évolution de l'homme par rapport à son milieu originel ; La Nature. Il est difficile de définir le phénomène urbain dans l'absolu ; la ville pose toujours la question de sa relation avec la campagne. D'une manière générale, la ville représente un espace de domination ; Une domination de l'Homme pour l'Homme bien sûr.(Marx, 1867)

Les définitions des " villes " sont nombreuses et dépendent des critères pris en compte (critères physiques, fonctionnels, statistiques) ainsi que de leur interprétation (aspects cognitifs). Selon Pelletier et Défiante (1997), trois critères sont classiquement utilisés pour définir la ville : la(es) population(s), les fonctions et la morphologie (sens architectural) de la ville. Selon ces auteurs, la ville est " *un lieu d'échanges de toute nature, un lieu de services rendus, soit à sa population, soit à celle de l'extérieur*". Ces fonctions sont celles du commerce de toutes dimensions, des activités de service aux particuliers et aux entreprises : banques, bureaux, administrations, équipements de santé, spectacles et activités ludiques. Ces services

peuvent exister à tous les niveaux selon le type de la ville mais il existe un minimum parfaitement clair dans tous les pays développés ...

Dans le même ordre d'idées, Merlin et Choay (1988) précisent " *la ville naît donc fondamentalement de fonctions centrales d'échanges, de confrontation ou de rencontre collective* ".

- D'un point de vue strictement technique, l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques français (INSEE) définit la ville comme " *une commune dont la population agglomérée dépasse 2000 habitants* ". Cette définition de la ville repose sur trois critères : la continuité du bâti, la population qui y réside et le découpage administratif (limite communale). L'ensemble des villes et agglomérations sont ainsi regroupés sous le terme d'unités urbaines. On retrouve ces critères dans d'autres pays, avec des seuils différents comme le tableau montre

En Europe, les seuils pris en compte pour définir un bâti continu sont :

- Une distance entre les bâtiments compris entre de 50 ou 200 m ;
- Des seuils de population (quand ils sont pris en compte) qui s'échelonnent entre 200, 500 ou 1000 habitants.(Aicha Gherbi & Benali Houssam, 2018)

Tableau 1 : Définitions des zones de bâti continu

	Distance maximum entre les bâtiments (m)	Seuil de population (nombre d'habitants)
France	200	Aucun (50 jusqu'en 1982)
Autriche	200	500 depuis 1991
Belgique	Non précisé	200
Danemark	200	200
Finlande	modulations possibles	
Suède		
Grèce	200	Aucun
Irlande	200	50 maisons occupées
Angleterre	50	Environ 1000
Pays de Galles		
Ecosse	50	500

Source : (Gléau et al., 1996)

1.4.1 Définition de la ville

La ville se laisse difficilement enfermer dans une définition simple. La plupart des définitions disponibles sont statistiques ou descriptives et saisissent mal le caractère complexe, multidimensionnel et changeant du phénomène urbain. (Catherine Baumont et al., 1996)

La ville et l'urbanisation constituent des phénomènes géographiques ayant profondément affecté le monde à toutes les échelles. La géographie institutionnelle francophone s'est intéressée relativement tôt à la ville, à travers les écrits de Pierre Lavedan (Wackermann, 2000 ; Claval, 2011). Pourtant, cette discipline a longtemps semblé mal à l'aise face à cet objet, en comparaison avec le thème de la région. Il est vrai que la ville est un objet complexe, un nœud focal d'échanges en réseaux qui viennent progressivement altérer les traits et les rythmes séculiers des milieux ruraux, milieux si patiemment dépeints par la géographie régionale. Depuis un demi-siècle, les difficultés d'adaptation sont néanmoins chose du passé.

La ville est aujourd'hui un formidable laboratoire de recherches dans tous les secteurs des sciences humaines, incluant la géographie (Poitras, 2000 ; Derycke, 2009 ; Cloutier et al., 2011).

Pour mieux comprendre cet objet, ainsi que les processus territoriaux à l'œuvre, dans leur globalité, il est à nouveau nécessaire de s'interroger sur les concepts de ville et d'urbain. Évidemment, de multiples définitions de la ville ont été suggérées : un système à l'intérieur d'un système de villes (Berry, 1964), un lieu de maximisation des interactions sociales (Claval, 1970), un espace politique de compromis qui rend possible la cohabitation (Weber, 1992). L'une de celles-ci nous semble particulièrement intéressante :

La ville est un lieu étroit et unique, capable de concentrer une quantité impressionnante de richesse, de force de travail, d'intelligence, d'imagination, de conflit, de pouvoir, de savoir, de jouissance, d'exploitation, d'oppression et de libération (Tribillon, 2002 : 5).

Le critère de la taille de la population est le plus utilisé pour définir la ville. Toutefois, le seuil officiel de l'urbain varie énormément de pays en pays, passant de 200 individus en Islande à 50 000 habitants au Japon (ONU, 2005). Par ailleurs, le seuil de population de l'urbain est souvent bas et corrélé à la densité de population ou à la population totale du pays concerné : 1000 au Canada, 2000 en Égypte, 2500 aux États-Unis ou 7000 en Égypte. De plus, les classifications européennes tendent à contenir des critères morphologiques ou d'utilisation du sol alors que les catégorisations canadienne et américaine se concentrent davantage sur la population totale. (Martin Simard, 2012)

Tableau 2 : critères de l'urbain dans divers pays

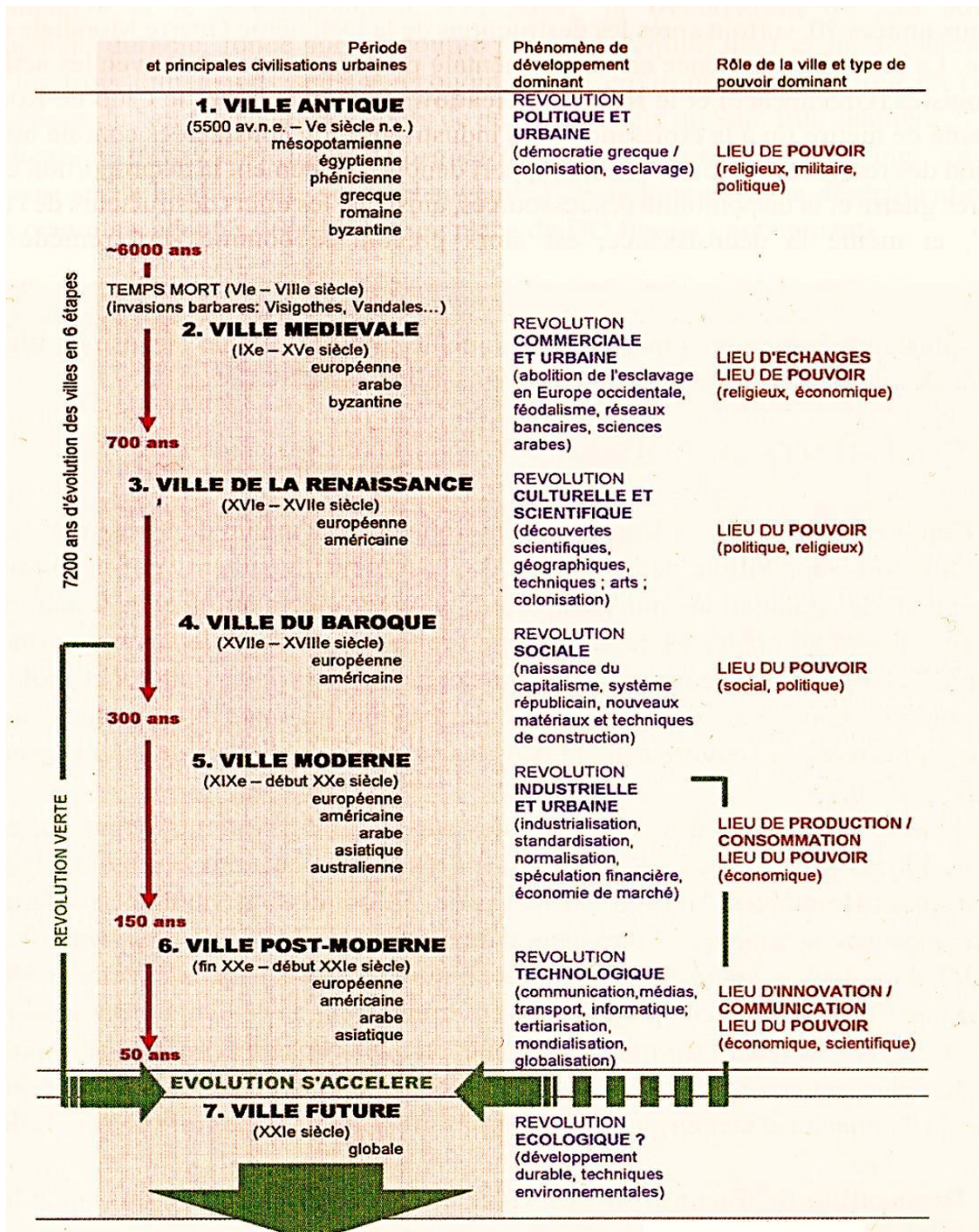
Pays	Critère	Unité 1	Unité 2	Unité 3
Canada^a	Appellation	Urbain	Agglomération de recensement (AR)	Région métropolitaine de recensement (RMR)
	Seuil de population ou d'emplois	1000 h. et +	10 000 à 99 999 h.	100 000 h. et +
	Densité appliquée à une surface	400 h./km ²	-	-
	Délimitation de l'aire catégorisée	Limites municipales	Municipalités où 50 % et + de pop. active fait la navette vers le centre	Municipalités où 50 % et + de pop. active fait la navette vers le centre
États-Unis^b	Appellation	Urbain	Région micropolitaine (<i>Micropolitan Stat. Area</i>)	Région métropolitaine (<i>Metropolitan Stat. Area</i>)
	Seuil de population ou d'emplois	2500 h. et +	10 000 à 49 999 h.	50 000 h. et +
	Densité appliquée à une surface	500 h./mille ²	-	-
	Délimitation de l'aire catégorisée	Limites municipales	Municipalités où 50 % et + de pop. active fait la navette vers le centre	Municipalités où 50 % et + de pop. active fait la navette vers le centre
Grande-Bretagne^c (Angleterre et Pays de Galles)	Appellation	Ville	Centre urbain important (<i>Large Urban</i>)	Centre urbain majeur (<i>Major Urban</i>)
	Seuil de population ou d'emplois	10 000 h. et +	50 000 à 99 999 h.	100 000 h. et +
	Densité appliquée à une surface	-	-	-
	Délimitation de l'aire catégorisée	Rupture de 200 m et + dans la zone bâtie	Municipalités avec 50 % et + de la pop. en bâti contigu avec le noyau	Municipalités avec 50 % et + de la pop. active en bâti contigu
France^d	Appellation	Unité urbaine	Aire urbaine	Espace urbain
	Seuil de population ou d'emplois	2000 h. et +	5000 emplois et + dans la zone centre	5000 emplois et + dans la zone centre
	Densité appliquée à une surface	-	-	-
	Délimitation de l'aire catégorisée	Rupture de 200 m et + dans la zone bâtie	Communes où 40 % et + de pop. active fait la navette vers le centre	Ensemble formé de plusieurs aires et unités urbaines contiguës

a Source : Statistique Canada (<http://www.statcan.gc.ca/subjects-sujets/standard-norme/sgc-cgt/urban-urbain-fra.htm>)

b Source : US Census Bureau (<http://www.census.gov/geo/www/ua/urbanruralclass.html>)

c Source : Office for National Statistics (<http://www.ons.gov.uk/ons/guide-method/geography/products/area-classifications/rural-urban-definition-and-la/rural-urban-definition-england-and-wales/index.html>). Au Royaume-Uni, il existe également des Standard Metropolitan Labour Area (seuil de 70 000 habitants, 20 000 emplois dans le noyau urbain et incluant les municipalités voisines ayant minimalement 15 % de navetteurs).

d Source : INSEE - Institut national de la statistique et des études économiques (<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/unite-urbaine.htm>)



1.4.2 Evolution des villes

Source : Brahim Djebnour, 2018, thèse de doctorat ; LA QUALITE DE VIE URBAINE ET LA GESTION TERRITORIALE DANS UNE VILLE INTERIEURE CAS DE LA VILLE DE KHENCHELA, 25p

Les villes sont apparues, certainement indépendamment, en plusieurs lieux du globe après la révolution néolithique (Bairoch, 1985), pour se diffuser par le monde, croître et se

transformer. Les cités-états de l'antiquité, les cités fortifiées du Moyen Age, les foyers de grandes civilisations (vallée du Nil et du Jourdain, du Gange, Méditerranée). Les villes industrielles du XIXe siècle, les métropoles mondiales de cette fin de siècle, dans leur immense diversité de forme, de fonction, d'évolution, répondent toutes au même nom de ville.

La Révolution industrielle du XIXème siècle donne un coup d'accélérateur au phénomène, au point où aujourd'hui on compte des villes gigantesques ou multimillionnaires : Tokyo, New York, Mexico, Londres, Paris, le Caire. (Catherine Baumont et al., 1996)

1.4.3 Structures et formes de la ville

L'historien Fernand Braudel dans son chapitre sur la ville que l'on trouve dans son œuvre *Civilisation matérielle et capitalisme* (1967), utilise deux modèles-types pour interpréter l'histoire des villes depuis la ville grecque jusqu'à la ville du XVIIIème siècle : la ville ouverte qui ne se distingue pas de son plat pays et la ville fermée sur elle-même, close au sens le plus stricte par des murailles. Par ailleurs, la ville close succéderait à la ville ouverte

1.4.3.1 *La ville ouverte*

La ville ouverte s'applique à la ville antique grecque ou romaine. Ce type de ville signifie que la ville s'ouvre sur sa campagne et qu'il se crée une relation d'égalité entre ces deux entités. Ainsi, Pour F. Braudel, la cité grecque correspond à l'addition d'une ville et de sa campagne. Cette situation est expliquée par la récente naissance des villes où le partage des activités industrielles n'est pas mis en cause. Pareille situation dans les anciennes villes romaines où passé les portes, on se retrouve brusquement dans la pleine campagne : pas de faubourgs, autant dire pas d'industrie, d'artisanat actif, bien organisé et dans son propre domaine.

1.4.3.2 *La ville fermée*

En opposition à ce type de ville ouverte on trouve la ville fermée sur elle-même et exclusive dont l'idéal-type est la cité médiévale. Le rempart est décrit comme une frontière.

La ville, dans ce contexte, se dessine comme une force de pouvoir qui régule le travail. Cette grille de lecture s'écoule de la définition de la ville basée sur la division du travail.

De ce fait, cette analyse se focalise sur l'aspect économique et politique de la ville laissant de côté d'autres caractéristiques qui permettent de comprendre la forme de la ville. F. Braudel admet lui-même le caractère simpliste de son analyse, même s'il défend l'idée que cette grille de lecture permet une classification des villes du monde entier.

Néanmoins, cette lecture de la forme de la ville a le mérite de montrer le rôle social et économique que revêt la muraille. Par contre, cette analyse devient ambiguë en ce qui concerne la relation ville-campagne. Dans le cas de la ville fermée, la ville se définit comme une entité singulière, par rapport et en opposition avec le reste de l'espace, mais cette entité ne peut exister qu'en rapport avec cet autre espace. (Schneeberger Ludovic, 2007)

1.4.4 Typologie des villes :

La typologie des villes dépend de plusieurs critères :

- **En fonction de leur taille** (mesurée par le nombre d'habitants, ou l'importance de la zone d'influence, ou leur rang dans la hiérarchie urbaine : bourg, petite ville, ville moyenne, grande ville, métropole, mégapole)
- **En fonction de leur activité dominante** (bourg agricole, ville industrielle, ville commerciale, place financière, ville carrefour (ou nœud ferroviaire, port, aéroport), ville administrative, ville universitaire, ville touristique) ; on décrit toutes ces activités avec la notion de fonction urbaine
- **En fonction de leur plan** (ville-rue, plan hippodamien, plan radioconcentrique, plan – biparti)
- **En fonction de leur âge** (villes antiques, médiévales, modernes, contemporaines)
- **En fonction de leur niveau de développement** (villes des pays développés, villes du Tiers-Monde)
- **De la civilisation à laquelle elles appartiennent** (villes européennes, villes nord-américaines, villes latino-américaines, villes musulmanes, villes indiennes, villes chinoises, villes africaines),
- **En fonction de leur croissance géographique** : ville « verticale » (Abidjan, Tokyo) ou horizontale (Los Angeles). (Marc-Olivier Bherer, 2006)

1.4.5 Définition du centre-ville

Le centre-ville a une identité propre à lui et se différencie du reste de l'espace urbain. Le centre-ville tel que le définit Joly. P, est le « Cumul des effets d'attraction de fonctions diverses avec le rayonnement des activités commerciales » (Joly. P, 1980), cette définition

fonctionnaliste renvoie à considérer le centre-ville comme le lieu d'usages accumulés afin d'engendrer l'animation nécessaire à la vie en ville.

Les activités complémentaires, pour leur commodité d'usage, nécessitent leur regroupement par la réduction des distances entre elles. Ce qui produit un espace supra fonctionnel appelé centre-ville. Zuccheli le résume comme « la concentration des populations, diversification et interdépendance des activités, densité des flux d'information et des communications » (Zuccheli A., 1983), Ce qui devrait correspondre aux densités de richesse par unité de surface (sol, équipements et leur contenu). C'est une première approche de mesure de la centralité d'un espace considéré comme centre-ville. Ce dernier est l'espace de concentration des plus grandes densités et diversités des fonctions et activités urbaines. C'est ainsi que le centre-ville détermine le rôle de la ville à laquelle il appartient, il la représente et lui confère son identité. (Aouni Mehenna, 2014)

1.4.6 Zonage de l'agglomération urbaine en secteurs

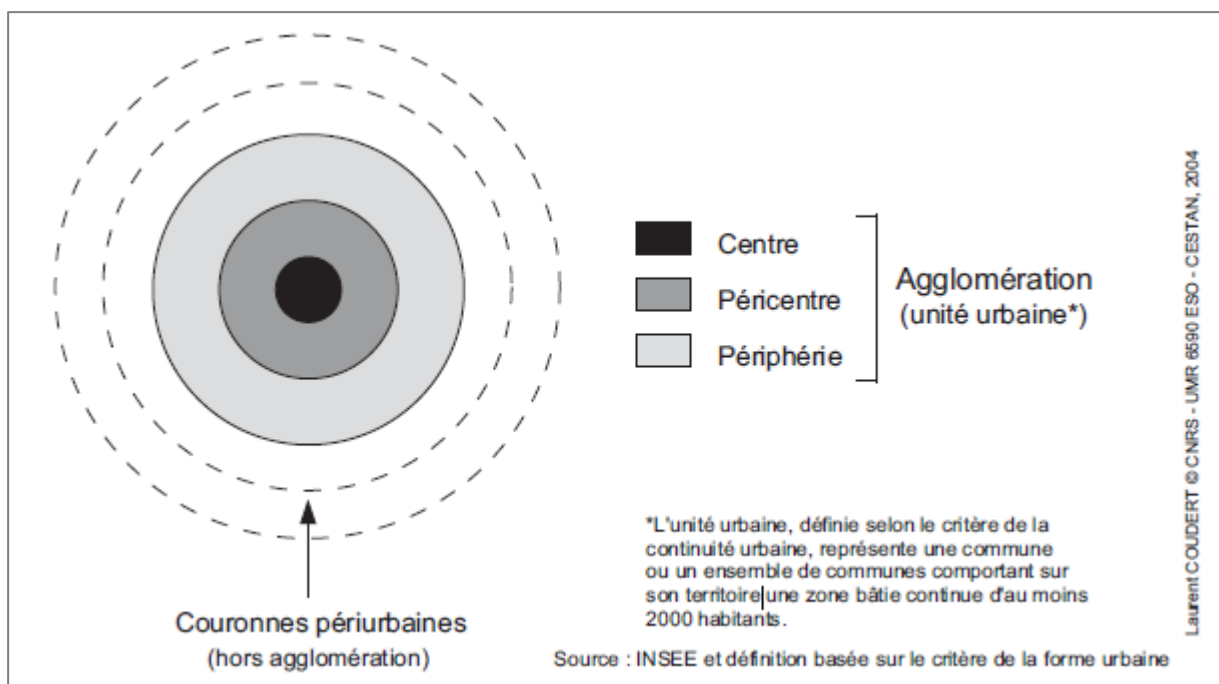


Figure 2 : Zonage de l'agglomération contemporaine en trois secteurs

La démarche descriptive, utilisée par Julien Gracq dans le cadre d'un roman autobiographique sur son enfance et son adolescence nantaise pendant l'Entre-deux-guerres, est un moyen d'appréhender les quartiers péricentraux,

Elle nous conduit à distinguer trois principaux secteurs urbains : Le centre, le péricentre, la périphérie. (Laurent Coudert, 2006)

- **Le centre** : est un lieu de concentration dont le poids, la taille dépend d'un certain nombre de critères de nature socio-économiques, socioculturels. Le centre a une capacité d'impulsion, de commandement qui dépend de :
 - sa population (densité, part de la population totale...), de son niveau de vie, de l'ancienneté de son développement,
 - ses capacités de production (capitiaux, qualifications, etc.),
 - ses capacités d'auto développement sur ses propres ressources humaines et financières,
 - ses capacités de recherche et d'innovation : investissements en recherche et développement, lieux de recherche.

Le poids d'un centre comporte aussi des éléments qualitatifs, subjectifs (« l'atmosphère de place » selon J. Labasse) c'est-à-dire l'attractivité de ses pratiques culturelles, de son mode de vie, des principales valeurs qui s'y trouvent représentées. Par la vertu de son centre, « la métropole contrôle, présente, distribue, rassemble » (J. Labasse).

- **Le péricentre** : c'est la zone qui entoure le centre-ville composé d'un habitat dense où les immeubles s'imposent, constitue une extension de centre-ville.
- **La périphérie** : La périphérie correspond aux espaces dépendant d'un centre. Les périphéries intégrées profitent des retombées tout en alimentant le centre (en main d'œuvre, en matières premières, etc., selon les situations et l'échelle). Les périphéries délaissées sont entièrement dominées par le centre : elles sont polarisées par lui mais reçoivent très peu en retour. (Christian Grataloup, 2004)

1.5 Qu'est-ce qu'un quartier ?

Le quartier est une « portion de la ville dans laquelle on se déplace à pied, ou pour dire une partie de la ville dans laquelle on n'a pas besoin de se rendre puisqu'on y est.

Le quartier peut être défini comme la fraction du territoire d'une ville dotée d'une physionomie propre et caractérisé par des traits descriptifs lui conférant une certaine unité et une individualité. Il peut ainsi faire l'objet d'un aménagement propre ou d'une politique particulière. En désignant le quartier de fraction d'un territoire, on fait indirectement appel à un dessin de ses contours, à une structure et à des fonctions (Brahim Djebnoune, 2018)

Définition et caractéristiques du quartier :

- Division administrative d'une ville
- Partie d'une ville ayant sa physionomie propre et une certaine unité
- Partie, bâtiments d'une ville ou d'une place forte où les troupes sont casernées (Dictionnaire Le Robert)
- Dans le langage courant, un quartier désigne un espace urbain pourvu d'une identité commune sur le plan architectural, social, fonctionnel.
- La géographie urbaine différencie les quartiers d'une ville selon : « quartier haut »/ « quartier bas », « quartier central » « quartier périphériques », « quartier rive droite »/ « quartier rive gauche...
- Leurs caractéristiques urbaines et architecturales : « quartier historique », « quartier ancien » « quartier nouveau »
- Leurs fonctions : « quartier de la gare », « quartier d'affaires
- Les caractéristiques socioculturelles de leurs habitants « quartier pauvre », « quartier bourgeois »,
- L'image qui leur est associée : « quartier mal famé », « quartier sensible »/ « beau quartier »
- Leurs qualités environnementales : « écoquartier », « quartier écologique ».
- La sociologie urbaine assimile le quartier à l'imaginaire de ses habitants, la partie de ville située à proximité de leur logement, dans laquelle ils font leurs courses, se promènent utilisent les équipements publics. (*vocabulaire français de l'art urbain, s. d.*)

Conclusion :

La ville est un objet complexe, et un terme difficile à définir, il y a plusieurs essayes de définition de la ville, ils se varient selon de domaine de l'étude et ils se diffèrent selon les critères de définition de la ville (la taille, la forme, la fonction).

Plusieurs chercheurs définissent le phénomène urbain. Pour certains, la ville est un lieu d'échanges avec l'intérieur et l'extérieur de la ville. Pour d'autres, est un lieu étroit et unique, capable de concentrer une quantité de richesse, de force de travail, d'intelligence, de conflit et de pouvoir...etc.

2. Chapitre 2 : L'ERRANCE UN TERME AMBIGU A DECOUVRIR

2.1 Vers une différence du mot errance :

Selon le dictionnaire *Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi)*, le mot *errance* apparaît vers la fin du XIIe siècle et, par la suite, ne se manifeste que très rarement avant la moitié du XIXe siècle. Il signifie alors « voyage, chemin » et serait un dérivé formé à partir du verbe en ancien français *esrer/errer* (« voyager, se déplacer »), lui-même issu du verbe latin *iterare* signifiant « voyager ». C'est à partir de ce verbe qu'est formé le participe présent *errant*, attesté dès le XIIe siècle et signifiant « qui voyage sans cesse ». Cependant, comme l'attestent différents dictionnaires étymologiques, le mot *errer* au sens de « voyager » possède un homonyme en ancien français : *errer* au sens d'« aller çà et là, s'écarter de la vérité, se tromper », dérivé du latin *errare* signifiant « s'égarer, faire fausse route, se tromper ». Ces deux sens ont progressivement fusionné pour en arriver au sens général que nous connaissons aujourd'hui et dont le *Larousse* donne une définition claire et succincte. Selon ce dictionnaire, l'errance est « l'action d'errer », c'est-à-dire l'action d'« aller çà et là, à l'aventure, sans but » (*Le Petit Larousse illustré*, 2001 : 383). Le *Robert*, le *Littré* ainsi que le *Trésor de la langue française* témoignent de cette même fusion. On trouve dans le premier une définition quasi similaire à celle du *Larousse* (*Le Petit Robert*, 2011 : 920-921), le deuxième construit sa définition en deux points - « action de marcher, de voyager sans cesse » et « action de marcher sans but, au hasard » (*Le Nouveau Littré*, 2004 : 509-510) – tandis que le troisième définit l'errance comme une « situation de déplacement constant sans but » (*Trésor de la langue française*). En outre, ce dernier ouvrage insiste sur la dimension métaphorique du mot *errer* qui doit alors se comprendre au sens « d'hésiter », de « tergiverser ».

L'étymologie et ces définitions de l'errance permettent de tirer plusieurs constatations. Premièrement, la courte définition de l'errance met en évidence le fait qu'il s'agit bien d'une action et ce, pour deux raisons : d'une part, le mot même *action* est mentionné et, d'autre part, la nature grammaticale du complément de cette action – *errer*, un verbe à l'infinitif – souligne cette dimension active. À l'infinitif, ces verbes manifestent l'action à l'état pur, l'action comprise comme un pur déroulement.

En termes aristotéliens, on peut dire que l'errance est une praxis, c'est-à-dire une action qui n'a pas d'autres finalités que celle de se faire, de se déployer : il s'agit bien de marcher sans but, au hasard.

Deuxièmement, la seconde partie de la définition insiste sur le fait qu'il n'y a pas de but à l'errance. L'errance est bien l'action qui fait aller çà et là, c'est-à-dire dans des endroits qui, s'ils peuvent être définis et localisables, ont cependant la particularité de toujours se trouver sur un même plan. L'expression « çà et là » illustre d'ailleurs linguistiquement cet aspect. D'une part, les lieux atteints et traversés au cours d'une errance sont comme autant de points établis sur une carte et, d'autre part, l'errance a cette capacité de lier des lieux par les trajets qu'elle dessine.

Le sens figuré de l'errance (« se tromper, faire fausse route ») pointe le fait que l'errance est faite d'égarements et de détours. Puisque l'errance n'a pas de but véritable (et donc, pas de chemins ou de lieux de passage prédéfinis), l'errant ne se trompe pas réellement de destinations ou de routes, toutes peuvent être parcourues. L'errance se définit donc aussi par les détours et les chemins sinueux que l'errant parcourt. Si celui-ci s'égare de la première route qu'il avait empruntée, les pistes, sentiers et autres voies qu'il arpentera font tout autant partie de son périple.

Dans le but d'asseoir théoriquement ces considérations d'ordre étymologique et lexical, il me semble pertinent d'éclairer ces trois caractéristiques à partir de *L'Anti-Œdipe* et *Mille plateaux*, ouvrages écrits par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Ceci permettra de mettre au jour les trois mécanismes qui me paraissent être constitutifs de l'errance. Si l'errance est bien, comme je l'ai mentionné auparavant, une action, un mouvement, il s'agit plus précisément d'un mouvement de devenir. Suivant les deux auteurs, le devenir « ne produit pas autre chose que lui-même » (Deleuze et Guattari, 1972/1973 : 291). A l'inverse d'une ontologie essentialiste qui privilégierait les identités fixes et immuables, le devenir a ceci d'intéressant qu'il met en place une logique de mouvement intensif. Sur le corps sans organes se déploient des lignes de devenir qui ne cessent d'affecter les corps et de les faire passer par des seuils d'intensité. Les processus de devenir sont caractérisés par des lenteurs et des vitesses, au-delà – ou en-deçà – d'un mouvement effectif, localisé spatio-temporellement. C'est précisément cette variation intensive qui me paraît intéressante à souligner parce qu'elle est significative de la spécificité d'un devenir fluctuant qui opère de manière libre. Dans cette perspective, errer consiste donc d'abord à se déplacer de façon libre et l'errance est un mouvement qui ne produit rien d'autre que lui-même. L'errant marche pour le mouvement en tant que tel, pour le devenir en lui-même : être errant, c'est se mouvoir dans l'espace de façon indépendante et libre, en étant affranchi de tout cadre ou but précis.

Si le devenir n'a pas pour visée de produire autre chose que lui-même, il faut cependant garder à l'esprit qu'il ne s'effectue pas isolément. Bien au contraire, devenir implique « une multiplicité à termes hétérogènes, et à co-fonctionnement de contagion, [qui] entrent dans certains agencements » (Deleuze et Guattari, 1980 : 296). On ne devient pas autre mais « avec l'autre », c'est-à-dire que le devenir établit une connexion entre une multiplicité d'éléments qui se déterritorialisent et se reterritorialisent constamment. Cette dernière remarque permet d'en venir au second point, à savoir la puissance connective du corps sans organes. A cet égard, les réflexions posées au début de *L'Anti-Œdipe* sont déjà révélatrices de l'importance d'une connexion libre et multiple.

Contre une vision exclusive de l'inconscient et du désir, les deux penseurs privilégient le « 'soit' des combinaisons et permutations où les différences reviennent au même sans cesser d'être des différences » (Deleuze et Guattari, 1980 : 85). Sur le corps sans organes se construisent des agencements et des machines qui connectent entre eux des éléments hétérogènes selon des lignes de fuite et des devenirs singuliers. La spécificité de ces connexions est de se faire sans ordre établi (mais au contraire selon des lignes de déterritorialisation qui se renouvellent sans cesse). Cette prédominance de la connexion et de l'hétérogénéité contribue ainsi à mettre sur pied un modèle rhizomique de la pensée. Le rhizome, terme qui tire son origine de la biologie, se présente sous la forme d'une racine à multiples embouts, qui se développe selon des configurations multiples :

« Un rhizome peut être rompu, brisé en un endroit quelconque, il reprend suivant telle ou telle de ses lignes et suivant d'autres lignes » (Deleuze et Guattari, 1980 : 16). Dans cette perspective, l'errance se comprend comme un mouvement qui trace des lignes entre des points situés sur une même surface. Les trajets de l'errant connectent villages, villes et pays et ceux-ci sont entièrement subordonnés à ceux-là.

En outre, les lignes du rhizome ont ceci de particulier qu'elles « oscillent entre les lignes d'arbres qui les segmentarisent et même les stratifient, et des lignes de fuite ou de rupture qui les emportent » (Deleuze et Guattari, 1980 : 632). En d'autres termes, on ne peut opposer territorialisation et déterritorialisation³ sans penser la tension et le lien qui existent entre les deux pôles. Cette dernière observation mène au dernier point d'analyse.

Comme je l'ai écrit dans l'esquisse de définition, l'errance semble faite de détours et de déviations. Ces détours peuvent se comprendre comme les oscillations qui s'établissent sans cesse entre organisme et corps sans organes, entre points et lignes, entre espace strié et

espace lisse, entre lignes molaires et lignes moléculaires, entre sédentarisme et nomadisme, entre territoires et lignes de fuite. Ces différents couples d'opposés ne sont pas saisis dans une logique binaire d'exclusion. Bien au contraire, l'échange est permanent :

Entre les deux pôles, il y a tout un domaine de négociation, de traduction, de transduction proprement moléculaire, où tantôt les lignes molaires sont déjà travaillées par des fissures et des fêlures, tantôt les lignes de fuite, déjà attirées vers des trous noirs, les connexions de flux, déjà remplacées par des conjonctions limitatives (Deleuze et Guattari, 1980 : 273).

Ces quelques lignes illustrent très clairement l'entrelacement dynamique et nécessaire qui lie chaque série des termes repris ci-dessus. En ce sens, errer se présente comme un mouvement qui ne cesse d'osciller entre déterritorialisation et territorialisation. Pour le dire autrement, celui qui erre dessine de nouveaux trajets de façon libre, mais il n'est jamais à l'abri de retomber sous le joug d'un pouvoir extérieur qui déciderait alors de ses mouvements et de ses déplacements. Sur la base de ces considérations d'ordre étymologique, lexical et théorique, je proposerai une ébauche de définition de l'errance centrée autour de trois points qui spécifient les trois mécanismes constitutifs de cette manière d'être à l'espace : l'errance se présente comme un mouvement de devenir libre doué d'une capacité de connexion et toujours susceptible d'être reterritorialisé, c'est-à-dire ramené dans des itinéraires définis et assujetti à un but extérieur. Ces trois mécanismes seront les trois angles d'approche à partir desquels j'aborderai l'analyse de trois romans de Jean Echenoz : *Un An*, *Le Méridien de Greenwich*, *Les Grandes blondes*. (EMILIE IEVEN, s. d.)

2.2 Autres définitions de l'errance

- L'errance, n'est pas en elle-même, la preuve d'une forme de mobilité raisonnée ou normée qui ferait " savoir se déplacer ". D'ailleurs, elle n'est pas forcément circulation. Elle peut être fixe et plus ou moins durable. C'est le cas de celles ou ceux d'entre nous qui habitent leur sédentarité au coin de la rue comme dans les centres d'hébergement de la ville.
- L'errance nous intéresse dans la mesure où elle peut être un registre de mobilité répondant sans cesse à de nouvelles situations de précarité. A l'urgence de se vêtir répond un circuit de la fringue, à celle d'habiter font échos des parcours du multi hébergement. Ces mobilités ne ressortent pas d'un réseau de survie dans lequel certains déplacements seraient significatifs mais sont ces réponses toujours renouvelées à la précarité résidentielle, économique ou sociale. (Gilles Suzanne, s. d.)

- L'errance est l'indication poétique, et politique, d'une trans urbanité qui est corrélative aux nouveaux territoires dont nous parlons. Mais elle peut être une pratique spatiale aussi, qui est assimilable au nomadisme et à la flânerie.

2.3 L'errance comme régime de mobilité.

L'errance est cette mobilité qui assure au fil des biographies qui s'y trament, des croisements, des échanges et des rencontres. Cette mobilité a cela de particulier qu'elle s'appuie à la fois sur des configurations socio-spatiales inscrites localement et à la fois s'éparpille en faisceaux de trajectoires transurbaines et/ou transnationales. Ces configurations locales (squat, abris de rue, dispositif assistanciel, etc.) sont celles par lesquelles transitent incessamment de nouvelles recrues alors que d'autres s'éloignent. Ces itinéraires traversent divers milieux, procèdent de multiples phasages et passent par des lieux épars mais identifiés (ceux de l'assistanciel comme ceux de l'informel).

Ce que nous décrivons ne participe donc pas au sens strict de carrières d'exclusion.

Jouer sur les différentes échelles du territoire et sur les différentes scènes de la pauvreté (assistance, squat, etc.) est une ressource. Ressource, non pas au sens qu'elle peut être convenable ou suffisante, mais ressource au sens de la nécessaire mobilisation de ces échelles et de ces scènes. Autrement dit, ressource urbaine dans la mesure où la mobilité des " sans " passe par des contextes de plus ou moins fine " orchestration des lieux " et de maintien provisoire des identités. L'errance est cette négociation plus ou moins efficace entre des sois, des lieux, des "autres " et des territoires. Elle a pour particularité d'être emportée dans les circulations sans cesse désaxées qui font vivre la précarité entre sédentarité et mobilité.

L'errance montre donc des lieux qui s'inscrivent dans des circulations qui procèdent à la fois de logiques qui régissent la société locale et de parcours plus amples (de ville en ville, de squat en squat, de dispositifs assistanciel en dispositifs assistanciel, etc.)(Gilles Suzanne, s. d.)

2.4 Les filières de l'errance :

L'errance comme unité d'observation ne résisterait pas à l'imbrication des diverses populations qui la peuplent. Sa mixité fait que l'on ne peut pas travailler sur une unité homogène de population. En revanche, considérée en tant que cadres, contextes, situations

où s'ajustent diverses logiques d'acteurs privés et publics, on entrevoit les diverses échelles de temps et d'espace qu'elle met en jeu et où se combinent de multiples processus.

Ce dispositif de mobilité est une forme de coprésences et d'ajustements dont procède l'errance. Elle n'est pas une simple série de positions données au hasard mais s'enchaîne en un ordre intelligible.

Son " expansion urbaine ", prise dans une sorte de politique du débordement, se fait certes d'abord par le centre-ville. Mais sans cesse change de base et outrepassé les limites des espaces centraux dans lesquels les dispositifs assistanciers visent à la polariser. Ces débordements expliquent les effets de zones concentriques² que l'on voit se dessiner dans le centre-ville de Marseille. Ces zones, l'errance les remplit d'un contenu dépendant des contextes, des situations et des cadres selon lesquels elle s'y dessine. Ce contenu se sont les rencontres et les circulations des hommes et des informations dans des configurations et des constellations fluctuantes des rapports sociaux. Ce que nous nous proposons d'appeler filières.

Ces filières sont celles de la " bouffe ", du logement comme celles de la drogue ou de l'assistanciel qui se déroulent le long des relations qui se font et se défont.

Ces filières montrent donc à voir une certaine collégialité de l'errance au sens de soutenue par les incessantes rencontres fortuites ou les relations plus stables dont procèdent les circulants pour " faire face ". Dans la semi-confidentialité de ces relations se construisent des ressources (manières d'habiter, de s'alimenter, de se chauffer, de se reposer, etc.) et s'identifient des personnes. Eventuellement dans cette collégialité transitent des informations et des savoirs expérimentés.

Les ajustements qui se négocient dans l'errance (pouvoir garder un appartement, entretenir un réseau de collègues, garantir sa place en CHRS, etc.) concourent à faire du logement comme de l'alimentaire ou de l'habillement une affaire à plusieurs. Alors qu'on imagine l'exclusion seulement comme un procès uniforme de mise à l'index, se font jour des itinéraires contrastés qui peuvent ne pas suivre les cheminements de la " désaffiliation " et de la " disqualification " pour épouser des logiques propres à l'errance. Celle d'un maintien des biographies indexées sur des logiques de filières.

D'un côté, l'errance est ancrée sur du local (où l'on prend ses marques). C'est-à-dire dans du territoire où l'on procède de voisinages (dispositif assistanciel ou squat) pouvant servir de cadre d'expérience. D'un autre, elle est déracinée, fonctionnant au long cours

(interdépendances collégiales) et d'une façon ou d'une autre à l'hétérogénéité des rencontres.

C'est cette idée qui transparait déjà dans le Hobo de N. Anderson. Cette tension entre " le wonderlust " comme attrait du voyage, de l'errance, du départ toujours renouvelé et de " la hobohème " ayant ses marques dans le centre-ville.(Gilles Suzanne, s. d.)

2.5 Conclusion

L'errance est un phénomène complexe, et un terme difficile à définir, il y a plusieurs sens de définition de l'errance, ils se varient d'un pays à autres

Plusieurs chercheurs définissent le phénomène de l'errance. En général il englobe deux sens : le sens des personnes sans-abris « les SDF », la précarité, et l'exclusion, et le deuxième sens concerne le terme du verbe errer qui se définit par marcher sans un but précis.

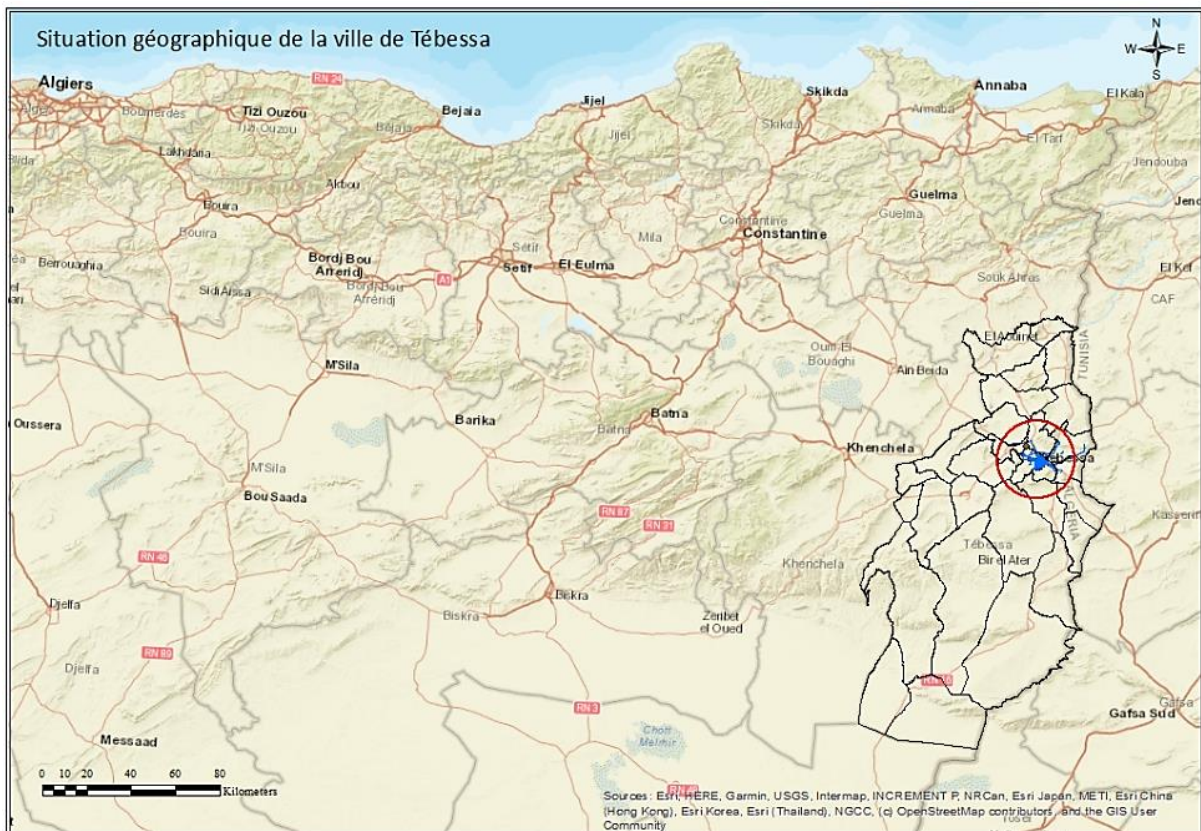
3. Chapitre 3 : Regard sur la ville de Tébessa

3.1 Introduction :

La ville de Tébessa c'est une ville carrefour, se situe à l'extrême Est de l'Algérie à une altitude moyenne d'environ 900 m, à 593 Km de la capitale Alger et à 50 Km de la frontière tunisienne (Poste frontalier de Bouchebka), Elle occupe un emplacement remarquable entre le Tell et le Sud des hauts plateaux jusqu'aux régions présahariennes.

La wilaya de Tébessa couvre une superficie de 13878 km², et elle se trouve dans un endroit stratégique consolidée par la bande frontalière d'une longueur de 297 km. Pour cela elle constitue un point de transit et des échanges entre l'intérieur et l'extérieur du pays d'une part et entre le Tell et le Sahara d'autre part.(Abdelkrim HAMDY PACHA & Zineddine GUENADEZ, 2018).

Carte 1 : Situation géographique de la ville de Tébessa



3.2 Situation et caractéristiques de la ville de Tébessa :

Tébessa occupe une position stratégique à l'extrême Est de l'Algérie, c'est une ville carrefour à la frontière du désert et de la Tunisie, aboutissement de voies de circulation importantes et constitue un point de transit entre l'intérieur et l'extérieur du pays d'une part et entre le Tell et le Sahara d'autre part.

Tébessa couvre une aire de 13878 kilomètres carrés et se rattache naturellement d'une manière générale à la zone des Hauts plateaux et partiellement à l'immense étendue steppique du pays.

Il y'a lieu de signaler que la wilaya de Tébessa est issue du découpage administratif de 1974 ; date de sa promotion au rang de chef-lieu de wilaya. Cette dernière regroupe 28 communes réparties sur 12 daïras, dont la plus importante est la commune de Tébessa, qui constitue d'une part, le chef-lieu de la wilaya et d'autre part, notre cas d'étude

Tébessa est limitée :

- Au nord : par la wilaya de Souk Ahras.
- Au sud : par la wilaya d'El Oued.
- À l'est : par la Tunisie.
- À l'ouest : par les wilayas d'Oum El Bouaghi et Khenchela.

La wilaya est caractérisée par l'exploitation minière du fer et du phosphate dans les communes de : Ouenza, Boukhadra et Bir El Ater.(Gherzouli Lazhar, 2007)

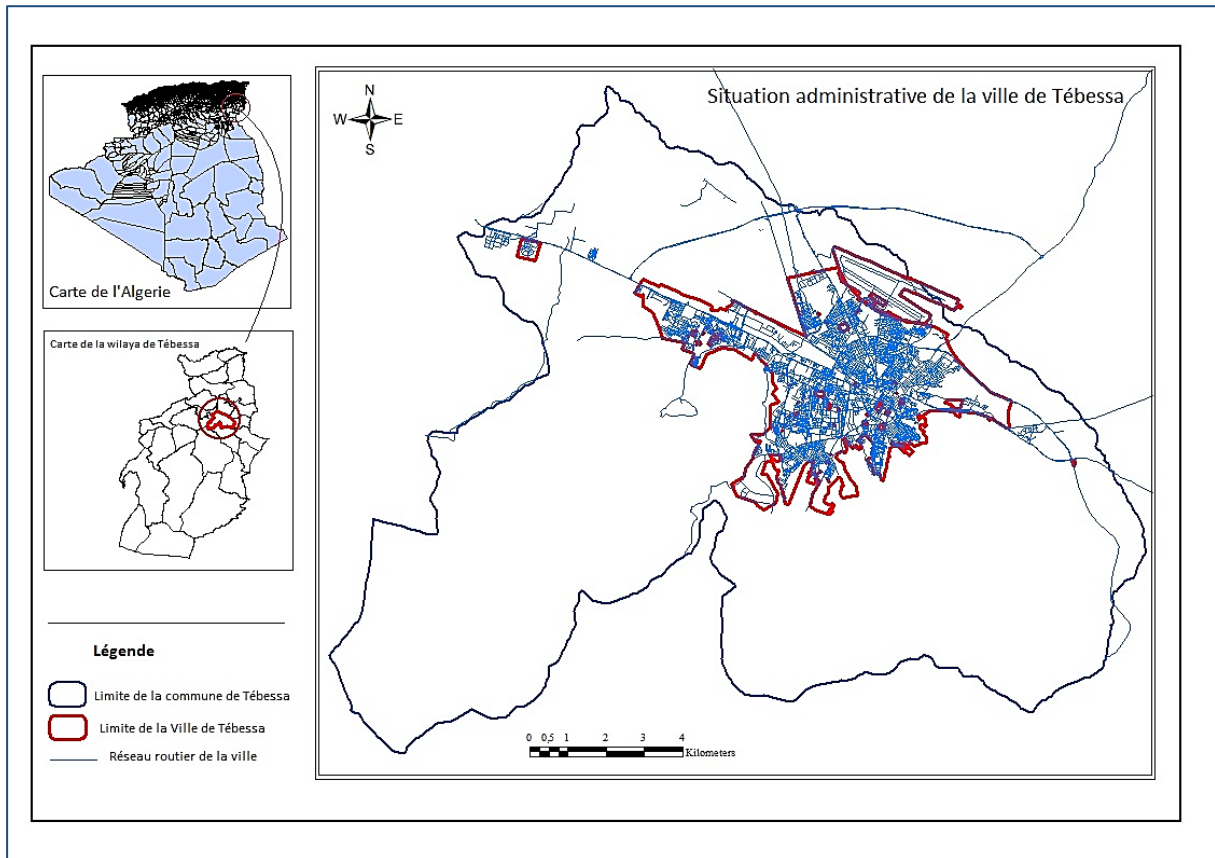
3.3 Situation et caractéristiques de la commune de Tébessa :

Elle constitue le chef-lieu de la wilaya qui administre 28 communes. Sa position géographique au centre de la wilaya est remarquable à tout point de vue : de sa proximité de la frontière et de sa situation sur un nœud important de voies de communication (nord-sud et est-ouest).

Elle est limitée :

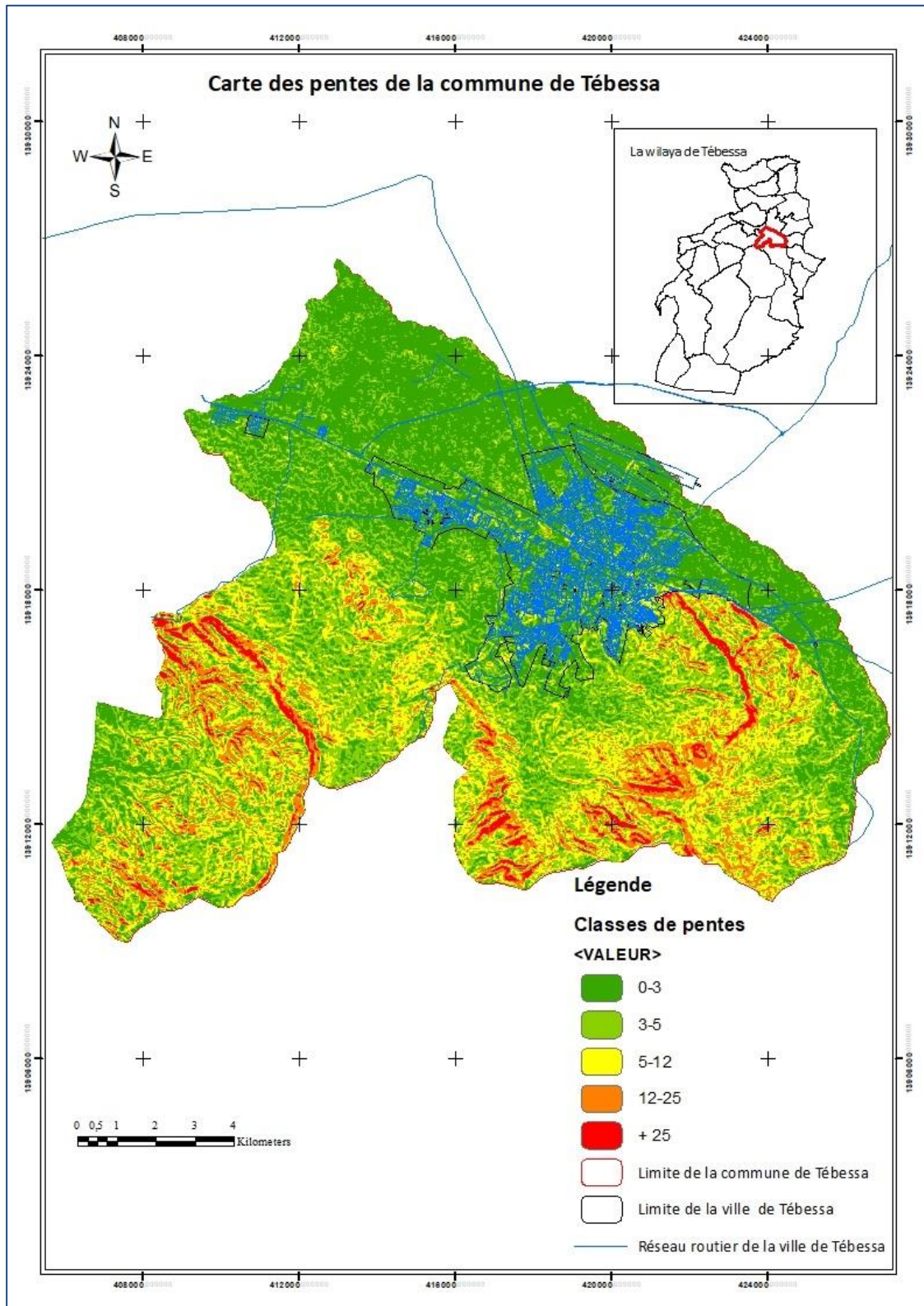
- au nord : par la commune de Boulhef Dyr ;
- au sud : par la commune d'El Malabiod ;
- à l'est : par la commune de Bekkaria ;
- à l'ouest : par les communes de Bir Mokkaddem et El Hammamet.

Carte 2 : Situation administrative de la ville de Tébessa



Elle appartient au domaine bioclimatique semi-aride doux. A la faiblesse des précipitations en outre très irrégulières, s'ajoute une répartition saisonnière très variable caractérisée parfois par de violentes averses.

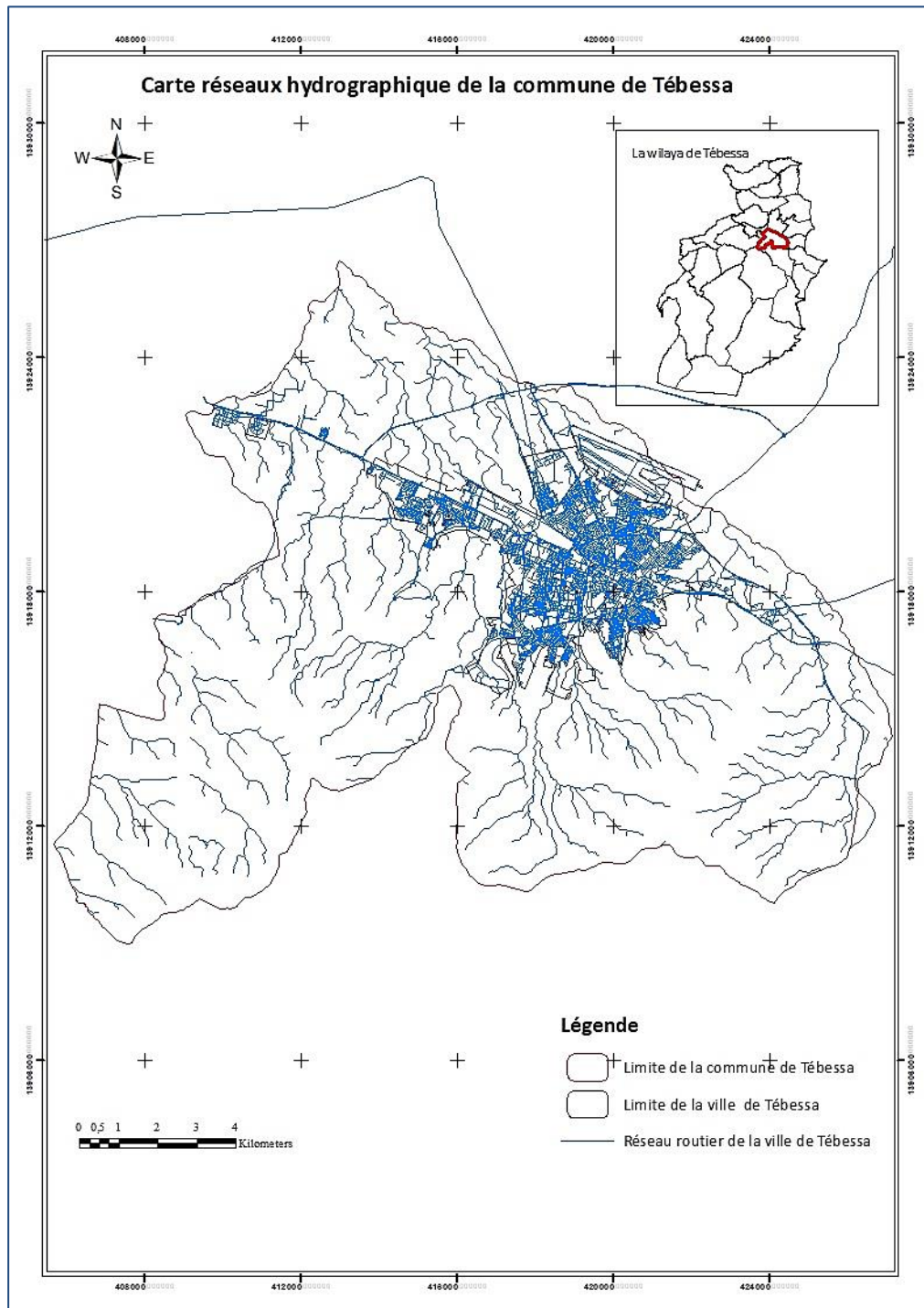
Carte 3 : Carte des pentes de la commune de Tébessa



Le réseau hydrographique qui sillonne la plaine de Tébessa s'étend entre les monts de némamchas et ceux de Gouraya, il demeure peu dense et fonctionne autour de l'exutoire de

l'oued EL-Kebir. De cette situation, résultent plusieurs contraintes dont l'irrégularité des cours d'eaux est liée surtout à l'importance des apports liquides surtout en période de crues. La commune de Tébessa est marquée par son pôle urbain – la ville – qui était organisée bien avant l'arrivée des carthaginois ou des romains, ce dont témoignent les industries acheuléennes, les gisements et les nombreux restes capsien de la région.

Carte 4 : Réseaux hydrographique de la commune de Tébessa



La ville de Tébessa est implantée sur les piémonts de Djebel Ozmor, à une altitude qui varie entre 800 et 900 mètres, d'une superficie de 184 kilomètres carrés, est considérée comme entité urbaine avec un taux d'urbanisation de 99 %, abritant 161440 habitants occupant ainsi, une position prédominante dans le réseau urbain de sa région.

Tébessa qui portait le nom de Thevest est aujourd'hui riche de ses monuments qui datent de l'époque romaine et byzantine...La ville de Tébessa est un catalogue architectural et archéologique de notre histoire nationale :

- La préhistoire avec ses mégalithes, ses dolmens, ses peintures rupestres, ses escargotières, ses outils en pierre taillée et ses tombeaux mystérieux ;
- Carthage et Rome y ont laissé d'indélébiles tracés de leur passage, édifices religieux, ponts, aqueducs, théâtre, huileries, basilique, arc de triomphe, tombeaux, bornes militaires et les stèles mortuaires racontent la vie quotidienne de l'antique Thevest ;
- La muraille byzantine, les tours de guet, l'église orientale narrent à leurs manières, le siècle de l'empire d'orient à Thevest, les révoltes et les insurrections qui s'y sont déroulées ;
- L'islam triomphant et Thevest devient Tébessa ;
- Les mosquées du 11 siècle à minarets à quatre faces et les koubbas à l'honneur des saints martyrs de la foi ;
- Tébessa l'ottomane qui résista à toutes les conquêtes ;
- Tébessa l'héroïque qui paya son lourd tribut et versa ses torrents de sang pour la liberté de la patrie ;
- Tébessa la moderne, avec ses boulevards, ses placettes, ses jets d'eau, son musée, son aéroport et son université ...

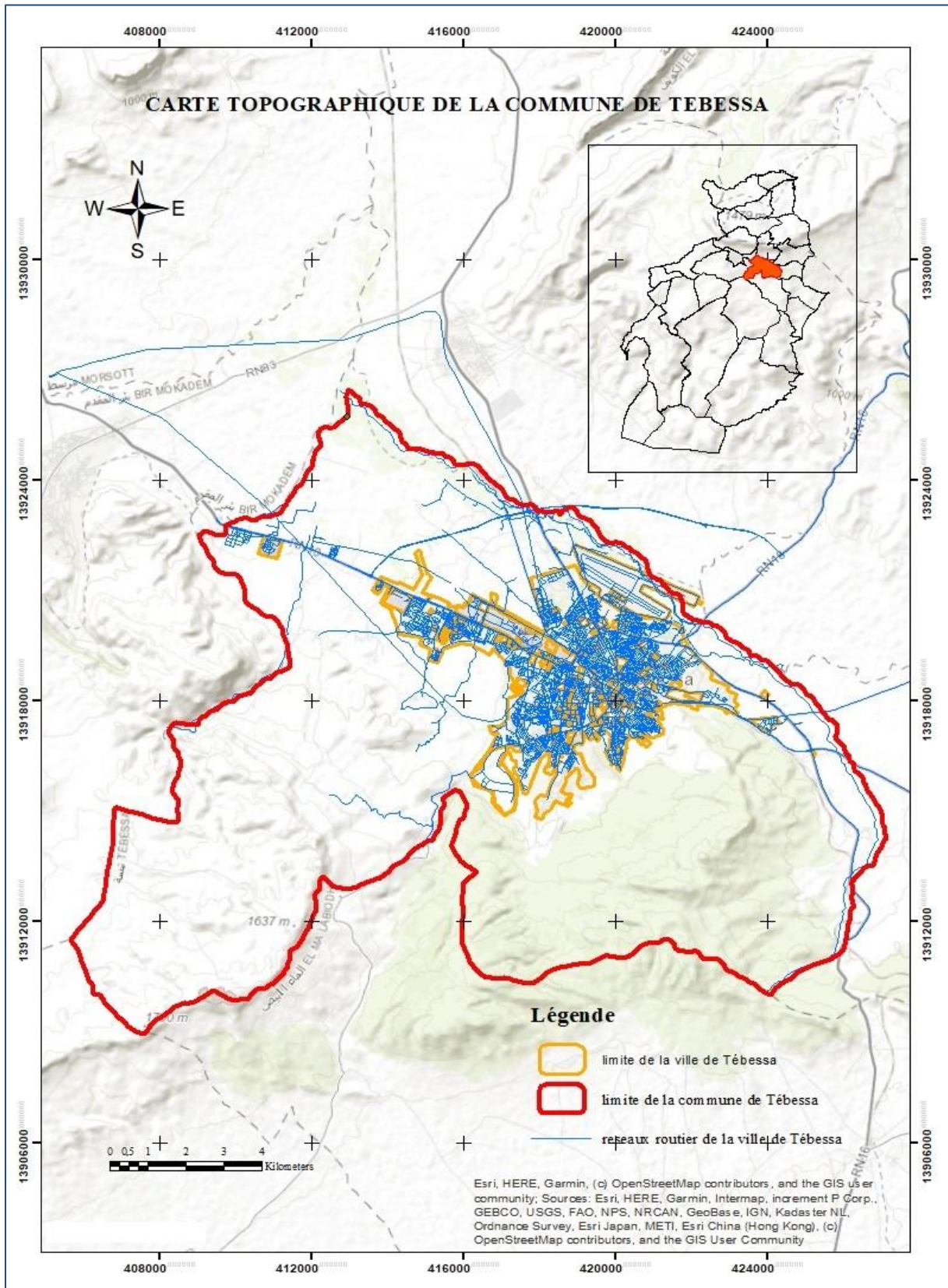
La ville est par ailleurs traversée dans le sens sud nord par les oueds de Zaarour, Rafana, Nagues et Segui. Ces conditions physiques sont en fait un obstacle à l'extension urbaine de la ville, ces oueds qui se déversent sur oued El-Kebir constituent les principaux drains de la ville et des djebels Doukane et Ozmor.

Cette situation défavorable à l'extension de la ville est également renforcée par :

- Les potentialités agricoles de la plaine qu'il faudrait préserver et l'oued el-kebir au nord
- Les dépressions qui rendent difficiles les opérations de drainage au nord-ouest

- Les fortes pentes, la présence d'un massif forestier et d'un réseau dense de talwegs au sud.

Carte 5 : Carte Topographique de la commune de Tébessa



3.4 Tébessa à travers l'histoire :

Tébessa qui portait le nom de Thevest est aujourd'hui riche de ses monuments qui témoignent de plusieurs époques (Romaine, Byzantine, Turque...etc.). Sous l'effet d'éléments sociologiques, économiques et stratégiques, la ville de Tébessa a connu principalement dans son développement urbain les étapes suivantes :

3.4.1 De la préhistoire à l'occupation romaine

Bien avant la période historique, le site de Tébessa fût habité par des peuplades dont on retrouve les traces en plusieurs endroits, ce sont des dolmens, des cromlechs dressés sur les monts voisins où des vestiges de l'âge de pierre, silex taillés témoignent de nombreux ateliers. L'antique Thevest semble avoir été connue des grecs sous le nom d'Hecatompyle.

C'est vers le 3ème siècle avant J.C qu'une incursion carthaginoise vers le sud a été à l'origine d'un premier centre commercial et militaire, cependant la ville indigène située au pied des contreforts de l'Aurès ne garde pas plus de 50 ans les phéniciens, et seuls des tombes creusées dans le roc sur le versant nord et de djebel Ozmor seraient d'origine punique.

L'histoire reste confuse jusqu'à l'anéantissement de Carthage et de Thevest. Après avoir connu plusieurs dominations successives de hordes, tribus ou armées de passage, elle vit l'arrivée des premiers latins au 2 -ème siècle avant J.C.

Le territoire de la ville fait alors partie de la Numidie, mais le royaume de Jugurtha va perdre son autonomie et s'intégrera à la province romaine au 1er siècle avant. J. C.

Auguste installe la 3ème légion et son quartier général à Thevest, qui d'humble bourgade va devenir une agglomération importante, autour du camp comptant 10000 hommes de troupes romaines et plusieurs milliers de troupes indigènes autour de laquelle regroupent rapidement une population civile de commerçants industriels, fermiers et colons romains.

Après une période d'insurrections et de répressions durant laquelle Thevest se trouve au centre des opérations contre les Getales et les musulmans, l'empereur Claude réorganise l'Afrique. Thevest déjà devenue une des villes importantes de l'Afrique, va encore se développer et s'embellir en cette période de paix, elle est érigée en municipe sous Vespasien et voit s'élever le forum et l'amphithéâtre. Sous Trajan au début du 2ème siècle, l'arrière-pays commence à être exploité avec méthode et la cité va atteindre son apogée sous Hadrien où la

ville compte environ 50000 habitants, elle est dotée alors d'un théâtre, de thermes et de luxueuses maisons.

La ville devient colonie sous Septime Sévère et Caracalla donne à tous les habitants la citoyenneté romaine, un arc de triomphe et le temple de Minerve furent édifiés.

De grands quais bordent la rivière, sept ponts font communiquer les deux rives et un système de canaux favorise le ravitaillement en eau et l'irrigation. Thevest est le point de départ d'une dizaine de routes qui rayonnent dans toutes les directions.

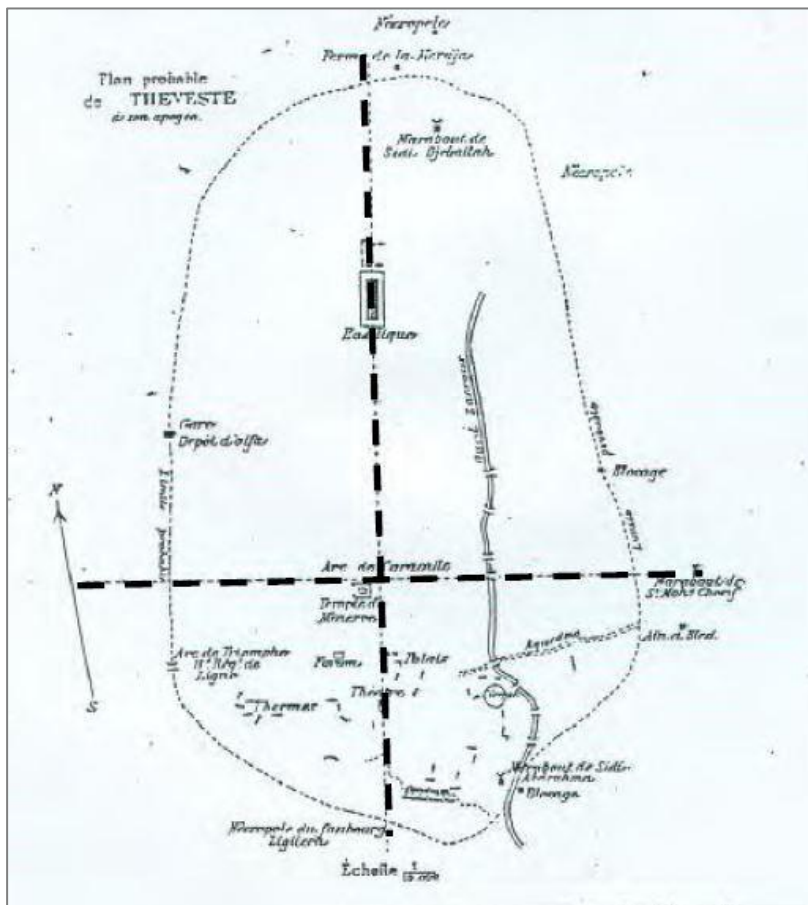


Figure 3 : la ville de Tébessa à l'époque romaine.



Figure 4 : arc de triomphe de Caracalla.



Figure 5 : temple de Minerve.

Sous les Gordiens, la ville est saccagée par les Maures. A la fin du 3eme siècle, Thevest vit sa dernière période de paix avant les troubles dus à l'apparition du christianisme et qui vont ensanglanter le pays.

En 313, la première église chrétienne est fondée et Constantin relève en partie les ruines. Après les lutttes entre chrétiens et donatistes, Théodore déclare le christianisme religion officielle en 385, c'est alors que s'érige la plus importante basilique de la chrétienté africaine.



Figure 6 : la basilique.

3.4.2 Occupation vandale et byzantine

La communauté chrétienne subsistera sous la domination des vandales qui s'installent en Numidie au 5ème siècle. Certains aspects de la vie romaine sont conservés mais la ville dépérit lentement, mutilée fréquemment par des incursions maures qui incitent les habitants à se fortifier. De cette période datent les nombreuses tours éparses que l'on trouve à Tébessa. Sous Helder la cité est saccagée, les vandales désunis sont chassés par un général Dejustinian Bélisaire, qui réorganise l'Afrique ainsi que son successeur Solomon arrivé en 538 et qui relève les ruines accumulées par les berbères.

Ce second fondateur de Thevest fait construire une citadelle byzantine qui formera le noyau de la ville contemporaine, mais les maures commencent à se soulever, la ville s'entoure d'une deuxième enceinte,

L'histoire de Tébessa devient confuse jusqu'à l'invasion arabe en 647 et le pays ne se relèvera plus.

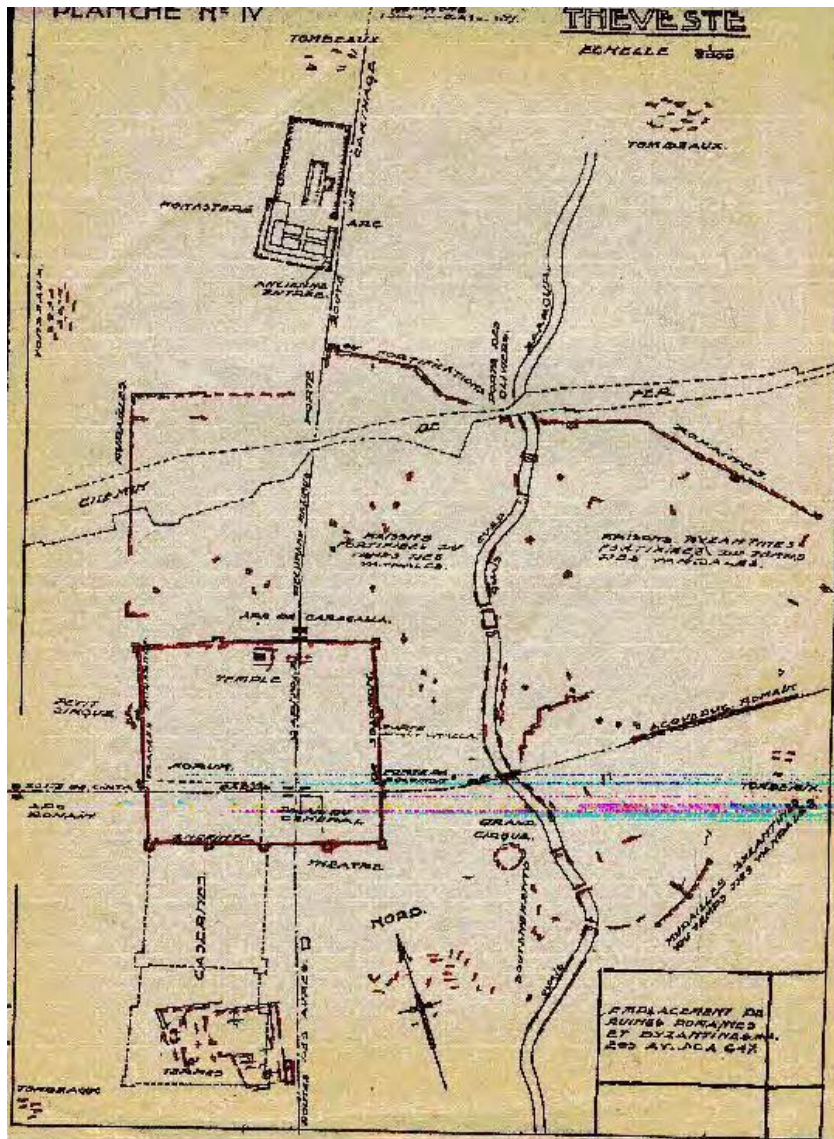


Figure 7: la citadelle byzantine

3.4.3 Occupation musulmane

Les musulmans pénètrent à Tébessa au 7eme siècle après J.C, après le siège de la ville où les chrétiens se retranchaient. La Theveste romaine devient la Tébessa musulmane, après une courte domination berbère, sous la prophétesse Kahina, les arabes restent vainqueurs au début du 8eme siècle.

Le pays va alors faire partie successivement de l'empire des Khalifes, de l'Etat des Arlébites et des Fatimites à la chute desquels le peuple berbère reprend son autonomie.

En 1056 a lieu la grande invasion des Hilals qui refoulent les berbères ainsi que les derniers colons romains et domineront la région durant quatre siècles.

Vers 1573, Tébessa passe sous la souveraineté des turcs jusqu'à l'arrivée des français.



Figure 8 : la mosquée el atiq

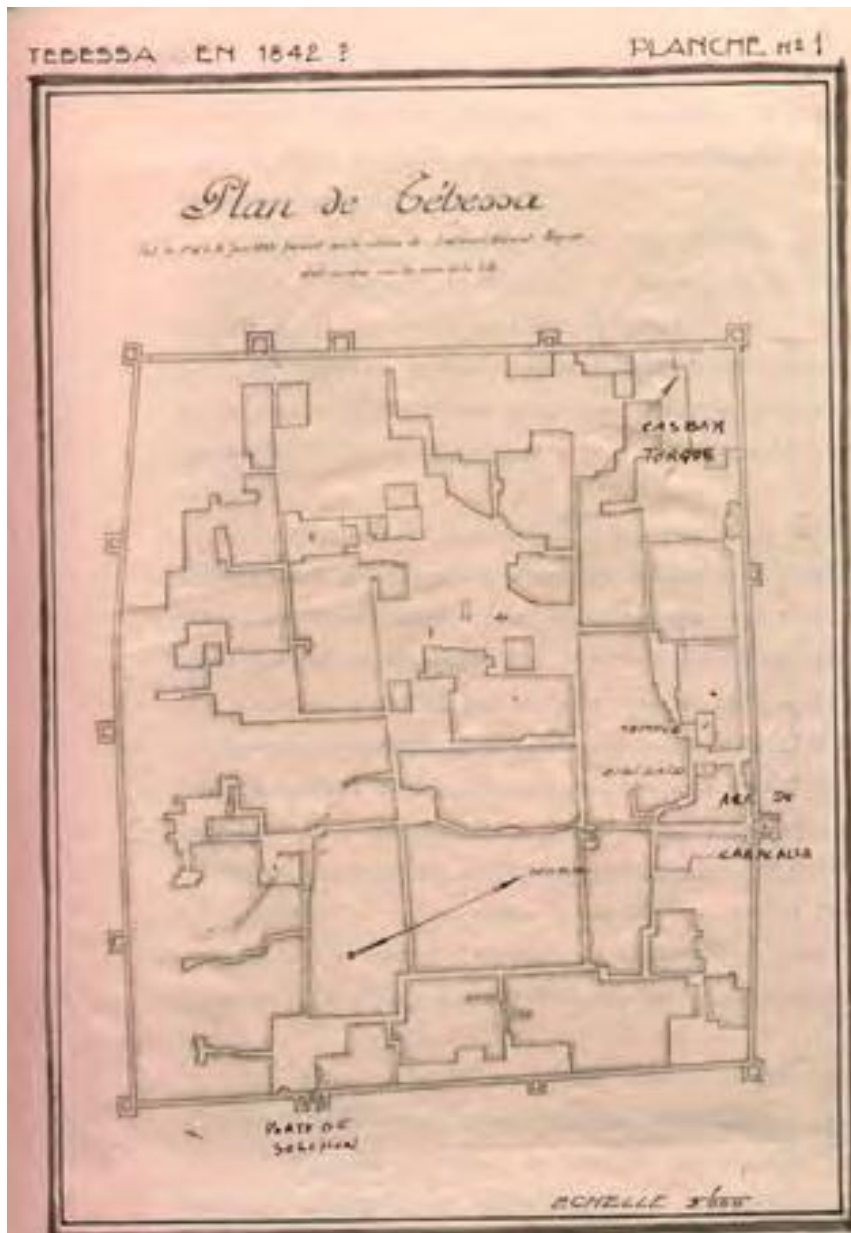


Figure 9 : Tébessa en 1842

3.4.4 Occupation française

Après 1842 les français avaient essayé de prendre la ville, mais l'occupation ne devient définitive qu'en 1851 et après une période d'organisation.

Durant l'époque française, la ville s'est beaucoup agrandie, le centre à l'intérieur des remparts est réorganisé, le Cours est une route autour du centre et la trame ancienne des rues est respectée en grande partie, bien que la plupart des maisons sont remplacées par des constructions coloniales mélangées partiellement avec des maisons de type traditionnel arabo – musulman avec cours à l'intérieur.



Figure 10 : La porte de Constantine

3.4.5 Après l'indépendance

Nous relevons pour cette période deux grandes étapes :

La première qui s'étale entre 1962 et 1985, la ville de Tébessa a eu un développement accéléré de son urbanisation, en raison de sa promotion au rang de chef-lieu de wilaya en 1974.

Il s'en est suivi, par la réalisation d'un important programme de logements au niveau des ZHUN, des équipements et services tels que le siège administratif de la wilaya, l'Aéroport et autres équipements structurants.

Ceci a généré une certaine attractivité qui a été à l'origine de l'apparition de l'habitat illicite populaire (Zaouïa – Zitoune – El Djorf et El Merdja) et a introduit une forme de dévitalisation des espaces ruraux ; ces quartiers ont émergé spontanément sans plans d'urbanisme et sans équipements de proximité.

Durant cette période, l'expansion urbaine de la ville s'est faite dans plusieurs directions :

- au nord : par l'implantation de l'aéroport, de la zone industrielle et de la zone d'activité ;

- au sud : par la réalisation de l'habitat et des équipements ;

- à l'Ouest : par la localisation de programmes de l'habitat et des équipements structurants.

La seconde étape à partir 1985 à ce jour où le développement urbain de la ville de Tébessa s'est poursuivi. Contrairement à la première étape, le développement urbain de la ville est caractérisé par une expansion dans les directions nord et ouest mais planifiée et organisée dans le cadre des plans d'urbanisme (PUD puis PDAU). C'est en fait durant cette période que sont apparus les ZHUN, les équipements d'accompagnement, certains équipements structurants et des cités illicites à la périphérie de la ville.

L'amorce de l'urbanisation linéaire sur la RN10 a été entamée avec la réalisation de la ZHUN IV et le centre universitaire de Tébessa. A cette période, la ville a connu également une forte croissance démographique (de 66500 habitants en 1977, elle est passée à 111000 habitants en 1987 et à 161440 en 1998).

Le développement urbain très rapide n'a pas permis une maîtrise de la gestion adéquate et a donné lieu un dysfonctionnement et à un déséquilibre spatial.

Tébessa est donc un pôle dominant à l'échelle de tout l'espace de la wilaya, c'est une ville qui se distingue par :

- Une forte tertiairisation, liée surtout aux commerces et aux services (près de 120 emplois dans le tertiaire pour 1000 habitants) ;

- Un niveau de développement non négligeable du secteur secondaire notamment le BTP (24836 / 126313.emplois, soit 20% de la population occupée) ;

- Une position de monopole dans l'animation du territoire, à partir de la présence d'un aéroport, sa position au point de convergence de toutes les routes nationales qui structurent la région (RN10, RN16, RN83 et RN82) et de ses niveaux économiques de services et d'équipement.

3.5 Analyse démographique

L'étude de la population et de sa croissance a une grande importance, elle est une étape essentielle et importante pour les études urbaines, la planification, le développement économique et l'urbanisation.

Ainsi, L'analyse démographique nous aide de connaitre les problèmes dont souffre la ville et aide à la prise de décision et afin d'élaborer un diagnostic du territoire il faut faire une analyse approfondie de la population de la zone d'étude.

Pour étudier et comprendre les caractéristiques des personnes errantes dans la ville de Tébessa, il convient au premier de jeter un regard sur l'évolution démographique de cette ville.

L'évolution de la population de la ville de Tébessa a passé par plusieurs étapes comme le graphique montre ci-dessus cela dépend de différents facteurs et circonstances qui a traversé la ville.

3.5.1 Évolution de la population de la ville de Tébessa (1870-2019)

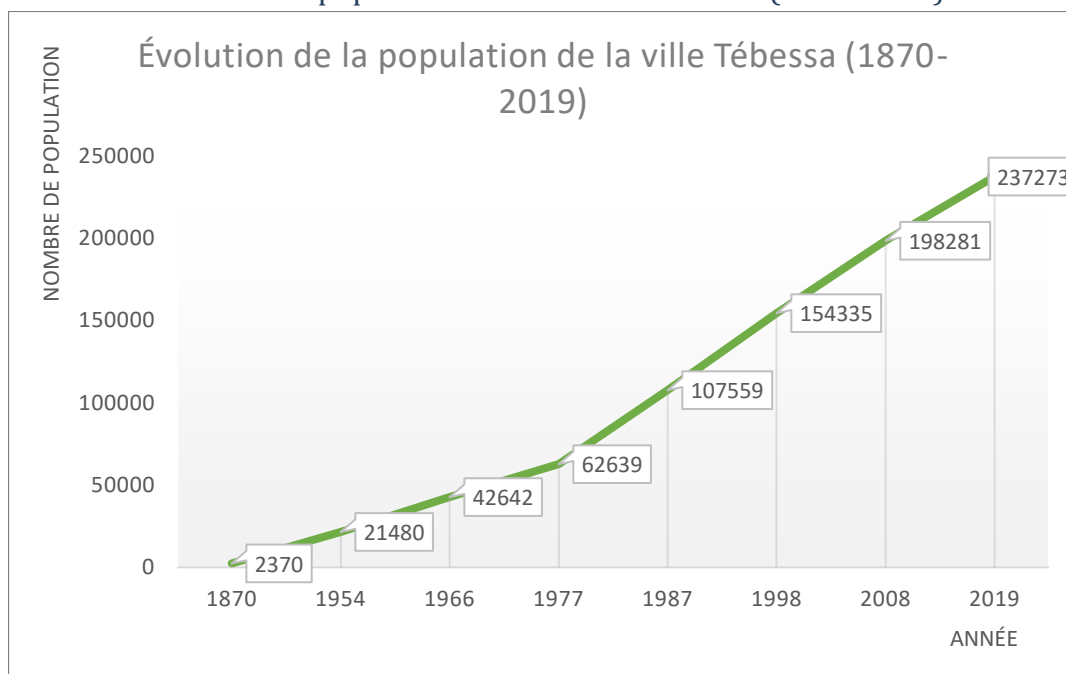


Figure 11 : Évolution de la population de la ville de Tébessa (1870-2019)

Source : Réalisé par les étudiantes

La courbe représente l'évolution de la population de la ville de Tébessa, On peut observer clairement un développement lent dans le nombre de population dans les années 1870-1954 (2370 personnes) qui a atteint 21480 personnes en 1954 cela est due à l'exode vers le sud à cause de la colonisation, puis on voit une augmentation progressive dans le nombre de population à partir de 1966 qui a atteint 42642 personnes à cause des fuites des personnes vers la ville après l'indépendance. À partir de l'année 1977 on voit une croissance rapide et continue jusqu'au 2019 le nombre a atteint 237273 personnes en raison de l'extension

urbaine et la disponibilité des conditions d'attraction urbaine tels que les logements, les infrastructures et les services ainsi la création des pôles urbaine comme Boulhaf-Dyr.

3.5.2 Les étapes de l'évolution de la population de Tébessa

1870 – 1954 : elle se caractérisai par un développement lent, Le nombre de personnes en 1870 dans l'intervalle de 2370 personnes, il s'est passé vers 21480 Personnes en 1954 avec un taux d'accroissement de 2.66% due à l'exode vers le sud à cause de l'occupation française.

1954 - 1966 : La population de la ville a augmenté jusqu'à 42642 personnes en 1966, un taux de croissance relativement élevé de 5,88%, pour justifier étant la transition entre la période d'occupation et de l'indépendance, dont la majorité des habitants des régions rurales ont fui vers la ville immédiatement après l'indépendance.

1966 - 1977 : la nombre de population à atteindre 62639 habitants en 1977, et durant cet phase la ville de Tébessa a devenue chef-lieu de la wilaya durant la division administrative du 1974, mais cela n'a pas eu un impact significatif dans l'augmentation du taux de croissance d'habitant qui été estimée par : 3,56%, notamment faible au cours de cette période par rapport à la moyenne nationale de 5,40% et sont ici pour voir la politique de la révolution agricole de 1974, qui a abouti à l'installation de la population rurale dans leur pays, le fait que la région de Tébessa zone agricole pour le premier degré.

1977-1987 : Le nombre de la population de la ville en 1987 atteint 107 559 habitant avec un taux de croissance de 5,55% qui est un taux relativement élevé en raison de profit la ville de plusieurs projets de développement ainsi que la disponibilité des conditions d'attraction urbaine tels que les logements, les infrastructures, sanitaire et de l'emploi en particulier.

1987-1998 : La population la ville d'après le recensement de 1998 était de 154 335 habitants avec un taux de 3,34%, ce qui est inférieur à la moyenne nationale (3,57%,) pour la même période. La croissance de cette période est faible par rapport à la phase précédente. Parmi les raisons qui ont contribué à cette diminution, le facteur de sécurité ainsi que la chance d'emploi et la disponibilité du logement.

Les regroupements secondaires el Wiam et Ali Mehani abritaient une population de 5313 habitants en 1998 avec un taux de croissance élevé de 6.43%.

1998 - 2008 : A ce stade, l'ensemble d'el Wiam et Ali Mehani deviennent une partie de périmètre urbain de la ville de Tébessa où le nombre de la population de la ville en 2008 atteignait 198281 habitants, avec un taux de croissance de 3,42%

2008- jusqu'à présent : l'extension de la ville été concentré le long de la RN n°10 et la RN n°16, on cite aussi la création des pôles urbains Doukkan, el-Ennba et celui de Boulhef-Dyr où le nombre de population atteignait 237273 habitants.(HAMDI Nesrine & MESSAOUD Inasse, 2020).

3.5.3 Répartition de la population de la commune de Tébessa par catégorie d'âge

Tableau 3 : Répartition de la population de la commune de Tébessa par catégorie d'âge

COMMUNE	Moins de 6 ans	6 à 15	16 à 24	24 à 50	50 à 60	60 ans et +	Nombre Total
Tébessa	28472	49852	49805	76876	15659	16609	237273

Source : Direction de la programmation et du Suivi Budgétaires 31.12.2019

On peut observer à travers le tableau qui représente la répartition de la population de la commune de Tébessa par catégorie d'âge, la tranche d'âge (24-50) a le plus grand nombre de population estimée à 76.876 personnes, suivie par les tranches d'âge (6-15) et (16-24), où la population atteint 49,852 et 49805 pour les deux, alors que le nombre le plus bas de population c'était dans le groupe d'âge (50-60), qui était estimé à 15 659 personnes, cela indique que la commune de Tébessa est une société jeune.

3.6 Concentration urbaine de la commune de Tébessa

La ville se présente comme une entité hétérogène. Elle se caractérise par une forte concentration humaine dans le principal centre urbain (ville de Tébessa), doté suffisamment en équipements et en infrastructures, offrant plus de chances en matière d'emploi au détriment des autres localités. (Gherzouli Lazhar, 2007)

A partir du recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) 1998, la population de la commune de Tébessa, est de l'ordre de :

Tableau 4 : Concentration urbaine dans la commune de Tébessa

Commune	Année	Population urbaine	Population rurale	Total
Tébessa	1998	159.738	1702	161440

Source : Direction de la programmation et du Suivi Budgétaires 31.12.2019

Le tableau montre que le nombre de la population urbaine de la commune de Tébessa dépasse largement le nombre de la population rurale qui est du principalement à la concentration des équipements et les activités socio- économiques au chef-lieu et surtout dans son centre-ville.

3.7 Typologie d'Habitat

En centre-ville, l'habitat recouvre une réalité multiple, on pourra distinguer une typologie variée composée comme suit :

3.7.1 Habitat collectif :

Situé au sud de l'intra-muros, ce type d'habitat est composé de logements promotionnels (privés) réalisés durant les années 80. Ce sont des logements d'une bonne qualité architecturale, notamment par comparaison aux autres cités réparties à travers la ville, ils sont caractérisés par l'existence des espaces extérieurs (parking- espaces verts- aires de jeux), néanmoins le manque d'entretien des immeubles constitue un handicap pour leur durabilité.

3.7.2 L'habitat individuel :

Situé intra-muros et le long des deux axes d'extension à l'ouest et au nord du noyau de la ville, il est composé essentiellement de l'habitat ancien, colonial et arabo-musulman.

Ce type constitue plus de 80% de l'habitat du centre

3.7.3 Intra- murs :

C'est la partie la plus ancienne de la ville, limitée par le rempart byzantin qui constituait la seule partie agglomérée de la ville à l'arrivée des français, ayant subi des transformations socio- économiques au cours des temps ; l'accès se fait par quatre portes :

- porte de Constantine à l'ouest, construite par le génie, sans valeur esthétique mais qui a le mérite d'assurer la continuité du rempart, caractère très sensible à l'arrivée par la route de Constantine ;
- porte de Solomon à l'est, extrêmement belle dans l'axe de la rue Solomon essentiellement piétonnière ;
- porte de Caracalla au nord, constituée par l'arc de Caracalla, étroite et faisant suite à la rue Caracalla, très encombrée (de 6 mètres d'emprise seulement) ;
- porte de Ain Chala (de l'horloge) au sud, donne directement sur le cours (placette 1er novembre) le seul espace libre d'une certaine importance.

Le noyau ancien -intra-muros- est bien structuré selon une trame régulière orthogonale, intégré au site dans lequel il est implanté et les constructions ont en général un étage sur rez – de chaussée - les plus élevées ne dépassent pas les trois étages-

Mais son cadre bâti est très vétuste qui a subi et subi encore de fortes agressions et les espaces publics sont presque inexistantes (seul le cours). Cette situation s'est aggravée par : le manque d'entretien du cadre physique, les difficultés d'assurer les services d'hygiène et de salubrité et l'état dégradé des voies et réseaux

3.7.4 Le long de la route de Constantine :

A l'ouest de l'intra- murs, s'étendent les faubourgs St-saens et St- germain, de part et d'autre de la route de Constantine, habitat discontinu à prépondérance européenne. *Le faubourg est la ville aujourd'hui...Il révèle des qualités urbaines étonnamment concordantes avec les interrogations du moment : développement durable, reconstruction de la ville sur elle-même...Les faubourgs en fournissent une image concrète, celle d'un espace d'animation sociale exceptionnel par la cohabitation des types de population, d'habitat et d'activité... Les diverses fonctions de la ville- dont le monde du travail n'est pas absent s'y articulent pour déterminer un monde de vie en même temps que l'identité du lieu*

Habitat structuré selon plusieurs formes urbaines (échiquier - triangulaire et autre) et les constructions ont une certaine qualité architecturale et d'usage. Mais ce patrimoine est en voie de dégradation à défaut d'entretiens des immeubles, des voies et des espaces publics qui sont très rares.

3.7.5 La gare (le long de la route d'El Kouif) :

C'est un quartier assez hétérogène situé au nord de l'intra-muros entre le rempart byzantin, la gare et la voie ferrée, issu de la prolifération d'habitat arabo musulman derrière les façades urbaines coloniales. Il est assez bien desservi en matière de transport. Mais certaines fragilités tels que : l'organisation anarchique des habitations, le cadre bâti vétuste au nord - est et en voie de dégradation sur le reste du secteur, l'inexistences des espaces publics (parking, espace vert, aires de jeu) sauf la placette de la gare constituent une préoccupation majeure aux responsables locaux pour l'amélioration de l'image du centre-ville de Tébessa.

3.8 Les équipements :

Un équipement est une construction qui doit être appréciée sur le plan :

- De son esthétique : elle est susceptible ou non de valoriser l'aspect architectural du centre ;
- De sa conception : elle peut être souple ou rigide, c'est-à-dire que l'équipement abrite une activité qui peut s'accommoder ou non d'un bâtiment quelconque ;
- De sa perméabilité : certains équipements constituent des masses aveugles et infranchissables qui provoquent des effets de coupure au sein du centre : ils sont un obstacle à la vue et au cheminement (ils modifient considérablement la perception et l'organisation du centre).

Les équipements peuvent :

- Procurer de nombreux emplois : volume d'emplois apporté ;
- Engendrer des flux importants : flux de marchandises (approvisionnement livraisons), flux de personnes (employés –clients ou usagers) ;
- Les équipements peuvent renforcer l'image de pôle commercial, de pôle d'affaires, de pôle culturel ...

Il s'agit donc de façon encore globale pour le diagnostic de définir la présence ou l'absence, la localisation et l'évolution des différentes fonctions relatives aux équipements existants et de juger de l'état de satisfaction de la population pour mettre en évidence : les problèmes et trouver leurs solutions.

On vérifiera aussi les lacunes et besoins concernant les équipements (d'une manière générale le jugement portera essentiellement sur les déficits déjà enregistrés).

Vu la situation stratégique qu'occupe le noyau ancien de la ville par rapport à la wilaya et à la région, le degré d'équipement est assez satisfaisant. Les équipements existants occupent une bonne partie du territoire d'étude, ce qui a engendré une attractivité des visiteurs de toute la zone d'influence de Tébessa.

La concentration des équipements (administratifs, éducatifs, financières, touristiques, commercial, de transports, sanitaire, culturels, de loisirs et sociaux) et la bonne répartition de ces derniers à travers le centre - ville représentent un important potentiel pour la ville en la matière. Mais au contraire les services offerts par ces équipements existants restent insuffisants pour une population toujours en croissance.

En plus il faut préciser que les équipements culturels sont presque inexistant à l'exception de la bibliothèque Cheikh Larbi Tebessi et la vétusté avancée de l'hôpital civil situé à l'intérieur de la casbah en plein centre – ville est extrêmement gênant sur tous les aspects.

3.9 Activité économique

La ville de Tébessa n'a pas échappé aux effets de mutations qu'a connus notre pays sur le plan économique, situation révèle par des insuffisances (le chômage est en perpétuelle croissance faute de base économique solide qui contribue à son abolition), alors que la région ne manque pas de richesses aussi bien naturelles qu'humaines.

Il est évident, d'évaluer le poids actuel du centre-ville, son attractivité, de façon à juger de sa solidité vis-à-vis de la concurrence extérieure, et à restreindre les ambitions d'une étude sur les activités en limitant leur examen aux seuls aspects de leurs implantations et de leurs effets.

« Les villes sont tenues comme seuls facteurs de progrès économique, social, culturel, et comme mode de vie communautaire

La concentration des activités commerciales et multiplication des services et fonctions libérales au noyau ancien (intra-muros), notamment sur l'axe est ouest du centre-ville, groupement naturel qui correspond à la zone la plus vivante, avec une répartition homogène de ces activités commerciales à travers le reste du territoire du centre-ville.

La gare située au nord de l'intra-muros constitue une infrastructure économique importante et l'art du tapis donne lieu à la principale activité artisanale de la ville, d'inspiration orientale ou berbère (elle est probablement d'origine nomade), ce tapis de Nemamchas peut s'imposer comme le plus pur produit de la technique artisanale en Afrique du nord.

Contrairement à ces atouts économiques très forts, nous enregistrons des fragilités qui constituent des handicaps pour le développement des activités économiques et commerciales, à commencer par la vétusté de la plus grande partie des locaux d'activités et de commerces situés à l'intra-muros, accentué par de très grave inconvénient causé à la fois par des détaillants et grossistes car ils contribuent très largement à l'embouteillage de la circulation déjà encombrée.

Il faut ajouter à cela le manque flagrant des activités artisanales liées aux spécificités de la région et la prolifération des activités commerciales liées à l'alimentation générale et aux fruits et légumes dans des endroits (pont - trottoirs) qui n'ont aucune condition d'hygiène et portant atteinte à l'environnement et à la santé de la population.

3.10 Conclusion

La ville de Tébessa est une importante ville romaine, C'est une vieille ville dans l'est Algérien avec les frontières tunisiennes, sa situation la donne une position stratégique qui aide qui aide à mener des échanges avec l'extérieur.

Tébessa a été traversée par nombreuses civilisations qui ont laissé leurs traces sur la ville (temples et églises, ruines, romains et byzantins) Ce qui a fait de Tébessa un lieu favorable à l'errance et aussi au tourisme.

PARTIE 2 : LES TECHNIQUES UTILISEES EN AVAL

4. Chapitre 1 : Enquête en ligne sur Facebook

4.1 Introduction :

Nous avons étudié notre sujet en effectuant un questionnaire online sur le réseau social Facebook durant la période du 24 février au 15 mars, et ce pour but de prendre un aperçu général sur les opinions des gens à propos de l'errance, ses causes, ses implications.

De nos jours, la technologie prend une place importante dans nos vies, c'est une ouverture au monde, Il faut dire que les réseaux sociaux jouent un rôle important de la vie quotidienne, pour cela nous avons choisi de partager notre questionnaire sur Facebook, presque tous les gens l'utilisent au moins chaque jour.

4.2 Internet « un monde virtuel »

Internet est un système immense de télécommunications informatiques développé au niveau international, qui permet d'accéder à des données de toutes sortes, textes, musique, vidéos, photos, grâce à un codage universalisé. (*Définition d'internet Dictionnaire l'internaute, s. d.*)

4.3 Qu'est-ce qu'un réseau ?

- Un réseau est un ensemble d'objets interconnectés les uns avec les autres. Il permet de faire circuler des éléments entre chacun de ces objets selon des règles bien définies. (Jean-François Pillou, 2003)
- Un ensemble de nœuds (ou nodes) reliés entre eux par des liens.

4.4 C'est quoi un réseau social ?

- Un réseau social est un ensemble d'acteurs (individus, groupes ou organisations) reliés par des interactions sociales.
- Ces interactions sociales peuvent être de différentes natures : familiales, sentimentales (liens forts) ou plus distantes : affinité, relation d'affaire, de travail.
- Elles peuvent se nouer à travers des contacts directs ou médiés technologiquement : échange de lettres, de mails, chat, réseaux sociaux, mondes virtuels... (Rémi Bachelet, 2020)

4.5 Intérêt du réseau social

- Les réseaux sociaux, c'est génial pour :
- Retrouver des personnes perdues de vue

- Rencontrer de nouvelles personnes
- Vous tenir au courant des nouvelles de vos contacts et amis
- Partager une passion, un intérêt ...
- Développer vos réseaux de relations privées ou professionnelles
- Travailler votre image
- Trouver un emploi
- Vous faire connaître ou faire connaître votre travail (PMTIC, 2017)

4.6 Le Réseau social Facebook

Facebook est un réseau social en ligne qui permet à ses utilisateurs de publier des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, d'échanger des messages, joindre et créer des groupes et d'utiliser une variété d'applications sur une variété d'appareils.

Facebook est fondé en 2004 par Mark Zuckerberg et ses camarades de l'université Harvard, Chris Hughes, Eduardo Saverin, Andrew McCollum et Dustin Moskovitz. D'abord réservé aux étudiants de cette université, il s'est ensuite ouvert à d'autres universités américaines avant de devenir accessible à tous en septembre 2006. (wikipédia, s. d.-c)

4.7 Interface du Facebook

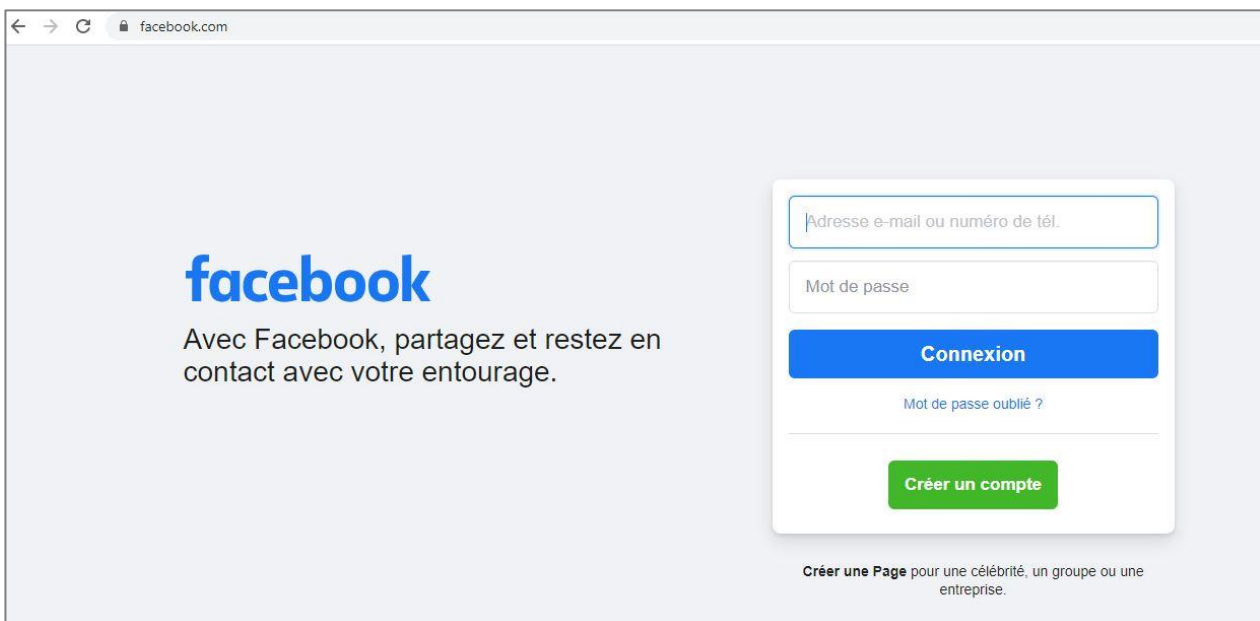


Figure 12 Capture d'écran interface du Facebook

4.8 C'est quoi une enquête ?

- L'enquête est une méthode de recueil de données primaires à partir d'un questionnaire administré à un échantillon issu d'une population cible. Elle peut prendre diverses formes telles que le sondage
- L'enquête est le recueil de données qui seront exprimées sous une forme statistique.(Brahim Djebnoute, 2018)

4.9 Enquête en ligne

L'enquête en ligne est une méthode de récolte et de traitements de données de questionnaire directement accessible sur internet. Ce type d'enquête peut traiter différents domaines tels que l'étude de la satisfaction client, des habitudes et comportements de consommateurs, ou encore l'étude des avis et opinions d'un échantillon représentatif de la population, concernant un domaine en particulier.(Définition d'enquête en ligne, s. d.)

4.10 Processus de réalisation des enquêtes en ligne :

Comme pour une enquête traditionnelle, les enquêtes en ligne sont réalisées en plusieurs étapes.

Étape 1 : définition de la cible

On définit ici à qui s'adresse le questionnaire (population cible) : client existant, prospect, personne sans lien avec la société, tranche d'âge, profession, centres d'intérêts...

Étape 2 : constitution du "fichier"

On va chercher ici à trouver le moyen de faire parvenir le questionnaire aux personnes faisant partie de la population

Il existe des moyens de diffuser une enquête par les moyens numériques. On utilisera par exemple les réseaux sociaux pour diffuser le lien vers l'enquête. Comme on a fait dans notre cas.

Étape 3 : envoi du questionnaire

L'envoi du questionnaire s'effectue au travers d'un lien vers une page web contenant un questionnaire. Ce lien peut être envoyé par email (cas le plus fréquent), mais aussi être transmis au travers des réseaux sociaux, on a choisi Facebook pour notre étude.

Étape 4 : relances

Une bonne pratique dans le domaine des enquêtes est d'effectuer des relances. En effet, les destinataires n'ont pas toujours le temps de répondre au questionnaire au moment où ils le reçoivent. Il est donc utile de les relancer pour augmenter le taux de réponse. Il faudra

cependant veiller à ne relancer que les destinataires n'ayant pas encore répondu au questionnaire.

Étape 5 : traitement des réponses

Le traitement des réponses consiste à réaliser des statistiques permettant de répondre à la problématique initiale à partir des résultats de l'enquête. Le traitement peut être réalisé en utilisant des logiciels de statistique, nous avons utilisé Microsoft Excel et Google Forms pour traiter les données de notre enquête en ligne.

Étape 6 : retour aux participants (facultatif)

Dans certains cas, il peut être intéressant de proposer aux répondants de recevoir les résultats de l'enquête. Il peut s'agir d'une contrepartie utile pour inciter les destinataires à répondre. Cette méthode est très utilisée dans les sondages en ligne contextuels (c'est à dire intégrés dans un site web). Nous n'avons pas fait cette étape. (*Processus de réalisation des enquêtes en ligne*, s. d.)

4.11 Google Forms

Google Forms est un logiciel d'administration d'enquêtes inclus dans le cadre de la suite Web gratuite Google Docs Editors proposée par Google. Le service comprend également Google Docs, Google Sheets, Google Slides, Google Drawings, Google Sites et Google Keep. Google Forms n'est disponible qu'en tant qu'application Web. L'application permet aux utilisateurs de créer et de modifier des sondages en ligne tout en collaborant avec d'autres utilisateurs en temps réel. Les informations collectées peuvent être automatiquement saisies dans une feuille de calcul. (Wikipédia, s. d.-b)

4.12 Des captures pour créer un questionnaire sur Google Forms

- **Interface pour accéder à Google Forms**

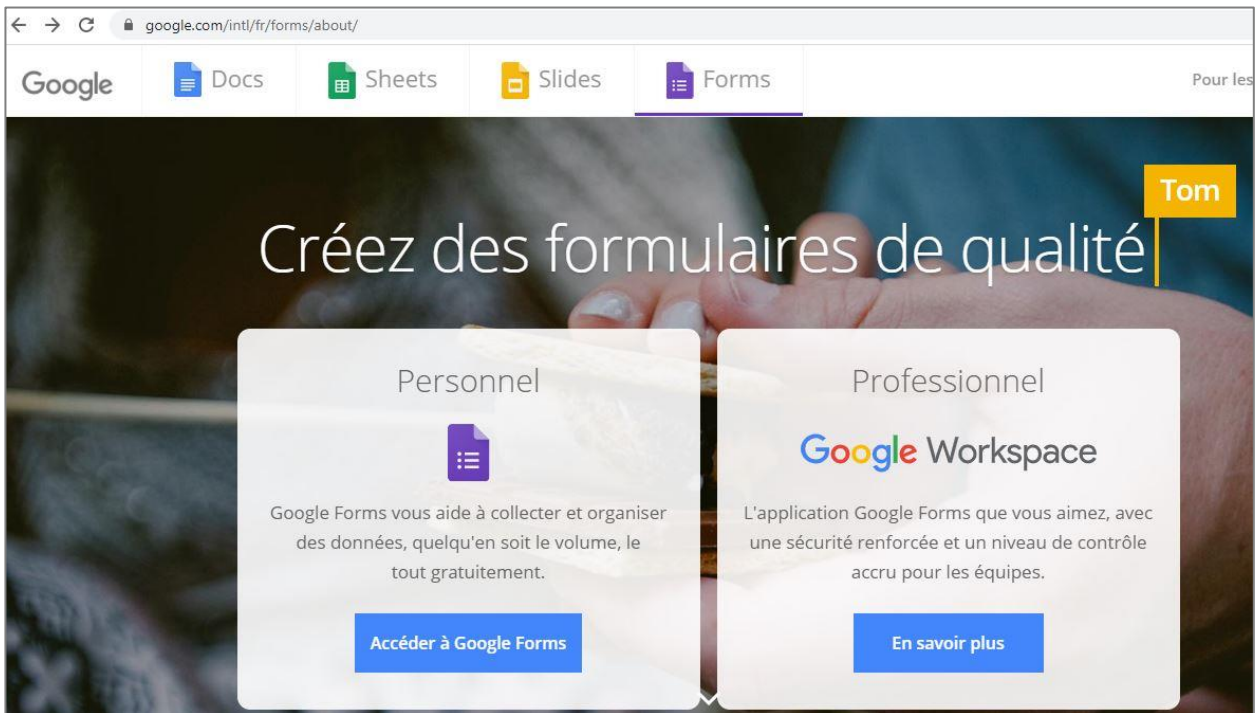


Figure 13 : Capture d'écran accéder à Google Forms

- **Créer un formulaire**

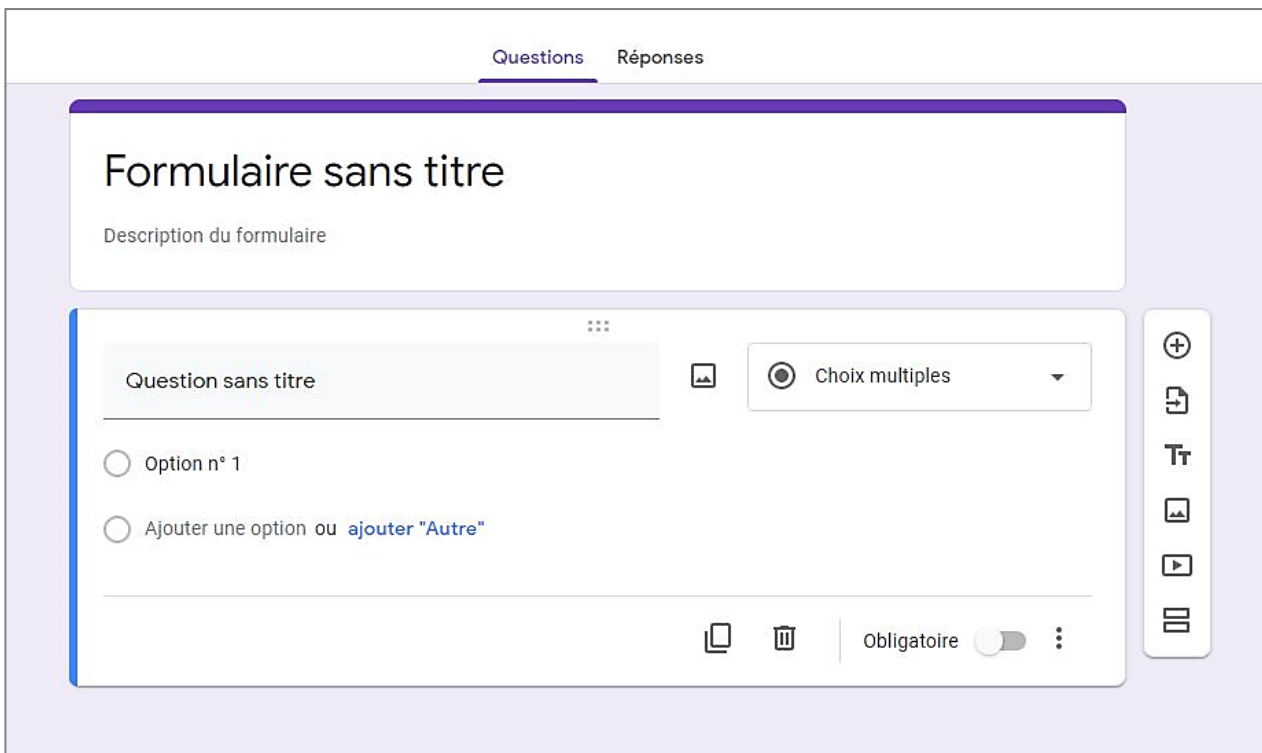


Figure 14 Capture d'écran, créer un formulaire

- **Enregistrer et envoyer le formulaire**

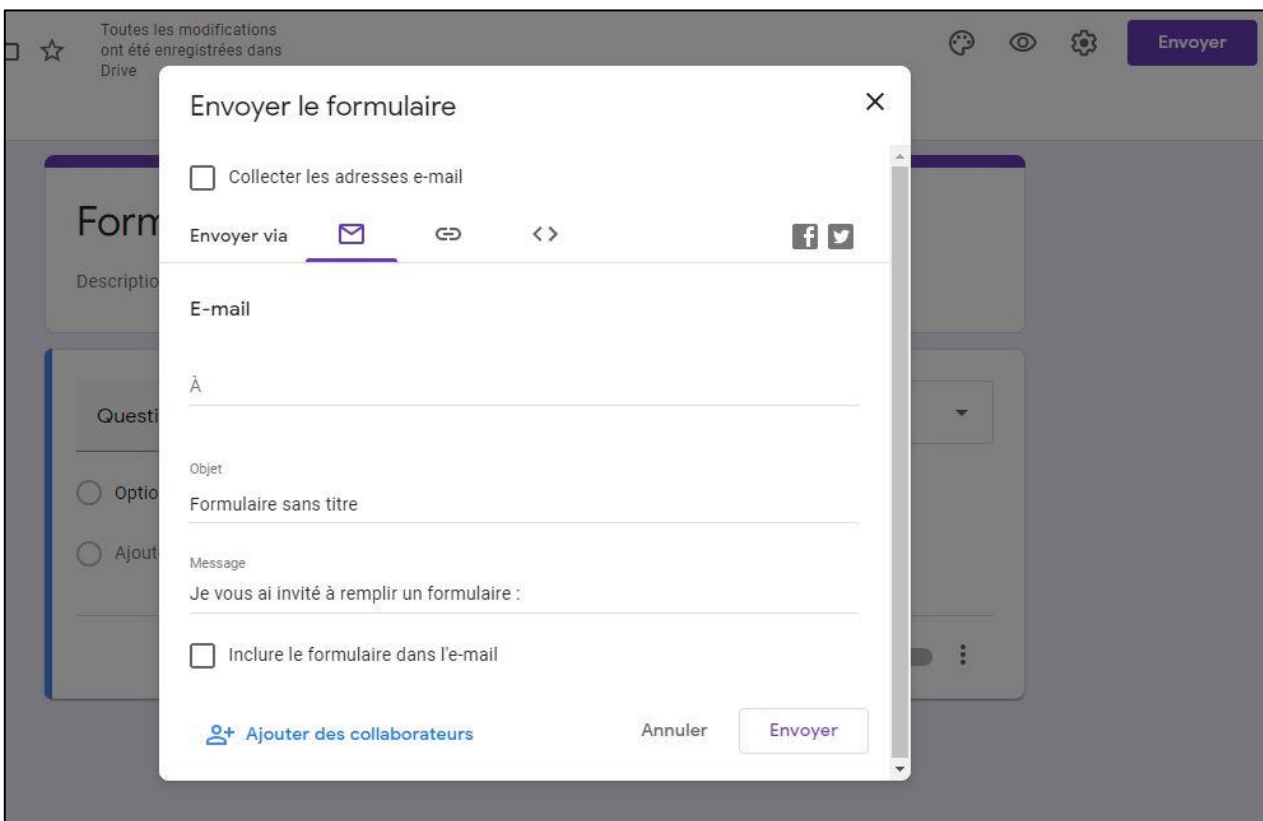


Figure 15 : Capture d'écran Envoie du Formulaire

- **Obtenir les réponses**

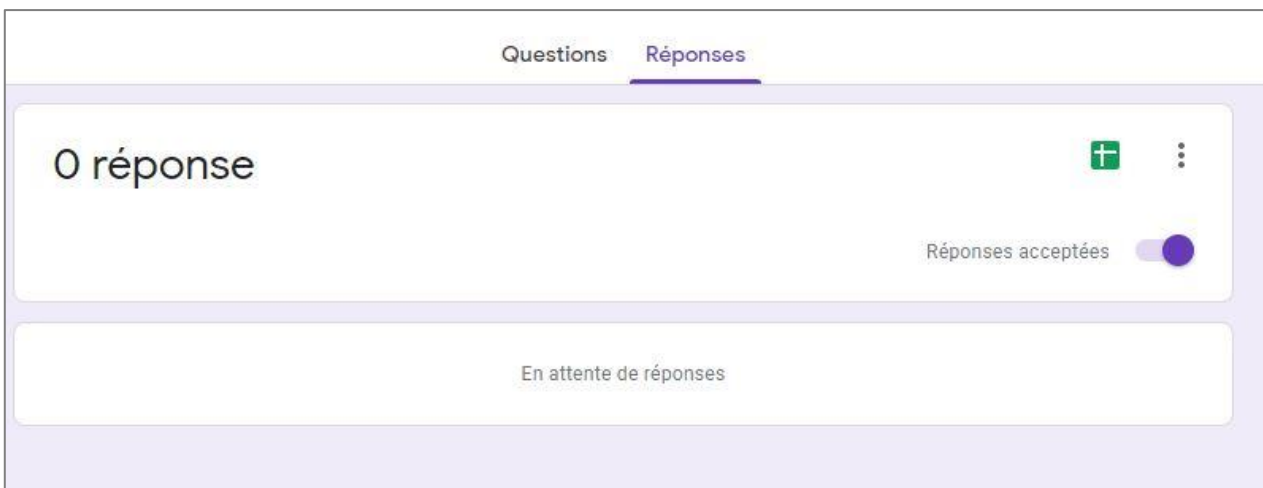


Figure 16 : Capture d'écran, Obtenir les réponses

4.13 Analyse du questionnaire online

Les résultats de l'analyse sont les suivants :

4.13.1 Répartition des répondants par wilaya :

Cette figure représente la répartition des répondants par wilaya, on peut remarquer une grande différence entre la distribution des répondants sur Facebook cela explique l'importance de partage sur le réseau social Facebook, car le questionnaire a couvert 43 wilaya, entre eux on trouve un nombre plus élevé des répondants de la wilaya de Tébessa avec un taux de 28% et Alger avec un taux aussi grand que celle de Tébessa 26% puis Bouira avec 5%, Tizou ousou 3%, et les autres wilaya avec des taux moins notable entre 2% et 0.2%. On a marqué aussi 6.28% de non réponse.

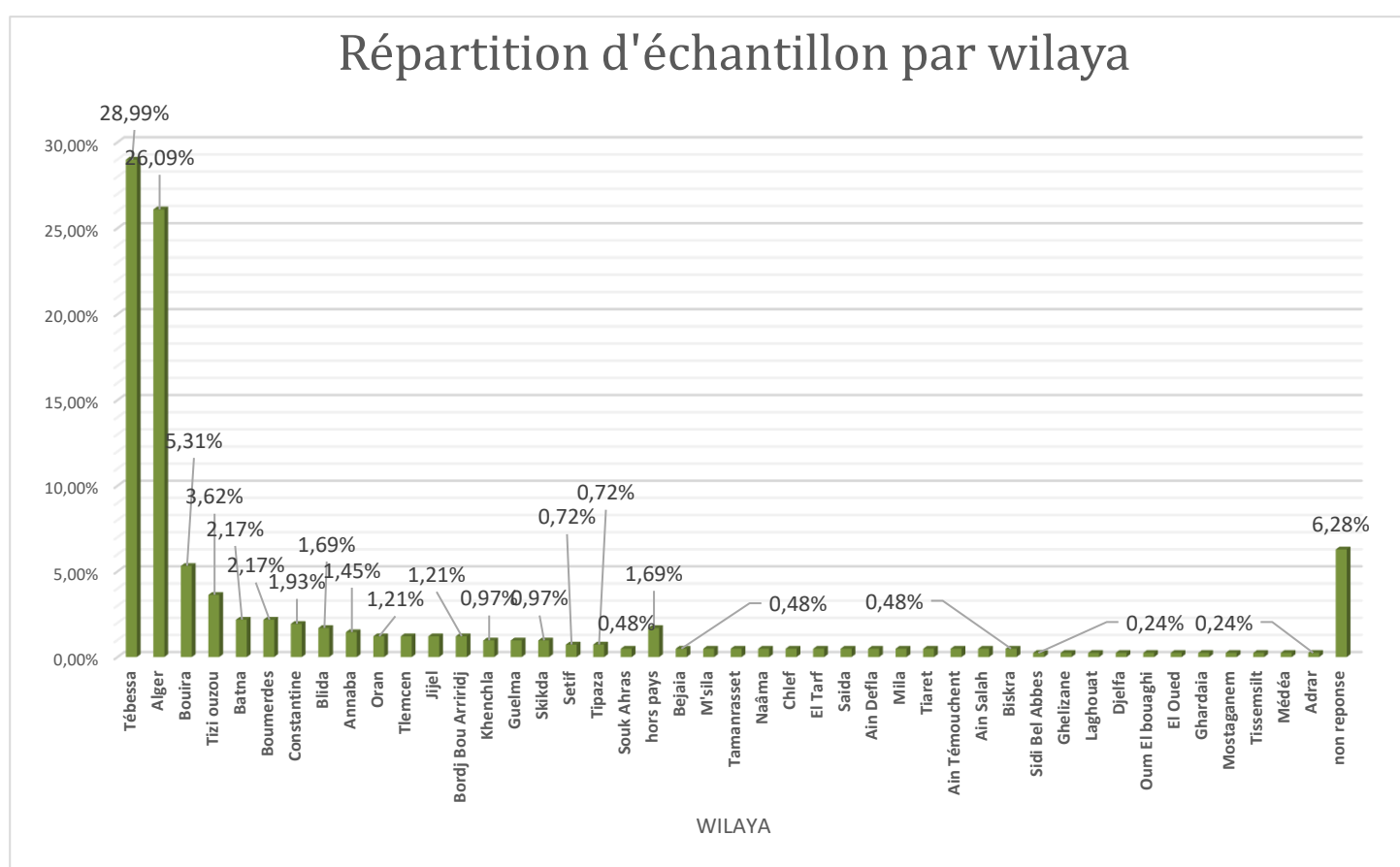


Figure 17 : Répartition des répondants par wilaya

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

4.13.2 Répartition par sexe

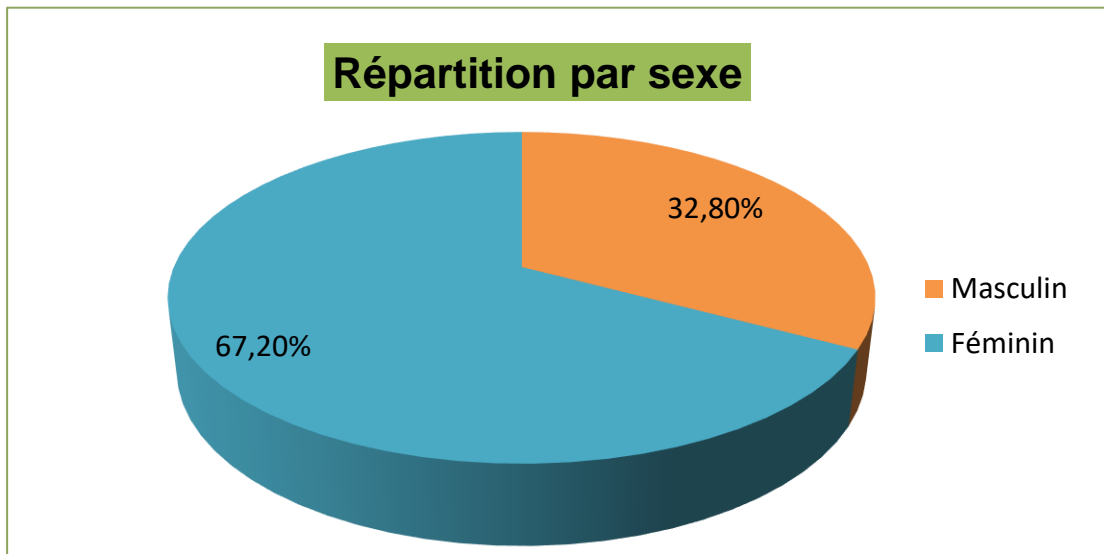


Figure 18 : Répartition des répondants par sexe

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

Le graphique montre que la plupart des répondants du Facebook sont des femmes avec un taux de 67% alors que la proportion d'hommes est environ 32%, et cela indique que le sexe des répondants se diffère selon les types du groupes Facebook qu'on a partagé le questionnaire sur.

4.14 Informations socio-professionnelles des répondants

4.14.1 Catégorie d'âge

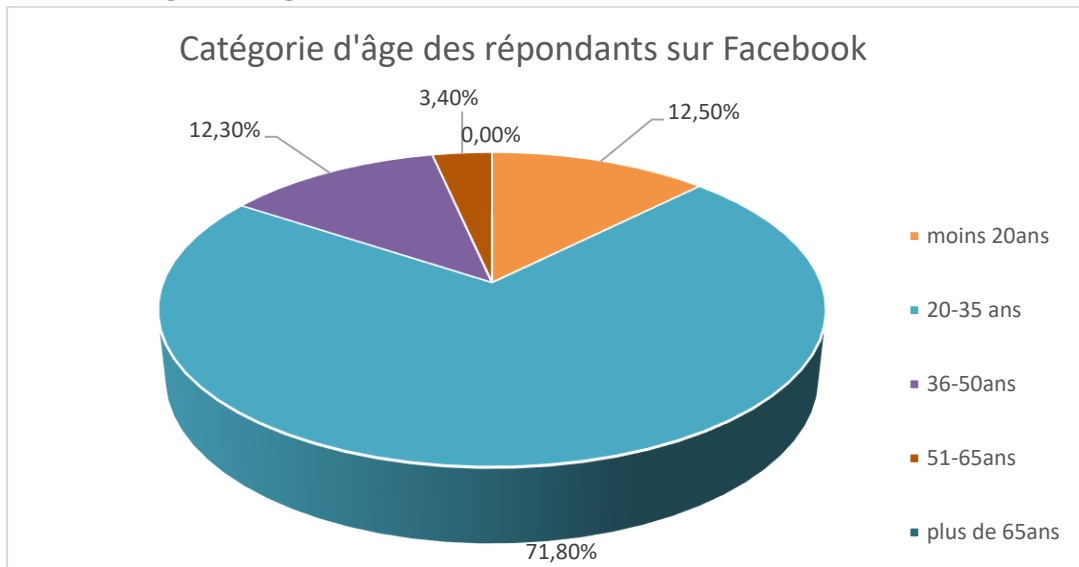


Figure 19 : catégories d'âge des répondants sur Facebook

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

Selon le graphique on peut observer que la tranche d'âge notable des répondants est celle de [20-35] ans avec un taux élevé de 71,80%, ce qui révèle que les jeunes sont ceux qui utilisent le plus Facebook, puis la tranche d'âge moins 20 ans qui représente la catégorie des adolescents avec un taux de 12,30% et la classe des adultes avec un taux de 12,30% car ils utilisent Facebook moins que les jeunes, l'autre tranche d'âge 51-65 ans et faiblement marqué par 3%, nous n'avons pas marqué aucun répondant avec la tranche d'âge plus de 65ans car ils utilise rarement Facebook.

4.14.2 Situation familiale

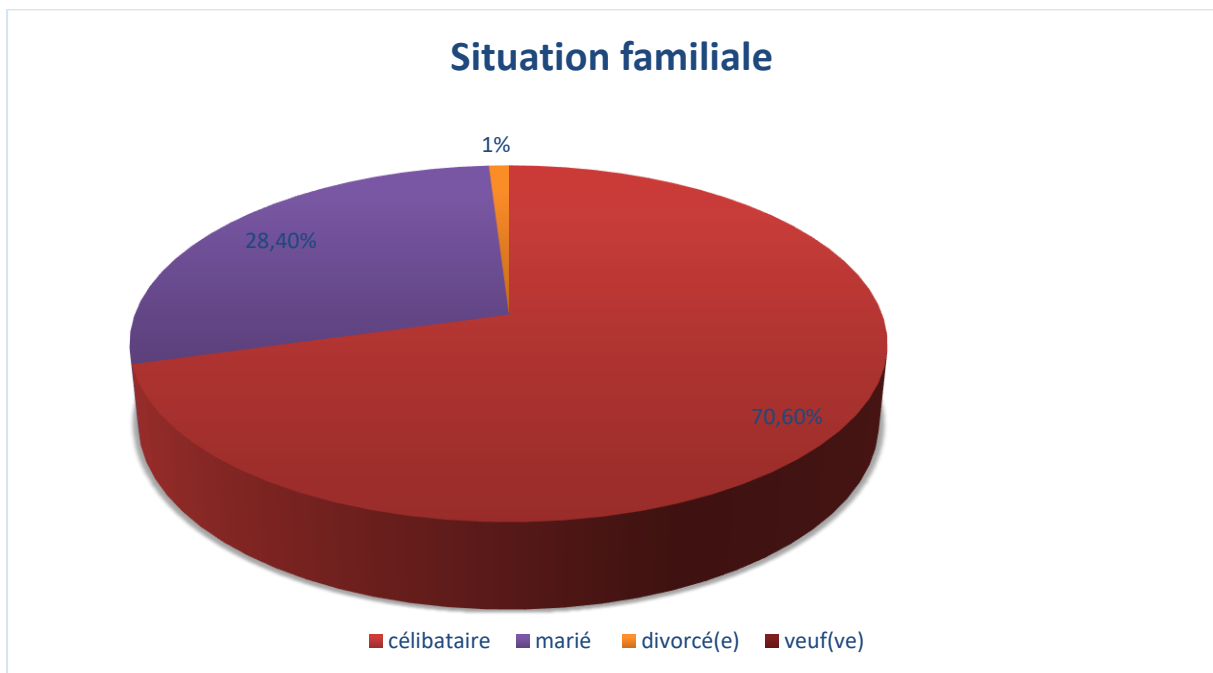


Figure 20 : Situation Familiale des répondants

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

Le graphique représente la situation familiale des répondants.

La situation dominante est célibataire avec un taux de 70%, en deuxième position on trouve marié avec un taux de 28% puis divorcé faiblement marqué par un taux de 1%. La plupart des répondants leur situation est célibataire.

4.14.3 Niveau d'instruction

La figure représente le niveau d'instruction des répondants du Facebook.

En première position se trouve le niveau universitaire avec un taux de 71%, en deuxième position se trouve le niveau post graduation avec un taux moins élevé de 20%, ces deux niveaux sont plus représentés parce qu'on a partagé le questionnaire sur des groupes scientifiques (groupes des universités, et des clubs scientifiques), ensuite vient le niveau secondaire et le niveau moyen avec des taux de 7%, 0,5% successivement.

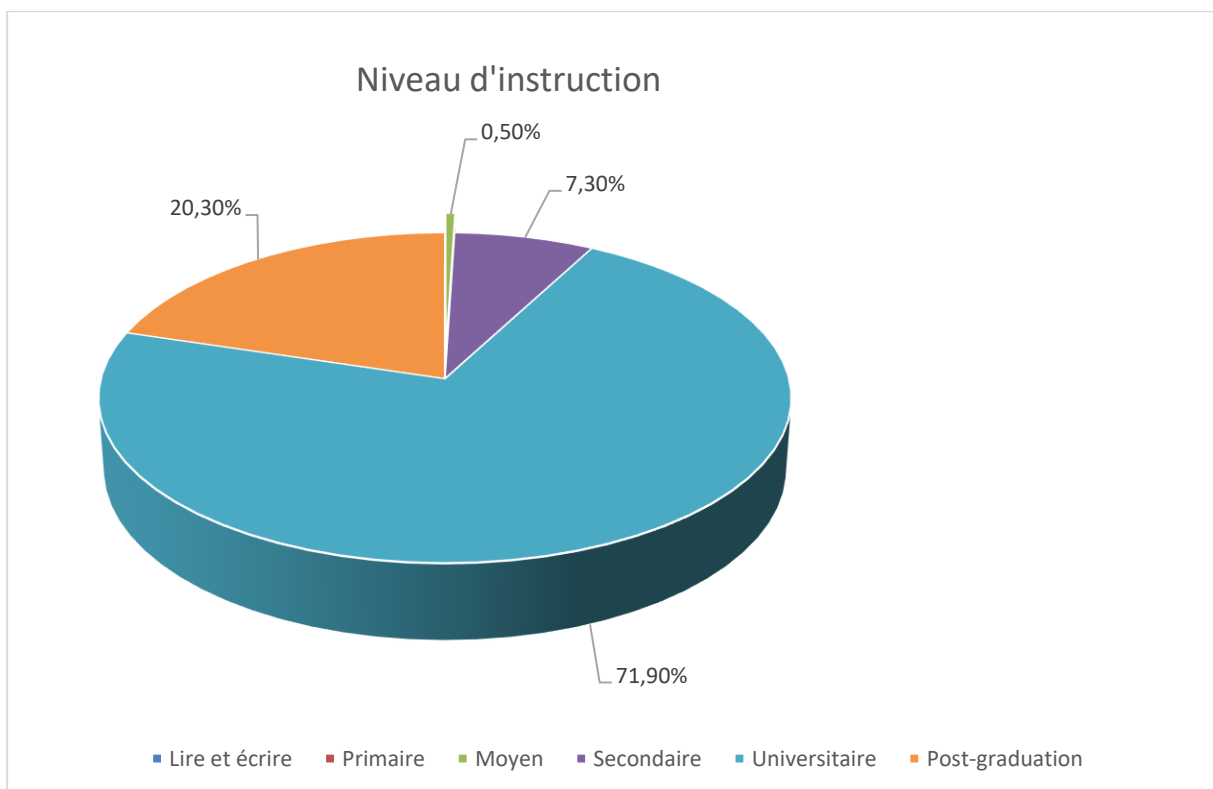


Figure 21 : Niveau d'instruction des répondants

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

4.14.4 Fonction actuelle

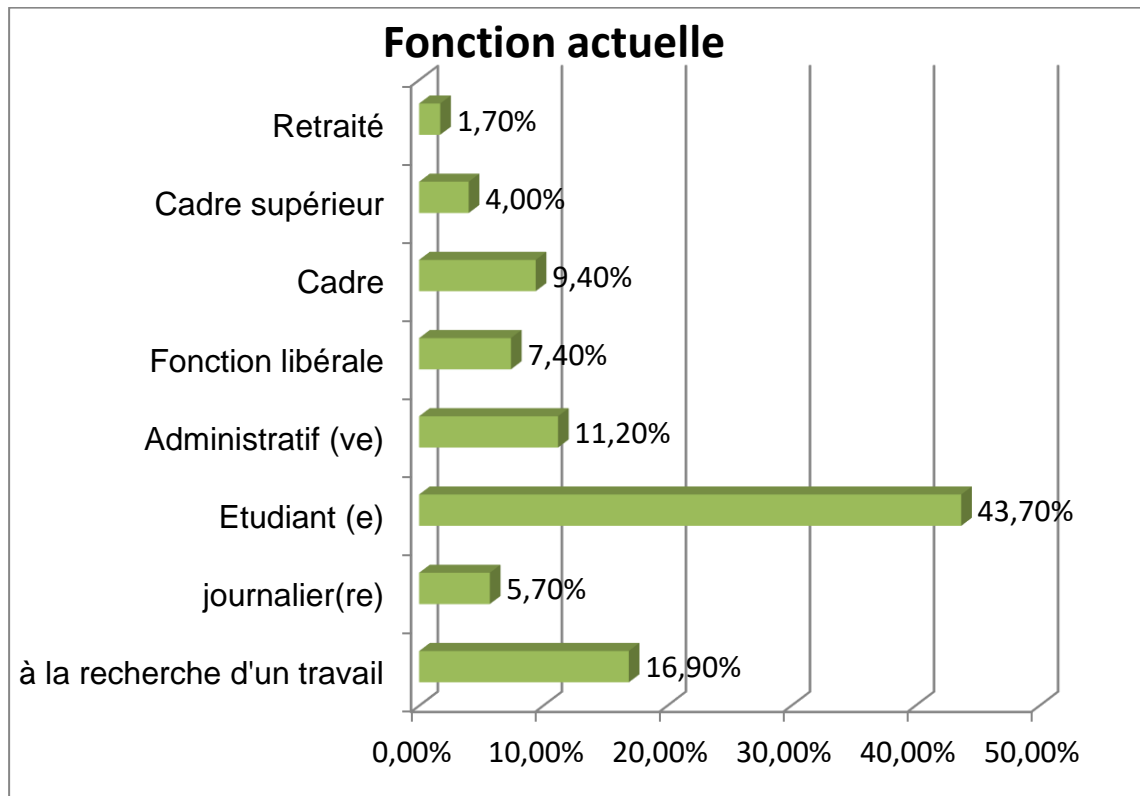


Figure 22 : Fonction des répondants sur Facebook

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

Le graphique représente la fonction des répondants au questionnaire du Facebook. Connaître la profession des répondants nous permet de découvrir le lien entre l'errance et la fonction des gens. Parmi 414 des répondants sur le questionnaire dans différentes wilayas, on remarque que la plupart sont des étudiants avec un taux de 43%, puis 16% sont à la recherche d'un travail, 11% ont une fonction administrative, et les autres fonctions sont cadre, cadre supérieur, fonction libéral et journalier faiblement noté avec des taux de 9%, 4%, 7%, 5% (en même ordre), et enfin 1% sont retraité.

4.14.5 Endroits préférés pour l'itinérance

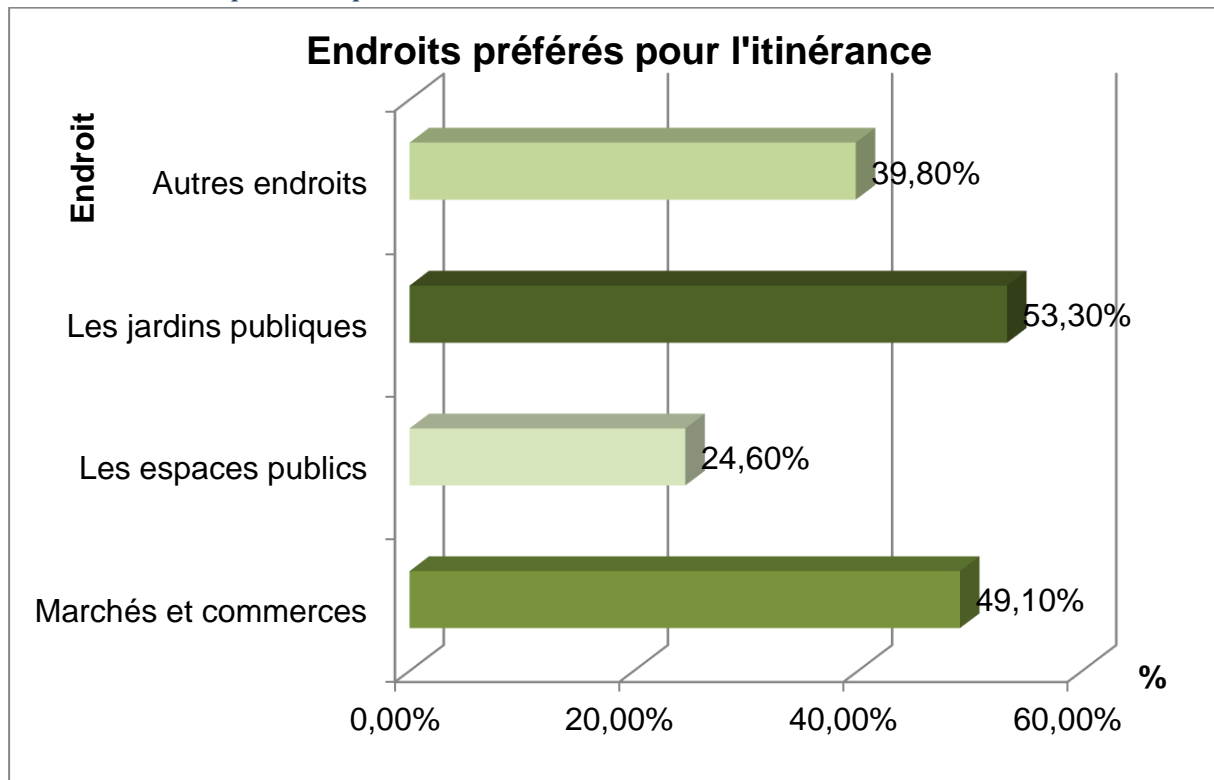


Figure 23 : Endroits préférés pour l'itinérance

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

Nous voulons savoir les endroits préférés pour les gens pour faire leurs errances. Comme le graphique le montre, il y a une convergence entre le taux des répondants qui affirment que les jardins publics sont leurs endroits préférés pour l'errance avec 53,30% et les répondants par Marchés et commerces avec un taux de 49,10% donc leurs errances sont pour but de promenade et shopping. 39,80% des répondants aiment autres endroits, et 24,60% préfèrent les espaces publics.

4.14.6 Moments appropriés pour l'errance

Cette question nous permet de connaître le lien entre le temps des gens pour faire l'errance, et leurs fonctions ce qui explique les raisons qui les mènent à l'errance. Le graphique indique que les moments préférés pour faire l'errance sont : après 17 heure avec un taux de 52,10%, ce temps correspond au fin de travail et des études puis on constate que le temps [13-17] avec un taux de 51,80% identique au premier ce qui signifie que beaucoup de gens préfèrent le soir pour faire leurs errances, ensuite le temps [8-12] avec un taux moins élevé par rapport aux autres est de 26,40%, possible qu'il y a un certain nombre de personnes qui sortent du travail et des études pour répondre à des besoins, enfin le temps [12-13] est faiblement marqué avec un taux de 9% correspond à l'heure du déjeuner et de pause.

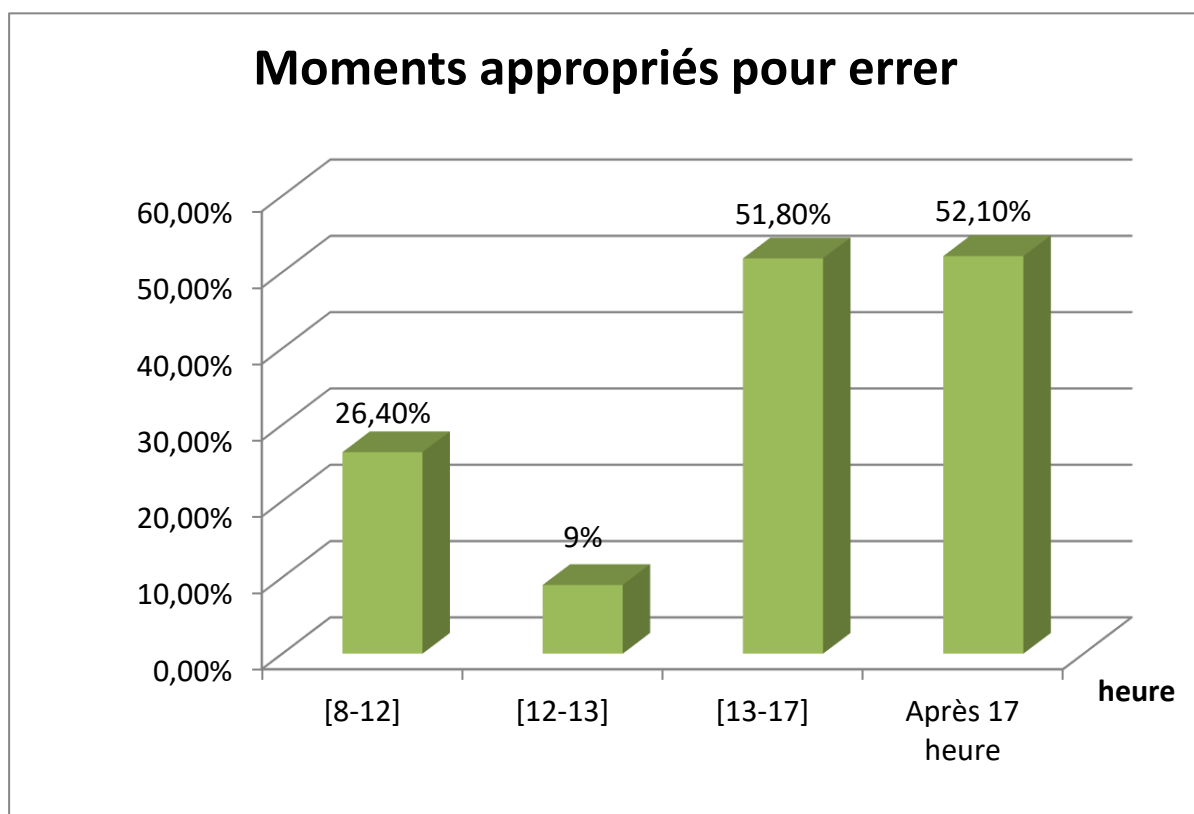
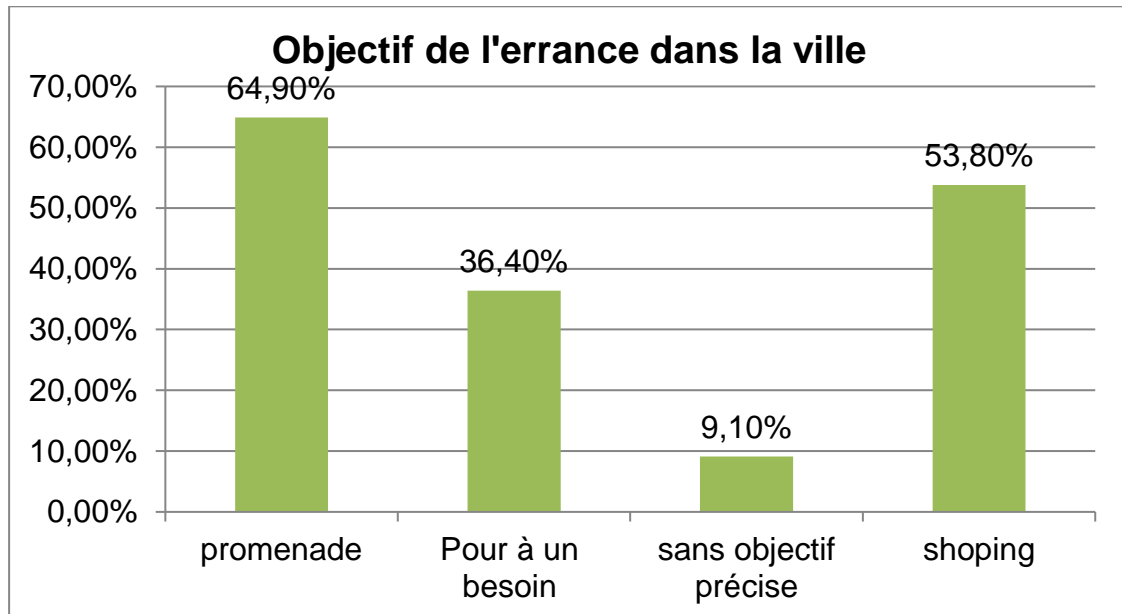


Figure 24 : moments appropriés pour l'errance

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

4.14.7 Objectif de l'errance dans la ville



Figure

25 : objectifs de l'errance dans la ville

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

Ce graphique révèle pour quelle objectifs les gens s'errant dans la ville, on peut observer une hausse dans les réponses par promenade avec un taux de 64,90%, en 2eme position on trouve le shopping avec un taux aussi grand que celle de promenade avec 53,80%, d'après les réponses l'autre objectif est pour répondre à un besoin ou un service administratif avec un taux de 36,40%. Enfin on a noté qu'il y a un certain nombre des gens qui s'errant sans objectifs précise, ce qui nous mène à interroger sur les motifs qui les pousse à errer sans objectifs.

4.14.8 Raison d'errance

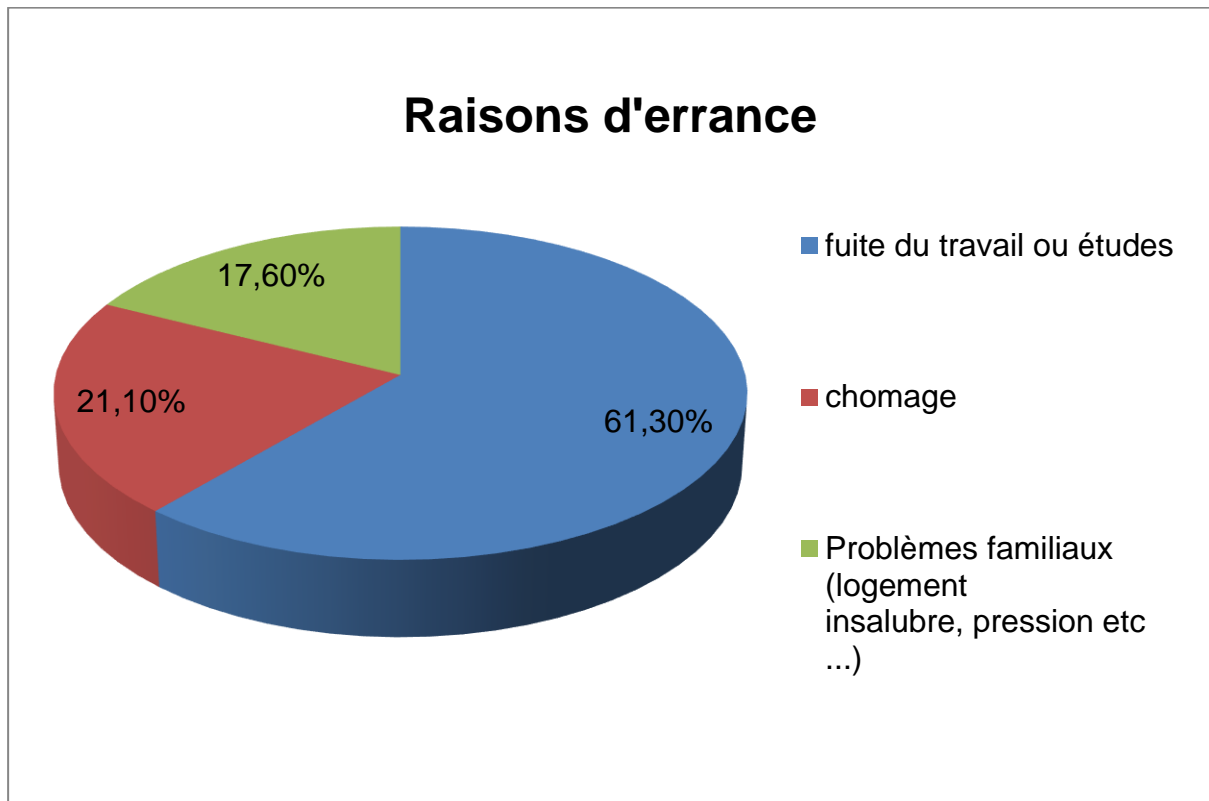


Figure 26 : raisons d'errance

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

Afin de connaître les motifs qui poussent les gens à errer sans but précis et durant les temps de travail et études nous avons questionner sur les raisons d'errance comme la figure le montre.

Une lecture de ce graphique montre que la raison principale qui mène à l'errance est les fuites de travail avec un taux de 61,30% très élevé par rapport au chômage et au problèmes familiaux (logement insalubre, pression...etc.) avec des taux de 21,10%, 17,60% successivement. Et cela peut expliquer la question de moments favorables pour l'errance ou on trouve que les gens préfèrent errer pendant des temps de travail et des études.

4.14.9 Implication d'errance sans but

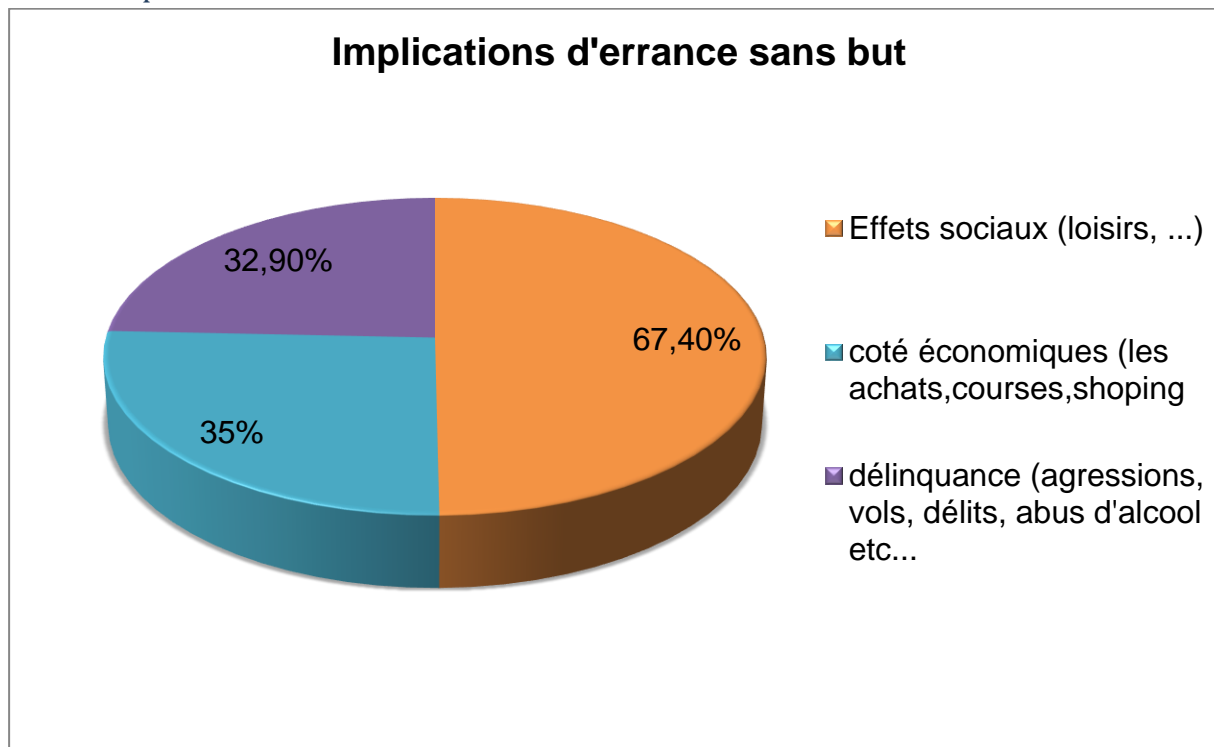


Figure 27 : implication d'errance sans but

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement d'enquête en ligne

L'errance a des implications positive comme elle a des implications négatives, ce graphique représente les implications d'errance sans but, où on observe que le coté économique (les achats, courses, shopping...) occupe la première position avec un taux élevé de 67,40%.

32,90% a répondu que les implications d'errance sans but peuvent être des effets sociaux (divertissement, loisirs...etc.), et 35% des répondent voient que l'errance sans but peut entraîner des délinquances dans la ville (agressions, vols, délits, abus d'alcool...etc.)

4.15 Conclusion

En utilisant la technique d'enquête en ligne à l'aide du Facebook, nous avons pu collecter des données et d'après le traitement des résultats obtenus statistiquement avec Google Docs et Excel nous avons pu connaître les opinions des gens à propos de l'errance, ses raisons, ses implications dans les villes algériennes et surtout dans la ville de Tébessa notre cas d'étude.

5. Chapitre 2 : Protocole d'enquête sur terrain

5.1 Introduction

Dans la période du 09/03/2021 jusqu'au 16/03/2021, nous avons élaboré une enquête sur terrain dans la ville de Tébessa en utilisant un questionnaire composé de 21 questions, intitulé : l'errance urbaine dans la ville de Tébessa. Nous avons choisi de le distribuer dans trois quartiers les plus encombrés dans la ville de Tébessa sont : le centre-ville « intra-muros » exactement dans la placette, « extra muros » devant l'arrêt des bus, quartier du 11 décembre 1962 connu comme Souk El Fellah, et La Route de Constantine. On a distribué 200 copies, on a reçu toutes les copies parce qu'on a distribué et on a pris le questionnaire sur place juste après que les gens ont répondu, et ce pour assurer la crédibilité des réponses, donc le pourcentage de retour c'est de 100%.

Nous avons rencontré certaines difficultés à convaincre les gens à répondre aux questions et certaines personnes ont eu du mal à comprendre nos questions, aussi nous avons été interrogés par les forces de sécurité mais ils nous ont encouragés.

5.2 Outil d'enquête : Que ce qu'un questionnaire ?

Afin de vérifier l'hypothèse, nous avons choisi l'outil d'enquête par questionnaire, c'est un moyen pour recueillir des informations au sujet d'une population ou d'un groupe de personnes de la part d'individus faisant partie de cette population ou de ce groupe. (Michele Hap, 1990) il s'agit d'un outil d'observation qui permet de quantifier et comparer l'information. Cette information est collectée auprès d'un échantillon représentatif de la population visée par l'évaluation. Un questionnaire est un ensemble de questions construit dans le but d'obtenir l'information correspondant aux questions de l'évaluation. Un bon questionnaire décline en effet la problématique de base en question élémentaires auxquelles le répondant saura parfaitement répondre. Les enquêtes combinent souvent deux formes de questionnaire, avec une dominante de questions fermées et quelques questions ouvertes, plus riches mais aussi plus difficiles à traiter statistiquement. (François De Singly & Béatrice Mabilon-Bonfils, 2012)

5.3 Intérêt du questionnaire

Le questionnaire nous aide d'obtenir des Informations quantifiée et fiable sur notre étude qui nous permet de vérifier l'hypothèse proposée. Le questionnaire est utile pour mesurer les changements et faire des comparaisons entre les opinions des gens, ainsi il permet de travailler sur un modèle réduit de la population cible en utilisant un échantillonnage, dans notre cas le nombre d'échantillon c'est 200 personnes.

5.4 Méthode et distribution d'échantillonnage

Les méthodes d'échantillonnage sont l'ensemble des méthodes permettant de réaliser un sondage (de prélever un échantillon de données) au sein d'une population, de manière à reproduire un échantillon aussi représentatif que possible de cette population. nous avons distribué 50 questionnaire sur chaque point que nous avons choisi: le centre-ville "intra-muros" dans la placette, "extra muros" devant l'arrêt des bus, quartier du 11 décembre 1962 " souk El Fellah " , et "La Route de Constantine" au total c'est 200 copies, suivons la méthode d'échantillonnage aléatoire simple: Ce qui signifie un échantillon sélectionnée de manière à ce que chaque échantillon possible de tailler "n" ait la même probabilité d'être sélectionné, On prélève dans la population des individus au hasard, tous les individus ont la même probabilité d'être prélevés, et ils le sont indépendamment les uns des autres.(Kherri Abdenacer, 2013)

Voici un tableau qui montre la distribution de notre échantillon :

Tableau 5 Distribution de l'échantillon

Lieu de distribution		Nombre de questionnaires distribué	Nombre des répondants	Taux de retour
Point 1	Route De Constantine	50	50	25%
Point 2	Souk El Fellah	50	50	25%
Point 3	Thevest - placette	50	50	25%
	Thevest – Arrêt de bus	50	50	25%
Total		200	200	100%

Source : réalisé par les étudiantes

5.5 Conception du questionnaire

L'enquête en face à face reste le moyen le plus sûr d'obtenir les informations recherchées, pour approfondir et préciser notre étude dans la ville de Tébessa et afin de renforcer les résultats obtenus lors de questionnaire de Facebook, nous avons lancé un questionnaire sur terrain construit, testé, et saisi à l'aide de logiciel sphinx, c'est un logiciel d'enquête et d'analyse des données. Il permet d'assister dans les étapes de réalisation d'une enquête :

1. L'élaboration du questionnaire (création, rédaction, impression)
2. Sa diffusion (saisie des réponses)
3. Le traitement des données quantitatives ou qualitatives (*services - qualités*, s. d.)

Notre questionnaire se compose de deux parties sont :

- la partie de caractérisation socioprofessionnelle des habitants.
- la partie de l'errance dans la ville de Tébessa qui représente notre étude.

5.6 Analyse des questions

5.7 Tri à Pla

Il est nécessaire de déterminer le format des questions que l'on souhaite utiliser. Les questions sur sphinx peuvent être ouvertes, fermées. Chacune présente des contraintes et des avantages. Le choix sera aussi déterminé par le traitement des données que l'on souhaite mettre en place.

Notre questionnaire se compose de deux parties :

5.8 Partie 1 : Caractéristiques socioprofessionnel d'échantillon d'étude

Cette partie du questionnaire est pour but de décrire les caractéristiques personnelles de nos enquêté, ces caractéristiques sont : habitation, Sexe, Age, Situation familiale, Niveau d'instruction, Fonction.

5.8.1 Habitation

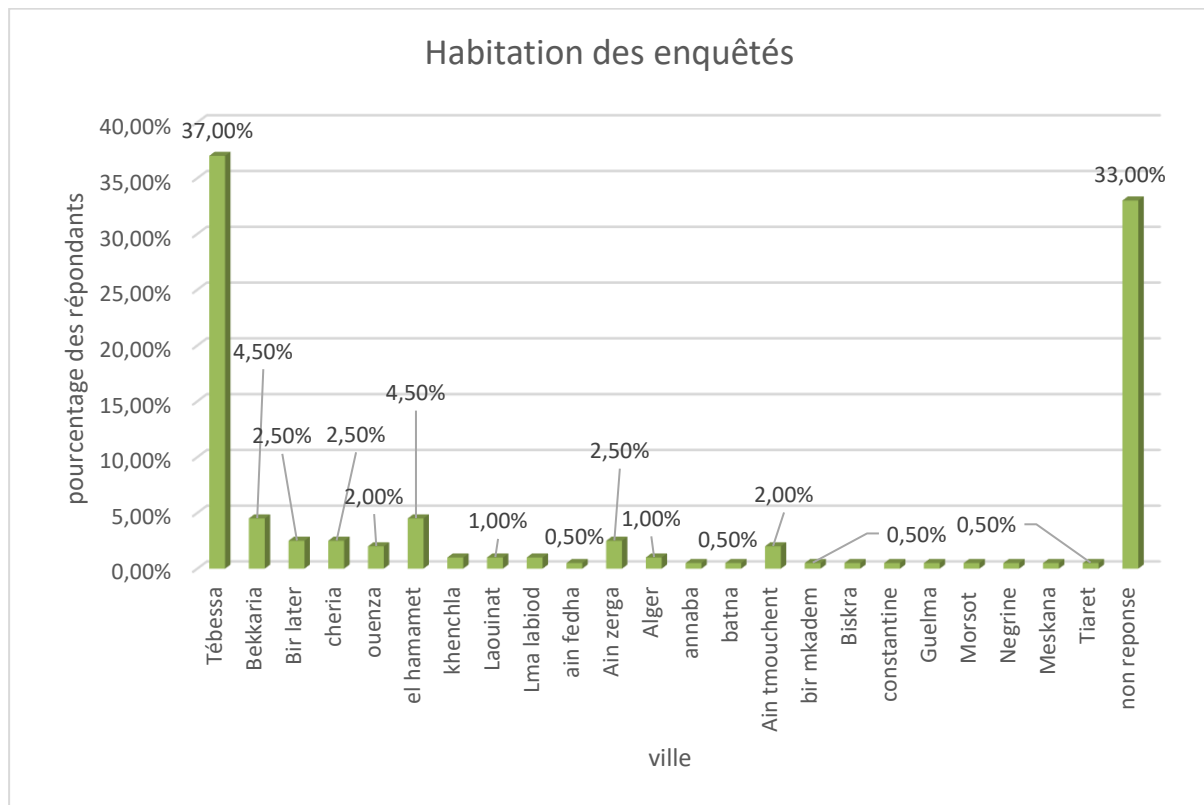


Figure 28 : habitation des enquêtés

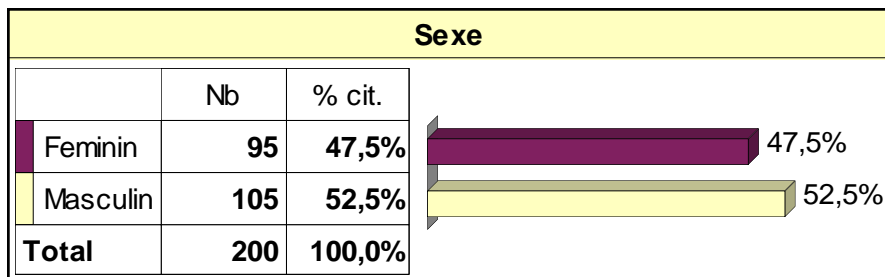
Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

Cette figure représente le lieux d'habitation des enquêtés, on peut observer que la grande majorité des enquêtés habite dans la commune de Tébessa et c'est logique parce que le questionnaire a été distribué là-bas, avec un taux de 37%, puis des taux moins notable des autres communes de la wilaya (Bekkaria et El Hammamet 4,50%, Cherea, Bir Laater , Ain Zerga avec 2,50%, on a trouvé des personnes errantes venants des autres wilayas comme (Ain Témouchent 2% , khenchla, Alger, Annaba, Batna, avec 1%).

5.8.2 Répartition par sexe

Le tableau présente la répartition des enquêtes par sexe, on peut observer que la majorité des personnes enquêtes sont de sexe masculin avec un taux de 52,5% soit 105 personnes, et 47,5% soit 95 personne sont de sexe féminin. Naturellement les hommes se promènent plus que les femmes, Et cela reflète les traditions et les spécifiques de la ville de Tébessa.

Tableau 6 : répartition par sexe

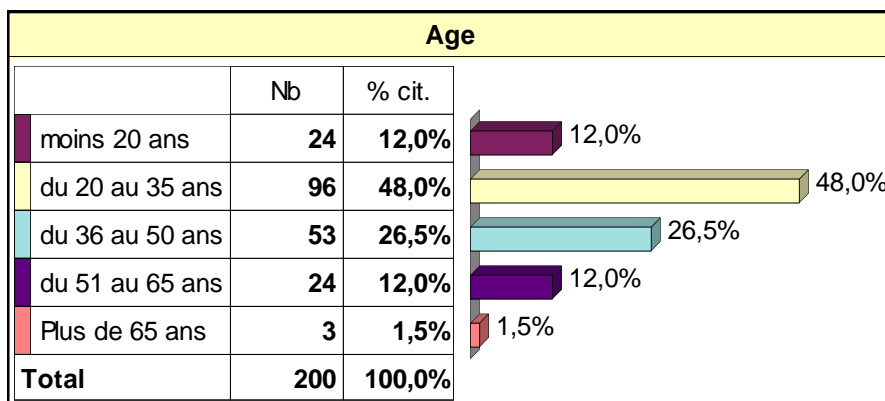


Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

5.8.3 Catégorie d'âge des enquêtés

Selon le tableau, la tranche d'âge notable des répondants est celle des jeunes du 20 au 35ans avec un taux de 48% soit 96 personnes, puis la tranche d'âge du 36 au 50 ans avec 26,5% soit 53 personnes, ces deux représente la majorité des personnes errant parce qu'il sont la classe la plus active dans la société, les autres catégories d'âge du 51 au 65 ans et moins 20 ans sont faiblement marqués par 12%, soit 24 personnes, enfin les personnes âgés Plus de 65 ans représente juste 1,5% soit 3 personnes.

Tableau 7 Catégories d'âge des enquêtés

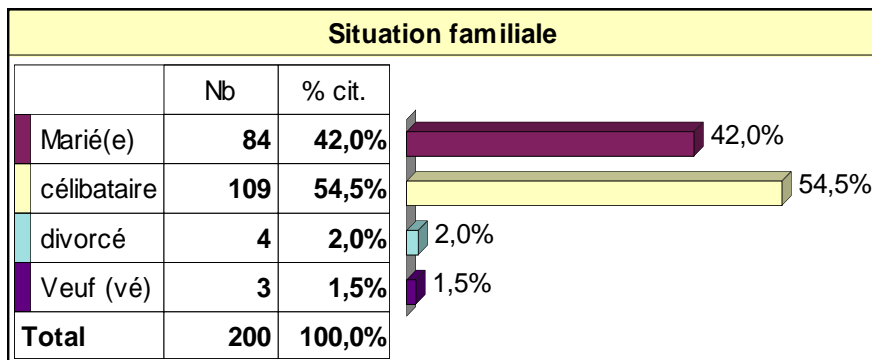


Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

5.8.4 Situation familiale

En observant le tableau on remarque une dominance de la classe célibataire avec un taux de 54,5% soit 109 personne, puis marié avec un taux de 42% soit 84 personne, enfin divorcé et veuf avec des taux de 2%, 1,5% successivement.

Tableau 8 : Situation familiale des enquêtés



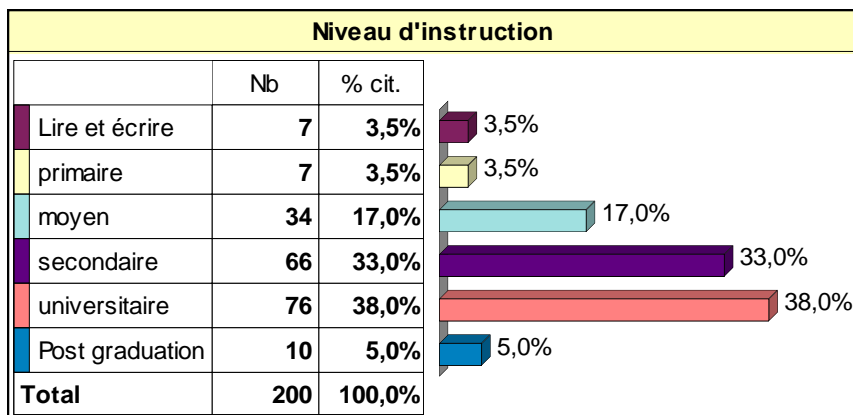
Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

5.8.5 Niveau D'instruction

Le tableau représente le niveau d'instruction des répondants au questionnaire.

On observe que le niveau d'instruction des enquêtés est entre le niveau universitaire et secondaire avec des taux de 38%, 33% en deuxième position se trouve le niveau moyen avec un taux diminue de 17%, ensuite un déclin dans le niveau post graduation avec 5% soit 10 personnes.

Tableau 9 Niveau d'instruction

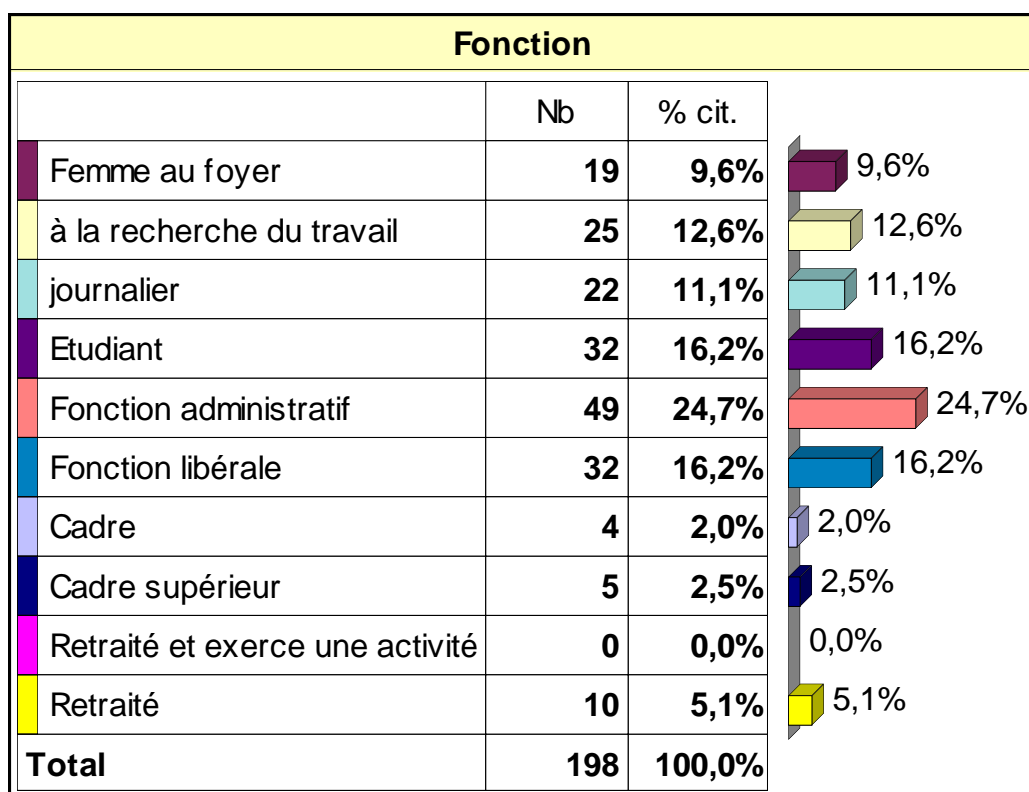


Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

5.8.6 Fonction

La majorité des enquêtés ont une fonction administrative ce qui constitue 49 personnes des enquêtés soit 24,7%, en deuxième position se trouve les étudiants et la fonction libérale avec un même pourcentage de 16,2% soit 32 personnes, les pourcentages des personnes à la recherche de travail, journalier, femme au foyer sont moins marqué par 12,6%, 11,1%, 9,6% successivement. Puis vient les retraités avec un taux de 5,1% soit 10 personnes. Enfin cadre, cadre supérieure avec des faibles proportion 2%, 2,5% en même ordre.

Tableau 10 : Fonction



Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

6. CHAPITRE 2 : ANALYSE DES RESULTTAS DU QUESTIONNAIRE ET VERIFICATION DES HYPOTHESES

6.1 Objectif de l'errance en ce moment dans la ville de Tébessa

Ce tableau nous aide de connaitre les objectifs d'errance de nos enquêtés dans la ville de Tébessa, les résultats indiquent qu'il y a une convergence entre les réponses où on trouve 39% des personnes font leur errance pour un but de shopping (acheter des besoins), puis 26,5% pour objectif de promenade et 25% pour un besoin (service administrative). On a remarqué que 6% des enquêtés errant pour faire des visites familiale et 8,5% pour rencontrer des amies ou des proches. Enfin on a marqué qu'il y a un nombre de personnes soit 8% se font l'errance sans un objectif précis.

Tableau 11 : Objectif de l'errance

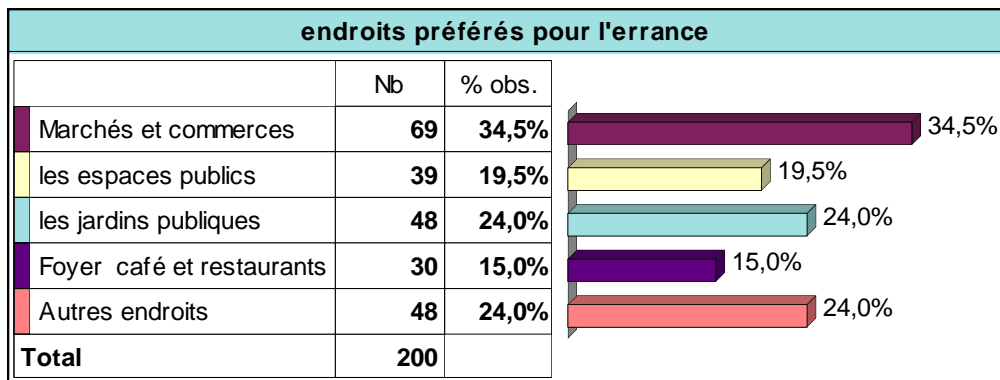
objectif d'errance		
	Nb	% obs.
Promenade	53	26,5%
Shopping	78	39,0%
Pour à un besoin (service administratif ...)	50	25,0%
Visite familiale	12	6,0%
rencontre des ami(e)s et proches	17	8,5%
Sans raison précise	16	8,0%
Total	200	

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

6.2 Endroits préférés pour faire l'errance dans la ville de Tébessa

Nous avons interrogé les personnes à propos de leur opinion afin de connaitre où la majorité font leurs errances dans la ville de Tébessa, comme le tableau montre ci-dessous :

Tableau 12 Endroits préférés pour l'errance

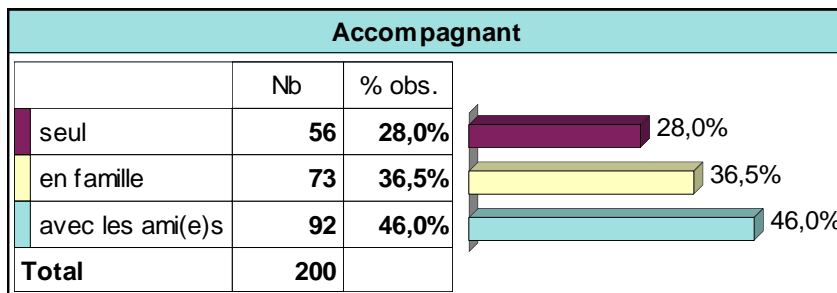


Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

Une lecture attentive du tableau indique que la grande majorité des enquêtés préfèrent les marchés et commerces soit 34,5% en deuxième position on trouve les jardins publics avec 24%, ainsi un même pourcentage pour les répondants qu'ils préfèrent d'autres endroits. Enfin on trouve les espaces publics et les foyers, cafés, restaurants avec 19,5% 15% en ordre.

6.3 Avec qui préférez-vous promener dans la ville ?

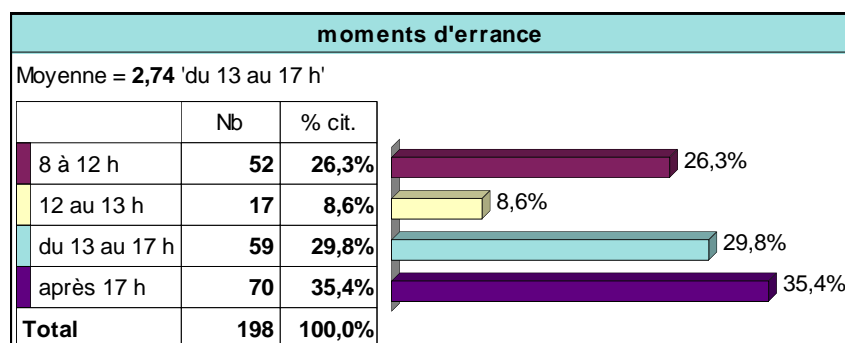
Tableau 13 accompagnant dans l'errance



Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus 92 des personnes enquêtées préfèrent se promener avec les amis, 73 en famille, 56 préfèrent se promener seul.

6.4 Les moments appropriés pour faire l'errance dans la ville de Tébessa

Tableau 14 : moments appropriés pour faire l'errance dans la ville de Tébessa

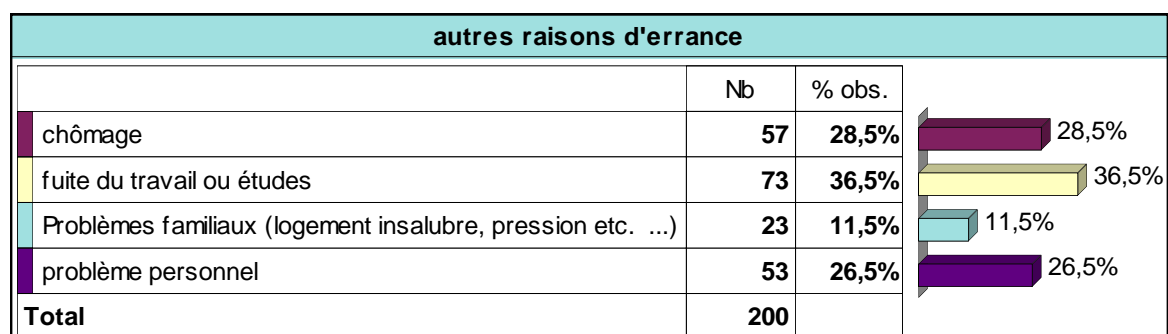


Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

Le paramètre de temps se varie d'une personne à autre cela dépend de leur temps libre, on peut observer clairement que 35,4% des enquêtés soit 70 personnes leurs moments appropriés pour faire l'errance dans la ville de Tébessa sont après 17h ce qui est traduit par la fin de journée où tout le monde est libre, puis du 13 au 17h et de 8 à 12h avec 29,8% 26,3% respectivement, cela peut être expliqué par les fuites de travail et d'études ou par les personnes qui travaillent une demi-journée, enfin 8,6% des enquêtés se font leurs errances entre 12 au 13h ce qui est le temps de prendre une pause déjeuner.

6.5 Raisons d'errance dans la ville de Tébessa en ce moment

Tableau 15 : raisons d'errance dans la ville de Tébessa



Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

En interrogeant cette question nous voulons savoir quels sont les motifs et les raisons qui mènent les gens à faire l'errance. D'après le tableau en analysant les chiffres on peut observer qu'il y a trois raisons principales d'errance sont les fuites de travail ou d'études, le chômage, les problèmes personnel avec des taux de 36,5% 28,5% 26,5% en ordre. Les fuites du travail sont les plus présentés par rapport aux autres, cela dû au manque de gestion dans les

administrations Algériennes et les établissements d'enseignements, on a remarqué aussi que certaines personnes errantes soit 11,5% ont des problèmes familiaux (logement insalubre, pressions...)

6.6 Les effets positifs d'errance Sur la ville de Tébessa

L'errance peut avoir des effets positifs ou des effets négatifs, on a interrogé les enquêtés à propos de leurs opinions sur les effets positifs d'errance dans la ville de Tébessa, Il s'est avéré que la plupart des répondants considèrent que les effets positives de l'errance sont faire des dépenses et des divers besoins, ou bien se divertissent, avec des taux de 54%, 47,5% respectivement. Enfin un petit nombre de personnes soit 8.5% pensent qu'obtenir des services auprès des administration.

Tableau 16 : Les effets positifs d'errance Sur la ville de Tébessa

effets positifs d'errance		
	Nb	% obs.
Divertissement	95	47,5%
divers besoins	108	54,0%
services auprès des administrations	17	8,5%
Total	200	

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

6.7 Les effets négatifs d'errance sur la ville de Tébessa

Tableau 17 : Les effets négatifs d'errance Sur la ville de Tébessa

effets negatifs d'errance		
	Nb	% obs.
agressions physiques(vols	78	39,0%
agressions verbale	141	70,5%
Propagation des maladies	53	26,5%
délais (alcools ,drogues)	71	35,5%
Total	200	

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

Parmi les effets négatifs d'errance dans la ville de Tébessa on trouve en première position les agressions verbales avec un taux très élevé par rapport aux autres, soit 70,5%, puis on remarque qu'il y a une convergence entre le taux des agressions physiques, et la propagation

des délais (alcools, drogues...etc.) Ces résultats témoignent qu'il y a un manque de sécurité dans la ville de Tébessa. Enfin on peut noter un petit nombre de personnes qui ont répondu que l'errance peut provoquer une propagation des maladies soit 26,5% ce petit nombre de personne se traduit par l'inconscience des gens à propos de la propagation des maladies.

6.8 Existe-il des endroits dédiés à l'errance dans la ville de Tébessa ?

Ce graphique permet de connaître les opinions des répondants pour l'existence des endroits dédiés à l'errance dans la ville de Tébessa, il indique que 62 % des répondants soit 124 personnes confirment l'existence des endroits dédiés à l'errance contre 38 % de non existence soit 76 personnes.

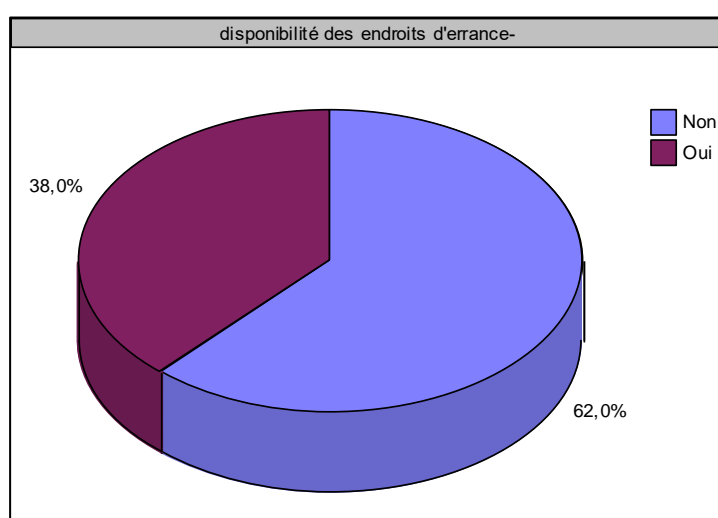


Figure 29 Disponibilités des endroits d'errance dans la ville de Tébessa

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

6.9 Disponibilité des activités et services dans ces endroits

Tableau 18 Disponibilités des activités et services

disponibilité des activités et services		
	Nb	% obs.
Service et activité(cafés ,restaurants cybercaféetc.)	64	32,0%
Sécurité (patrouille de service de police)	50	25,0%
Transport (Publique,Privé)	59	29,5%
Total	200	

Source : réalisé par les étudiantes d'après le traitement des résultats du logiciel Sphinx plus

Le tableau montre qu'il y a un équilibre dans les taux de disponibilités des activités et services dans ces endroits, soit 32% pour l'existence des cafés, restaurants, cybercafé...Etc,29% pour le Transport (publique, privé), et 25% pour la disponibilité de sécurité (patrouille de police), on peut noter qu'il y a un manque dans ses services.

6.10 Croisement des indicateurs et vérification de l'hypothèse :

6.10.1 L'analyse factorielle des correspondances :

La méthode d'analyse factorielle des correspondances (AFC) est une méthode statistique d'analyse des données qui permet de décrire et d'analyser les relations statistiques qui peuvent exister entre des individus placés en ligne et des variables placées en colonnes dans un tableau rectangulaire de données.(wikipédia, s. d.-a)

6.10.2 Comment peut-on analyser l'AFC ?

- Nous pouvons expliquer graphiquement la proximité et la distance entre les éléments de ligne et de colonne. Dans chaque partie de tableau
- Chaque partie d'une entité comporte des éléments qui ont les mêmes propriétés
- Deux éléments proches des colonnes présentent un comportement similaire
- Il est possible d'interpréter la position des éléments de ligne par rapport au groupe d'autres éléments de colonne ou éléments de colonne par rapport à un groupe d'autres éléments de ligne
- La taille de la représentation d'un élément exprime son influence, c'est-à-dire qu'un élément de grande taille est bien représenté et influent.

6.10.3 Croisement des questions Q5,Q9,Q10,Q13

- Q5 : sexe
- Q9 : fonction
- Q10 : objectifs d'errance
- Q13 : moments appropriés pour errer

La figure ci-dessous représente le lien entre la fonction de nos enquêtes et l'objectif de l'errance et leurs temps approprié pour faire l'errance, on peut observer que le sexe masculin est plus représenté, ils sont des fonctionnaires administrative, fonctionnaires libres, journalier, retraités. Ils préfèrent errer après 17 h pour rencontrer des proches, ou pour un besoin administratif, quelques-uns ils s'errant sans une raison précise. Par contre les femmes

leurs fonctions se varient entre Fonction administrative, étudiantes, cadres, femme au foyer. Ils préfèrent errer du 8 à 12h, 12 au 13h, 13 au 17h pour but du shopping, promenade, visites familiales.

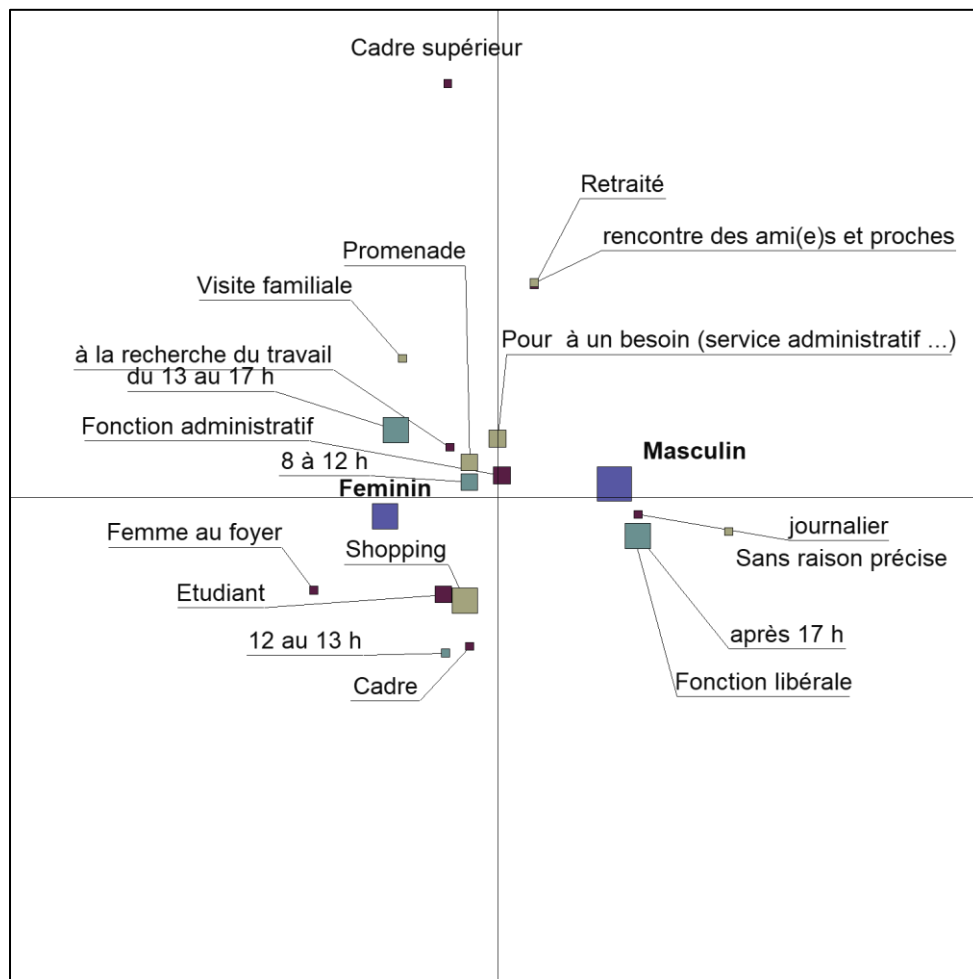


Figure 30 : Analyse des correspondances multiples des variables : sexe, fonction, objectifs d'errance, moments d'errance

Source : réalisé par les étudiantes d'après le croisement des questions par logiciel Sphinx plus

6.10.4 Croisement des questions Q5,Q8,Q18,Q20

- Q5 : sexe
- Q8 : Niveau d'instruction
- Q18 ; disponibilité des endroits dédiés à l'errance
- Q20 : disponibilité des activités et services

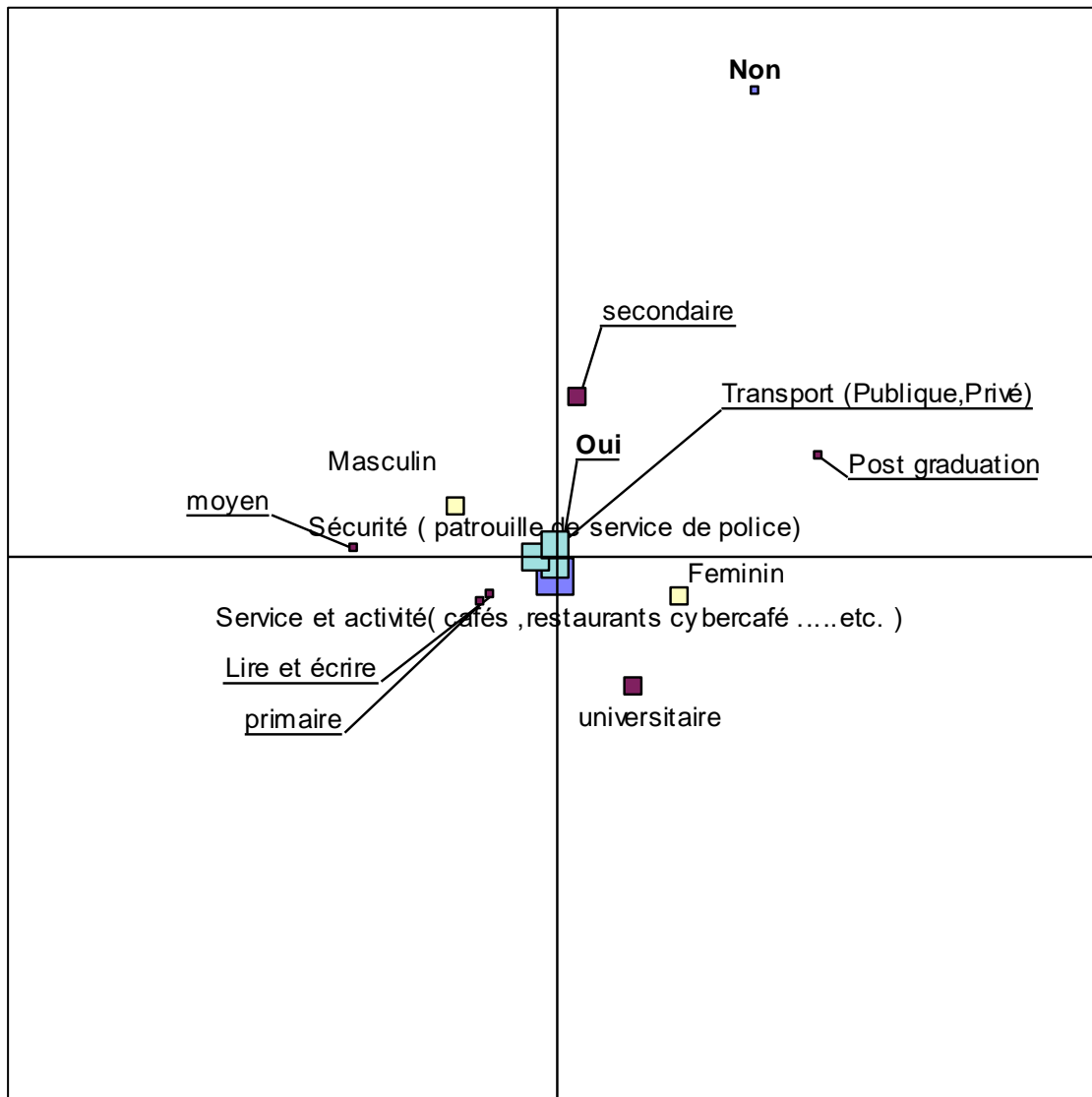


Figure 31 : Analyse des correspondance multiples des variables : sexe, niveau d'instruction, disponibilité des endroits d'errance, disponibilité des activités et services

Source : réalisé par les étudiantes d'après le croisement des questions par logiciel Sphinx plus

Le croisement des questions 5, 8, 18, 20 montre qu'il y a une convergence entre la taille du sexe féminin et masculin qui confirme la disponibilité des endroits d'errance, ils confirment

aussi la disponibilité des services (cafés, restaurants...etc.), de transport et sécurité dans ces endroits. Les femmes sont de niveau secondaire, universitaire, post graduation, et les hommes sont de niveau secondaire, moyen, primaire, lire et écrire. La réponse par non est éloigné parce qu'ils n'ont pas répondu à la question précédente à propos d'existence des services.

6.10.5 Croisement des questions Q5,Q6,Q9,Q10,Q14

- Q5 : sexe
- Q6 : Age
- Q9 ; fonction
- Q10 : objectifs d'errance
- Q14 : autres raisons d'errance

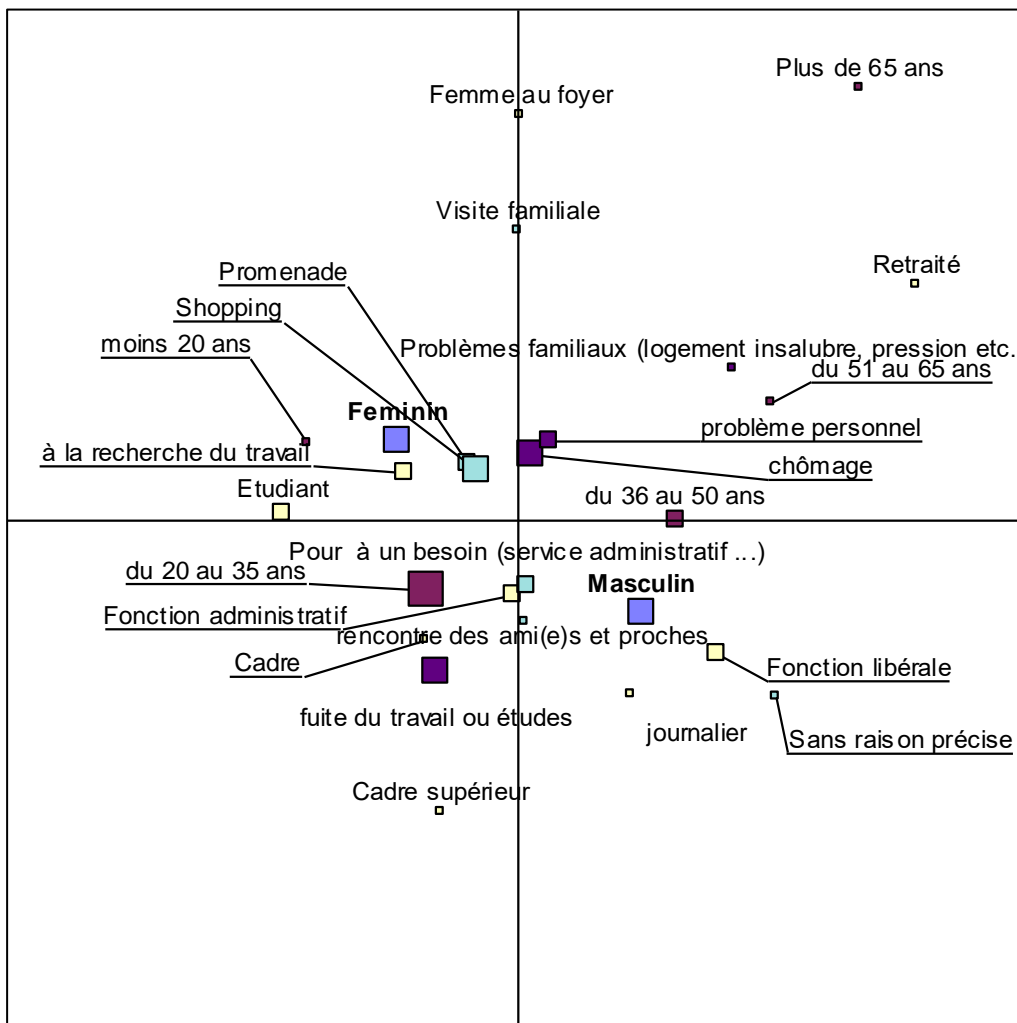


Figure 32 : Analyse des correspondances multiples des variables : sexe, Age, fonction, objectifs d'errance, autres raisons d'errance

Source : réalisé par les étudiantes d'après le croisement des questions par logiciel Sphinx plus

L'analyse factorielle des correspondances AFC comme les plans le montre au-dessus, nous permet de distinguer les liens entre les éléments où on trouve dans cette figure que : pour le sexe féminin elles sont entre 20 à 35 ans, leurs fonctions varient entre étudiantes et cadres, à la recherche du travail, elles font leurs errances pour objectif de promenade, et shopping. Contre le sexe masculin qui sont entre 36ans à 50 ans et plus de 60 ans est moins présenté, ils sont des fonctionnaires libres, ou bien journalier, ce qui traduit le caractère masculin qui préfère la liberté dans le travail, la fonction administrative est présentée chez les femmes et chez les hommes, on remarque aussi une faible présentation des retraités. Les hommes se font leurs errances pour objet de rencontrer des amis, ou pour des besoins administratifs. La raison principale d'errance la plus présentée chez les hommes est le chômage, chez les femmes est les fuites de travail cela peut expliquer l'errance en moments du travail est d'études, et c'est dû au mal gestion dans les administrations et les établissements d'enseignement, aussi quelques hommes s'errant sans une raison précise.

6.11 Conclusion :

Le traitement et l'analyse des données obtenus sur terrain à l'aide des graphiques et en utilisant l'analyse factorielle des correspondances a révélé qu'il y a des facteurs qui affectent l'errance dans la ville de Tébessa, il s'agit du lien entre la fonction des gens et leurs objectifs et raisons d'errance qui sont des facteurs clé de l'errance. Ils existent aussi d'autres facteurs qui sont moins importants et qui peuvent affecter positivement ou négativement l'errance dans la ville de Tébessa comme : la sécurité, la disponibilité des endroits appropriés pour l'errance, disponibilité des activités et des services, les agressions verbales et physiques, les abus d'alcools, de drogue), la propagation des maladies.

7. CHAPITRE 3 : OBSERVATION SUR TERRAIN DANS LA ZONE D'ÉTUDE

7.1 Introduction :

il est indispensable de faire un diagnostic de la zone d'étude afin d'examiner ce lieu et de connaître les atouts et les fragilités pour but de trouver des axes d'amélioration. Pour faire le diagnostic nous avons utilisé une technique d'observation en marchant sur terrain pour approfondir notre étude et pour faire une prise de vue sur les personnes errantes dans la ville de Tébessa, à l'aide de 5 grilles d'observation sont :(grille de découverte d'un territoire, grille d'observation thématique, grille d'observation d'un événement, grille d'observation d'une situation-problème, grille pour les comptages). Et en utilisant la technique SWOT, qui consiste à évoquer les forces, faiblesses, opportunités et menaces sur la zone d'étude, on peut proposer des pistes d'amélioration.

7.2 Définition d'observation :

C'est une technique qui consiste à porter une attention systématique sans jugement, sans interprétation sur un objet (personne ou groupe, activité, lieux, événement ou situation, par exemples) avec une prise de notes organisée en vue d'une restitution méthodique de l'observation.(Brahim Djebnoune, 2018)

7.3 Avantage de l'observation :

Les observations permettent d'appréhender une réalité vécue, plutôt que d'en obtenir un écho éventuellement déformé au travers des représentations que les gens s'en forgent.

7.4 Inconvénients de l'observation :

- Les événements sont non répétitifs
- Les limites sont aussi d'ordre géographique
- Dans toute procédure d'observation, les personnes observées ont tendance à modifier leur comportement(Joëlle Berrewaerts, s. d.)

7.5 Définition de la matrice SWOT

L'analyse SWOT ou matrice SWOT, est un outil permettant d'identifier les points forts, les faiblesses, les opportunités et les menaces d'une entreprise particulière. Les points forts et les faiblesses sont les facteurs internes qui créent la valeur ou la détruisent. Les opportunités et les menaces sont les facteurs externes qu'une entreprise ne peut pas contrôler. (National Agency for Innovation and Research, s. d.)

Ensuite la définition est devenue utilisée dans d'autres domaines, pour étudier des forces et des faiblesses d'une organisation, d'un territoire, d'un secteur, etc.

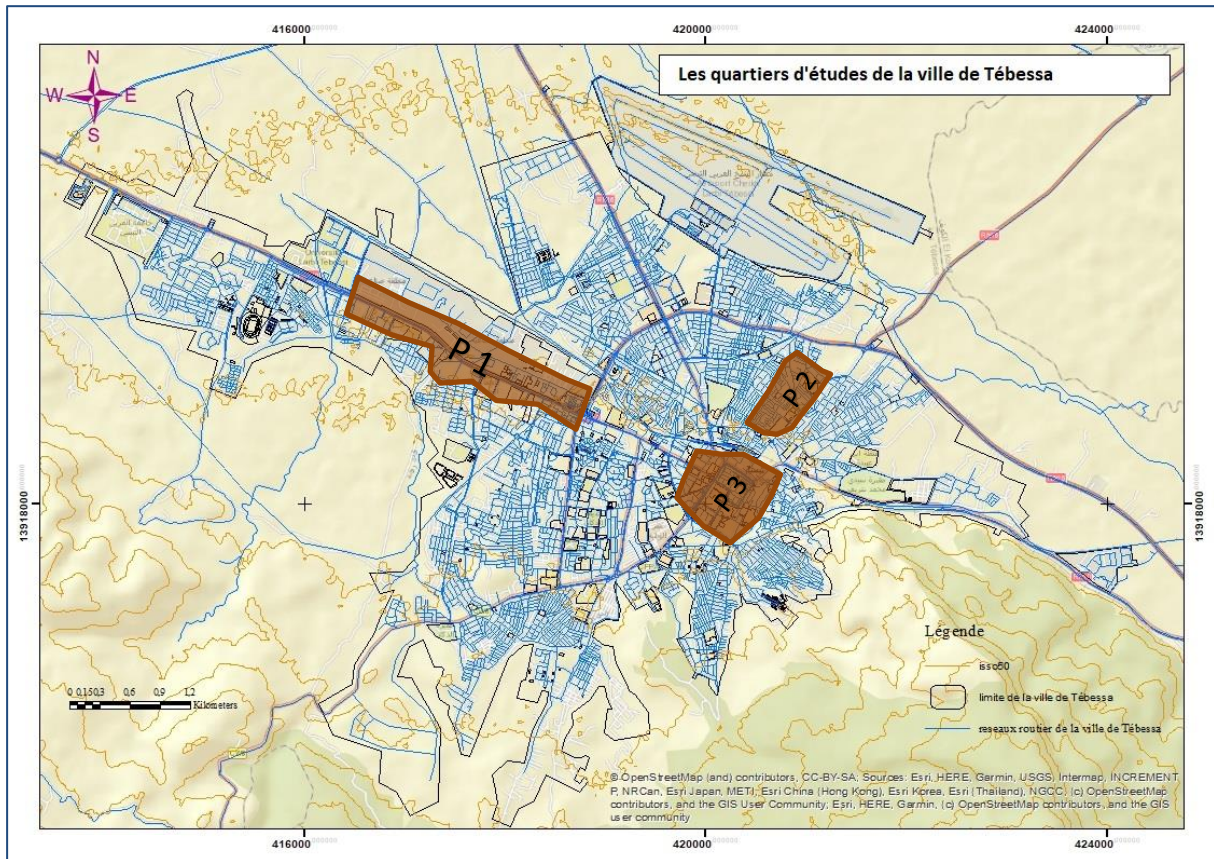
7.6 Les facteurs de la matrice SWOT

- **Les forces** : sont les aspects positifs internes que contrôle l'organisation ou le pays, et sur lesquels on peut bâtir dans le futur.
- **Les faiblesses** : Par opposition aux forces, les faiblesses sont les aspects négatifs Internes, difficultés, fragilités, risques...etc. qui va empêcher le développement.
- **Les opportunités** : Les opportunités sont les possibilités extérieures positives, dont on peut l'utiliser pour le développement.
- **Les menaces** : Les menaces sont les problèmes, obstacles ou limitations extérieures, qui peuvent empêcher ou limiter le développement du territoire, d'un pays ou d'un secteur.

7.7 Analyse des points d'observation :

7.8 Localisation des points d'observations :

Carte 6 : Les quartier d'études de la ville de Tébessa



Source : réalisé par les étudiantes d'après logiciel Google Earth et Arc gis

7.8.1 Point 1 : Route de Constantine RN 10

Tableau 19 grille d'observation pour le point 1 Route De Constantine

Les Forces (Atouts, points forts,)	Les Fragilités (Difficultés, fragilités, risques,)	Pistes d'amélioration
- Existence d'une route nationale	- Manque des passage piétons	- Créer des passages pour les piétons
- Disponibilité des boutiques, cafés, restaurants, jardins	- Pas assez d'endroits pour se reposer	- Créer des endroits pour se reposer
- Disponibilité des équipements administratives et économiques (Banque étrangère algérienne, Poste)	- Manque d'espaces verts et de zones pour s'asseoir	- Créer des espaces verts
- Disponibilité des hôtels	- Surfaces des magasins empiétant sur les trottoirs	- Mettre des toilettes publique
- La route est propre	- Le manque de toilettes publiques	- Mettre des poubelles sur la route
- Disponibilité de sécurité et de transport	/	- Contrôler l'empiètement sur les trottoirs

Source : réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

7.8.2 Point 2 : quartier 11 décembre 1960 connu comme Souk El Fellah

Tableau 20 : grille d'observation pour le point du quartier 11 décembre 1960

Les Forces (Atouts, points forts,)	Les Fragilités (Difficultés, fragilités, risques,)	Pistes d'amélioration
- Il existe de nombreux magasins (vêtements, bijoux, chaussures, fournitures de couture et ustensiles).	- Manque d'hygiène	- Nettoyez le marché
- Les commerces sont proches de la gare routière	- L'entrée du marché n'est pas claire	- Placer des poubelles
- Le marché est proche du chemin de fer (La Possibilité de transporter des marchandises facilement)	- Un grand nombre de personnes malgré le petit espace de promenade (le surpeuplement)	- Réglementer le commerce illégal pour élargir l'espace de promenade dans le marché
/	- Manque de sécurité dans le marché	- Assurer la sécurité dans le marché
/	- Un grand nombre de personnes malgré le petit espace de promenade	- Mettre une entrée du marché claire pour les étrangers

Source : réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

7.8.3 Point 3 : Thevest

Tableau 21 : grille d'observation pour le point Thevest

Les Forces (Atouts, points forts,)	Les Fragilités (Difficultés, fragilités, risques,)	Pistes d'amélioration
- Disponibilité de divers magasins (centres commerciaux, cafés, restaurants.)	- Les espaces verts sont perturbés	- Entretien des espaces verts (régénération et arrosage)
- Espaces publics aménagés et la disponibilité d'un nombre suffisant de chaises	- Manque de surveillance sur les ruines malgré leur importance dans la ville	- Établir des patrouilles pour le nettoyage et la surveillance
- La présence de monuments dans le centre-ville	- Il y a des déchets dans le centre-ville	- Mise en place de panneaux indiquant l'emplacement des destinations des bus et guidant les étrangers
- Disponibilité de divers moyens de transport	- Absence de guides touristiques	- Promouvoir la prise de conscience de l'importance des antiquités, ainsi que mener des campagnes de nettoyage
- Les arrêts de bus aménagés	- Irrégularité des horaires de bus	- Mettre une surveillance sur les antiquités
- Un nombre suffisant des poubelles sur la route	- Chaises détruites	- Réglementer les activités commerciales illégales dans le centre-ville

Source : réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

Tableau récapitulatif : (point 1,2,3)

Tableau 22: Tableau récapitulatif pour les trois points

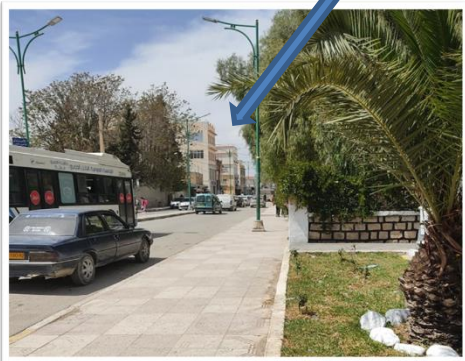
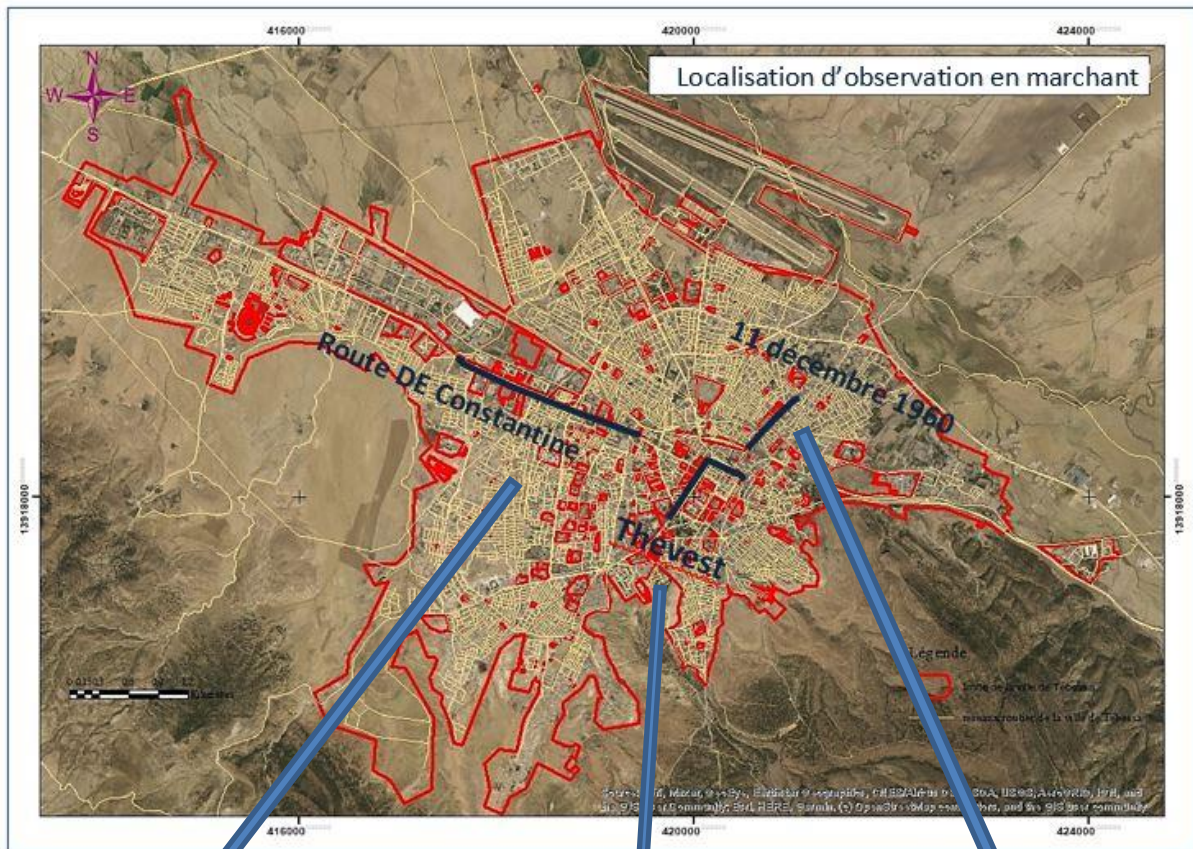
Thème : L'errance	Les points fort	Les fragilités	Pistes d'amélioration
Endroits pour l'errance	<ul style="list-style-type: none"> - Il existe de nombreux magasins (vêtements, bijoux, chaussures, fournitures de couture et ustensiles). - Existence des monuments dans le centre-ville - Disponibilité des boutiques, cafés, restaurants, jardins - Espaces publics aménagés et la disponibilité d'un nombre suffisant de chaises 	<ul style="list-style-type: none"> - un grand nombre de personnes malgré le petit espace de promenade - le surpeuplement - L'entrée du marché n'est pas claire -- Les espaces verts sont perturbés - Absence de guides touristiques - Chaises détruites - Pas assez d'endroits pour se reposer - Manque d'espaces verts et de zones pour s'asseoir 	<ul style="list-style-type: none"> - Nettoyez le marché - Placer des poubelles sur la route - Réglementer le commerce illégal pour élargir l'espace de promenade dans le marché - Assurer la sécurité dans le marché - Placer des toilettes publiques - Mettre une entrée du marché clair pour les étrangers
Transport	<ul style="list-style-type: none"> - Le transport disponible pour les personnes errants - Disponibilité des moyens de transport (taxis, bus) - Les arrêts de bus sont aménagés - Existence d'une route nationale. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque des passage piétons - Irrégularité des horaires de bus - manque d'arrêts de bus 	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien des espaces verts (régénération et arrosage) - Établir des patrouilles pour le nettoyage et la surveillance
	<ul style="list-style-type: none"> - Les commerces sont proches de la gare des bus 	<ul style="list-style-type: none"> - des activités commerciales illégales 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place de

<p>La vie économique</p>	<ul style="list-style-type: none"> - surfaces des magasins empiétant sur les trottoirs 	<ul style="list-style-type: none"> - Le marché est proche du chemin de fer (La possibilité de transporter des marchandises facilement) - existence d'un hôpital - Disponibilité des hôtels - Disponibilité des équipements administratives et économiques (Banque étrangère algérienne, Poste) 	<ul style="list-style-type: none"> - panneaux indiquant l'emplacement des destinations des bus et guidant les étrangers - Promouvoir la prise de conscience de l'importance des antiquités, ainsi que mener des campagnes de nettoyage - Mettre une surveillance sur les antiquités
<p>L'hygiène</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Un nombre suffisant des poubelles sur la route - une poubelle pour le tri des déchets. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'hygiène pas de toilettes publiques - Il y a des déchets dans le centre-ville 	<ul style="list-style-type: none"> - Fournir des toilettes publiques - Remplacer les chaises endommagées
<p>La sécurité</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Disponibilité de divers magasins (centres commerciaux, cafés, restaurants.) - Endroit sécurisé (Disponibilité de sécurité et de transport, des ronds point de police) 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque de surveillance sur les ruines malgré leur importance dans la ville - manque de sécurité dans le marché 	<ul style="list-style-type: none"> - Réglementer les activités commerciales illégales dans le centre-ville - Créer des passages pour les piétons - créer des endroits pour se reposer - Créer des espaces verts

			<ul style="list-style-type: none">- mettre des toilettes publiques- Mettre des poubelles sur la route- Contrôler l'empiètement sur les trottoirs
--	--	--	--

Source : réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

Carte 7 : Localisation des points d'observation



Prise le 05/04/2021 par les étudiantes

7.9 La matrice SWOT des 3 points précédents :

Forces	Faiblesses
<p>1/ - Existence des monuments dans le centre-ville (une ville historique peut attirer les touristes).</p> <p>2/ - Disponibilité des moyens de transport pour les personnes errants</p> <p>3/ - Disponibilité de divers services et magasins (boutiques, centres commerciaux, cafés, restaurants.)</p> <p>4/ - Endroit sécurisé (Disponibilité de sécurité et de transport, des ronds point de police)</p>	<p>1/- le surpeuplement : Un grand nombre de personnes malgré le petit espace de promenade</p> <p>2/- Manque d'espaces verts et de zones pour s'asseoir</p> <p>3/- Manque de sécurité et d'hygiène</p> <p>4/- Manque de surveillance sur les ruines malgré leur importance dans la ville</p>
Opportunités	Menaces
<p>1/- Développement du tourisme en préservant les ruines</p> <p>2/- La possibilité d'échanger des marchandises via le chemin de fer</p> <p>3/- Possibilité de faire la promenade dans la porte de Caracalla</p> <p>4/- Rentabilité économique (Les gens viennent des autres lieux pour faire le shopping)</p>	<p>1/- Le manque des espaces verts et d'hygiène affecte négativement l'errance dans la ville</p> <p>2/- Exposition au agressions verbales et physiques</p> <p>3/- Exposition au risque d'inondation</p> <p>4/- Les abus (drogues, alcool...) peut exposer les gens aux problèmes durant leurs errance.</p>

Tableau 23 : Analyse SWOT des 3 points d'observation

Source : réalisé par les étudiantes d'après l'observation sur terrain

7.10 Conclusion :

Parmi les techniques d'observation, nous avons choisi d'utiliser l'observation directe en marchant dans 3 points les plus encombrés dans la ville de Tébessa pour but d'observer le comportement des personnes errantes, en utilisant les grilles d'observations, ensuite nous avons réalisé la matrice SWOT qui montre les points forts, les faiblesses, les opportunités et les menaces des points de la zone d'étude. Et enfin à l'aide des résultats obtenues nous avons pu proposer des pistes d'améliorations sur les 3 points.

Conclusion générale

L'errance urbaine, un thème récent qui est devenu un objectif de la recherche scientifique qui attire les chercheurs, les responsables, les acteurs locaux. L'errance urbaine est un phénomène complexe à étudier et à comprendre.

Malgré les difficultés que nous avons rencontrées, nous avons pu révéler certaines caractéristiques de la ville à propos du phénomène de l'errance d'après notre diagnostic et analyse.

Notre recherche s'est articulée autour des axes suivants :

Au premier, nous avons essayé de connaître le concept exact de l'errance urbaine et leur différent sens

Nous avons ensuite tenté de comprendre le phénomène de l'errance dans la ville de Tébessa à travers le caractère des habitants grâce aux méthodes de collecte d'information.

Nous avons élaboré deux enquêtes par questionnaire, le 1er est une technique moderne c'est de réaliser un questionnaire en ligne sur l'un des plus célèbres réseaux sociaux « Facebook » pour connaître les points de vue des gens à propos de l'errance urbaine.

Le deuxième questionnaire destiné directement à la population de Tébessa exactement dans trois quartiers de la ville de Tébessa choisis comme des lieux les plus mouvementés, ainsi des lieux de concentration d'activités et de services. Notre recherche nous a conduit à donner quelques réflexions sur la relation spatio-temporelle entre le caractère des personnes errantes, et le phénomène de l'errance urbaine dans cette ville.

Sans l'aide des habitants de la ville de Tébessa à travers leurs réponses aux questionnaires nous n'aurions pu réaliser cette démarche et proposer les propositions d'aménagements suivantes :

Propositions d'Aménagement

- Le phénomène d'errance doit devenir une préoccupation majeure des acteurs locaux.
- Mise en place des panneaux indicateurs pour l'emplacement des destinations des bus pour guider les étrangers.
- Mettre une surveillance sur les antiquités pour les préserver.

- Contrôler l'empiètement sur les trottoirs.
- Promouvoir la prise de conscience de l'importance des antiquités, ainsi que mener des campagnes de nettoyage.
- Assurer des activités et des services de qualité
- Améliorer le transport et assurer une bonne gestion.

Bibliographie :

- Abdelkrim HAMDY PACHA & Zineddine GUENADEZ. (2018). Les villes historiques du monde arabe entre valorisation patrimoniale et attractivité touristique. Cas du centre historique de la ville de Tébessa, Algérie. *revue internationale de management*. <http://revue-rimec.org/les-villes-historiques-du-monde-arabe-entre-valorisation-patrimoniale-et-attractivite-touristique-cas-du-centre-historique-de-la-ville-de-tebessa-algerie/>

Aicha Gherbi, & Benali Houssam. (2018). *VILLE INTERMEDIAIRE, VILLE FRONTALIERE ROLE DE LA VILLE DE TEBESSA DANS LE CONTEXTE REGIONAL ET TRANSFRONTALIER*.

Aouni Mehenna. (2014). *Centralités urbaines et développement touristique à Bejaia (Algérie)* [Thèse de doctorat]. UNIVERSITE DE REIMS CHAMPAGNE –ARDENNE.

Belhadj, A. (2010). *L'aménagement du territoire principes et approches*.

Brahim Djebnune. (2018). *LA QUALITE DE VIE URBAINE ET LA GESTION TERRITORIALE DANS UNE VILLE INTERIEURE CAS DE LA VILLE DE KHENCHELA*. Badji Mokhtar Annaba.

Catherine Baumont, Hubert Beguin, & Jean-Marie Huriot. (1996). *Définir la ville* (Rapport de recherche N° 9611).

Christian Grataloup. (2004, décembre 23). *Centre/Périphérie*.

Définition d'enquête en ligne. (s. d.). <https://jobphoning.com/enquete-de-satisfaction/enquete-en-ligne#>

Définition d'internet Dictionnaire l'internaute. (s. d.).

EMILIE IEVEN. (s. d.). *L'ERRANCE, UN MOUVEMENT À POTENTIEL UTOPIQUE Etude de trois romans de Jean Echenoz*.

Encyclopédie Larousse en ligne—Accueil. (s. d.). Consulté 30 mai 2021, à l'adresse <https://www.larousse.fr/encyclopedie>

François De Singly & Béatrice Mabilon-Bonfils. (2012). *Le questionnaire. L'enquête et ses méthodes*. <http://journals.openedition.org/lectures/8915>

Gherzouli Lazhar. (2007). *Renouvellement du centre ancien de la ville de Tébessa* [Mémoire de magistère].

Gilles Suzanne. (s. d.). *LES CHEMINEMENTS URBAINS DE L'ERRANCE : SEDENTARITES ET MOBILITES PRECAIRES A MARSEILLE*.

HAMDJ Nesrine & MESSAOUD Inasse. (2020). *LES NUITS URBAINES OU LES VILLES QUI DORMENT TOT EN ALGERIE - CAS DE LA VILLE DE TEBESSA EXTREME EST ALGERIEN* [Mémoire de licence].

Jean-François Pillou. (2003). *Formation Réseau*.

Joëlle Berrewaerts. (s. d.). *Méthodologie de l'observation*.

Kherri Abdenacer. (2013). *Support pédagogique de cours : Échantillonnage*.

Laurent Coudert. (2006). *Dynamiques urbaines et sociales dans les quartiers péricentraux : L'exemple de trois métropoles régionales : Nantes, Bordeaux et Toulouse* [Thèse de doctorat]. Nantes.

Marc-Olivier Bherer. (2006). *La ville ce glouton qui avale tout*.

Martin Simard. (2012). Urbain, rural et milieux transitionnels : Les catégories géographiques de la ville diffuse. *Cahiers de géographie de Québec*, 56(157), 109-124.

Marx, K. (1867). *Le capital* (Friedrich Engels).

Michele Hap. (1990). *L'enquête par questionnaire : Une méthode de collecte de données*.

National Agency for Innovation and Research. (s. d.). *Matrice SWOT*.

PMTIC. (2017). *Communication – Médias Sociaux*.

Processus de réalisation des enquêtes en ligne. (s. d.).

<https://www.1min30.com/dictionnaire-du-web/enquete-en-ligne-online-survey#:~:text=D%C3%A9finition,questionnaire%20accessible%20par%20le%20web>.

Rémi Bachelet. (2020). *Réseaux Sociaux*.

Schneeberger Ludovic. (2007). *Pour une géographie des entrées de ville : Les leçons du contexte lausannois : Essai d'urbanologie critique* [Mémoire de licence]. Lausanne.

services—Qualités. (s. d.). <https://www.helmo.be/Documents/Transversal/Services-transversaux/Service-qualite/Sphinx-cr%C2%A9ation-et-mise-en-ligne-d-un-questionnaire>

Vocabulaire français de l'art urbain. (s. d.).

wikipédia. (s. d.-a). *Analyse factorielle des correspondances*.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Analyse_factorielle_des_correspondances

wikipédia. (s. d.-b). *Définition Google Forms*.

wikipédia. (s. d.-c). *Facebook*. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Facebook>